

L'OFFICE CHANTE DE NICOLAS DE FLUE

1488 - 1650 - 1950

DAS OFFIZIUM VON GUNDELFINGEN, 1488

édition critique de Jean-Marie CURTI

Hodie ne nos lapsos apprehendat pro
cella miserie Quovae. Oratio
Quus qui beatū heremitā nico
laurū misericordem fecisti
intercessorē propētis oīm. da
nobis ipsius interueniēti pētorē nōde
veniam et eterne beatitudinis optatā
leticiam p̄ dūm̄ nēm̄ alia oō
Quoncedo quesimus oīs d̄s nos
sancti nicolai heremite exulta
re meritis: et eius beneficio
ut tolli suffragiis
Heremi cum cristi nicolai heluen
a canat. atq; huius nomen palli dūstū
Sequencia.

PREFACE

Au moment de nous souvenir comment la Suisse s'est formée à travers les siècles, la figure de Nicolas de Flue apparaît avec force. Sa mémoire a provoqué non seulement l'imagination des âges, mais elle a aussi alimenté d'innombrables prières, de multiples réalisations artistiques.

L'office de Heinrich GUNDELFINGEN, écrit en 1488 tout de suite après la mort de Nicolas, pour célébrer ses mérites, mais aussi pour donner plus de consistance à un culte qui pouvait ainsi rapporter honneur, relations voire richesse à toute une région, constitue l'un des trésors méconnus du patrimoine artistique suisse. Les péripéties qui conduisirent ce manuscrit au Vatican puis à Bologne l'ont fait, par la volonté expresse de Papes successifs, tomber dans un oubli tel qu'il aura fallu, depuis 1602, attendre 1991 pour réentendre ses sages mélismes et son texte autant clérical que patriote(1).

Que la vie de Nicolas de Flue soit exemplaire, impressionne par son audace autant que par sa force, qu'elle fût source de grâces envers les croyants autant que de quolibets de la part de ceux qui n'imaginent pas un instant que l'âme puisse vivre sans le corps, mais très pratiquement que les fermes prises de position politiques d'un notable aisé et respecté dans sa région puissent attirer puis déranger les puissants de ce monde, y compris le Pape et ses mercenaires suisses, voilà qui méritait plus que de l'attention, mais un travail approfondi.

Il m'a semblé nécessaire à la fois de faire connaître et apprécier le manuscrit découvert à Bologne en 1932 par le Père Käpperli et d'ajouter un travail critique sur l'original que le travail monumental du Dr. R. Durrer ne pouvait pas encore prendre en compte. J'ai voulu aussi associer à ce travail le manuscrit de 1650 et rendre publique la connaissance du nouvel Office, écrit au Vatican en 1947 (?), édité en Suisse en 1950.

1. Les moines bénédictins d'Engelberg, après la redécouverte en 1963 de leur copie de l'Office, en interprétèrent quelques extraits à Sachseln notamment. La Schola des moines d'Einsiedeln enregistra la Séquence sur le disque Musik Verlag Pelikan "Musica Unterwaldensis", Zürich, (1977), N° PSR 40 600.

Ce travail a été réalisé en marge des spectacles que l'Opéra-Studio de Genève a organisés à la mémoire du grand homme, dans lesquels j'ai voulu donner aussi une vision contemporaine de ce que nous pouvons ressentir face à une si belle destinée, en écrivant un opéra de chambre comme s'il manquait un Jeu liturgique à cet Office de première classe.

Il reste bien des questions à travailler, dont celle des commenditaires de cet Office par exemple, (les chanoines de Lucerne?) ou celle d'un hypothétique manuscrit, encore plus original, dont celui de Bologne ne serait qu'une copie "officielle", mais Sachselsn peut retrouver enfin sa Laus perennis et nos bibliothèques l'un des rares manuscrits authentiquement et entièrement suisses. Voilà notre contribution aux festivités du 700^e anniversaire de la Confédération helvétique.

Jean-Marie CURTI

Vorwort

In diesem Augenblick, wo wir uns erinnern, wie die Schweiz sich im Laufe der Jahrhunderte zusammenschloss, tritt die Gestalt des Klaus von Flüe mächtig in Erscheinung. Sein Gedenken hat nicht nur die Vorstellungskraft aller Zeiten angeregt, es war auch der Nährboden vieler Gebete und zahlreicher künstlerischer Werke.

Das Offizium des Heinrich von GUNDELFINGEN - geschrieben im Jahre 1488 gleich nach dem Tode von Klaus, um dessen Verdienste zu preisen, aber auch um einem Kult grössere Bedeutung zu verleihen, der so einer ganzen Region Ehre, Beziehungen und Reichtum einbringen konnte - stellt einen der verkannten Schätze des künstlerischen Erbguts der Schweiz dar. Die Schicksalsschläge, die dieses Manuskript zum Vatikan und dann nach Bologna führten, liessen es durch den ausdrücklichen Willen mehrerer aufeinanderfolgender Päpste seit 1602 so tief in Vergessenheit geraten, dass man 1991 abwarten musste, um diese weisen Melodien und diesen sowohl klerikal als auch patriotischen Text wieder zu Gehör zu bekommen¹.

Dass das vorbildliche Leben des Klaus von Flüe ebenso durch seine Kühnheit als auch durch seine Stärke beeindruckt, so dass es ebenso zur Gnadenquelle der Gläubigen als auch zum Anlass von Anzüglichkeiten derer wurde, die sich nicht einen Augenblick ausmalen konnten, dass die Seele ohne den Körper leben könne, aber dass von einem sehr praktischen Standpunkt die standhafte politische Einstellung einer wohlhabenden und respektierten Honoration die Mächtigen dieser Erde, darunter auch den Papst und seine schweizerischen Söldner, erst anziehen und dann stören könnte, ist etwas, was mehr als nur Aufmerksamkeit verdient, nämlich eine tiefgreifende Arbeit.

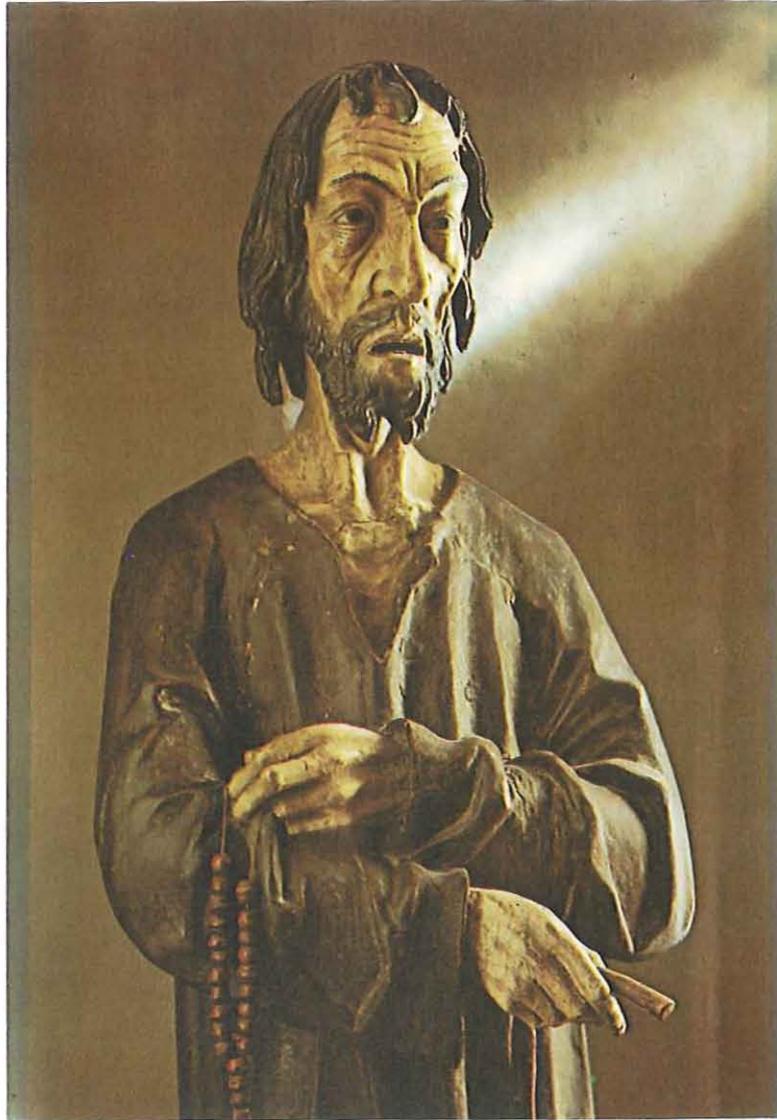
Es erschien mir notwendig, das 1932 in Bologna von Pater Käpperli gefundene Manuskript der Öffentlichkeit gleichzeitig bekanntzumachen und nahezubringen und in einer kritischen Arbeit hinsichtlich des Originals das hinzuzufügen, was das monumentale Werk des Dr. R. Durrer nicht hatte berücksichtigen können. Ausserdem wollte ich diese Arbeit mit dem Manuskript von 1650 assoziieren und das Wissen des neuen, 1947 (?) im Vatikan geschriebenen und 1950 in der Schweiz herausgegebenen Offiziums veröffentlichen.

Diese Arbeit wurde am Rande der Aufführungen realisiert, welche das Opéra-Studio de Genève zum Gedenken dieses grossen Mannes organisiert hat, denen ich auch eine zeitgenössische Vision dessen geben wollte, was wir angesichts einer solchen schönen Bestimmung empfinden können, indem ich eine Kammeroper schrieb, gerade so als ob diesem Offizium erster Klasse noch ein liturgisches Schauspiel fehle.

Es bleiben jedoch noch viele Fragen zu erarbeiten, unter anderem z. B. die der Auftraggeber dieses Werkes (die Kanoniker von Luzern?), oder die der Hypothese eines noch früheren Originals, von dem das Manuskript von Bologna nur eine "offizielle" Kopie wäre; aber Sachseln kann endlich seine Laus perennis wiederfinden und unsere Bibliotheken eines der raren Manuskripte, das authentisch und vollständig schweizerisch ist. Dies also ist unser Beitrag zu den Festivitäten des 700. Geburtstages der helvetischen Konföderation.

Jean-Marie CURTI

-
- 1) Seit der Wiederentdeckung der Kopie des Offiziums 1963, haben die Benediktinermönche von Engelberg Auszüge daraus interpretiert, insbesondere in Sachseln. Die Schola der Mönche von Einsiedeln hat die Sequenz auf Platte aufgenommen mit dem Titel "Musica Unterwaldensis", Zürich, (1977) No. PSR 40600.



NICOLAS DE FLUE, statue en bois de 1504, chapelle du Ranft.

Chapitre 1 **GENERALITES**

L'OFFICE EN CHANT GREGORIEN

Les chanoines, les clercs et les moines chantent l'Office tous les jours, en suivant le rite soit romain, soit monastique. Il rythme la vie d'une journée en grandes et petites Heures, du soir précédent le jour concerné (veille, ou vigile dans le paroissien romain) à la fin de celui-ci:

<u>GRANDES HEURES</u>	<u>PETITES HEURES</u>	<u>HORAIRE APPROXIMATIF</u>
1. Premières Vêpres		18h
2.	Complies	20h
3. Vigiles ou Matines		03h
4. Laudes		lever du jour
5.	Prime	06h
6.	Tierce	09h
7.	Sexte	12h
8.	None	15h
9. Deuxièmes Vêpres		18h
10.	Complies	20h

L'horaire de l'office principal de la journée, l'EUCCHARISTIE, est fixé librement par chaque Chapitre de chanoines ou chaque Abbaye de moines. L'ANGELUS se prie 3 fois par jour, matin, midi et soir.

Chaque Ordre religieux a ses particularités. On distingue ainsi principalement les rites, correspondant aux Ordres:

ordre	fondateur:	rite
- bénédictin	Saint BENOIT (480-547)	monastique
- cistercien	Saint ROBERT (1024-1110)	monastique
- franciscain	Saint FRANCOIS (1182-1226)	romain
- dominicain	Saint DOMINIQUE (1170-1221)	romain + graduel cistercien
- chartreux	Saint BRUNO (1035-1101)	seul.grands offic.

Les Chapitres de chanoines, dans les cathédrales, collégiales ou basiliques, suivent le rite romain.

NOTE:

Le rite monastique parle de Vigiles, le rite romain de Matines. Saint Benoît appelait les Matines: Vigiles, les Laudes: Matines, les "Laudes" étant pour lui les seuls psaumes 148-149-150.

RAPPEL DES MODES DU PLAIN-CHANT

Mode et ton psalmodique			appellation	incipit	teneur
Protus	authentique	1er	Dorien	ré	la
"	plagal	2è	Hypodorien	la	fa
Deuterus	authentique	3è	Phrygien	mi	do (si)
"	plagal	4è	Hypophrygien	si	la
Tritus	authentique	5è	Lydien	fa	do
"	plagal	6è	Hypolydien	do	la
Tetrardus	authentique	7è	Mixolydien	sol	ré
"	plagal	8è	Hypomixolydien	ré	do

- Les appellations sont tardives (Renaissance) et ne correspondent pas à celles données par les Grecs dans leur musique.
- Aux 8 tons psalmodiques normaux s'ajoutent:
 1. le *tonus peregrinus* dont la double corde de récitation la-sol décèle une origine probablement très ancienne,
 2. le *tonus in directum* utilisé normalement chaque fois qu'un psaume est chanté sans antienne. Il est remplacé *ad libitum* par:
 3. le TON PASCAL durant l'octave de Pâques,
 4. le TON DES DEFUNTS pour l'office des défunts.
- L'Antiphonaire monastique qui ne mentionne pas les deux tons précédents emploie par contre avec certaines antiennes le ton dit *irrégulier*, emprunté au chant ambrosien. Le 3è ton y est chanté avec la teneur si, dominante du mode, et non do, donnée seulement *ad libitum*.
- Chacun des modes (mode de ré ou protus, mode de mi ou deuterus, mode de fa ou tritus, mode de sol ou tetrardus) peut se développer soit dans l'aigu (forme authentique), soit dans le grave (forme plagale) de l'échelle modale. Quand la structure de l'antienne est peu différenciée, les manuscrits présentent des choix divers qui montrent l'hésitation à la classer dans le mode authentique ou plagal.

Source documentaire: L. AGUSTONI, le chant grégorien, Herder-Rome 1969

Les MESSES en plain chant

N°	Appellation	Temps liturg.	Modes					
			Kyr.	Glor.	San.	Agn.	Ite/Bened	
I	Lux et origo	T. pascal	8	4	4	4	8/7	
II	Kyrie fons bonitatis	Fêtes sol. I	3	1	1	1	3/5	5
III	Kyrie Deus sempiterno	" II	4	8	4	4	5	5
IV	Cunctipotens Genitor	Fêtes doub. I	1	4	8	6	1	1
V	Kyrie magna Deus	" II	8	8	4	4	8	
VI	Kyrie Rex Genitor	" III	7	8	3	8	8	
VII	Kyrie Rex splendens	" IV	8	6	8	8	8	
VIII	De angelis	" V	5	5	6	6	5	5
IX	Cum júbilo	Ste Vierge I	1	7	5	5	1	1
X	Alme Pater	" II	1	8	4	4	1	1
XI	Orbis factor	Dim. ordin.	1	2	2	1	1	1
XII	Pater cuncta	Semidoubles I	8	4	2	2	8	
XIII	Stelliferi Conditor	" II	1	1	8	1	1	1
XIV	Jesu Redemptor	Octaves ex V.	8	3	1	8	8	
XV	Dominator Deus	Fêtes simples	4	4	2	1	4	
XVI		Féries + défunts	3		2	1		3
XVI		Avent + Carême	1/6		5	5		1/6
XVIII	Deus Genitor alme	Vigiles, rogat + Féries 4 T.	4		2	1		3

CONTRACTIONS gothiques usuelles du manuscrit

cū, deū, eorū = -um

ā = an ou am

ē = en ou em

cō = con, com

ī = in, im

con-

ps = psalmus

dnus, dne = Dominus

bto = beato

oratio = oratio

et = et

Versus = Versus

c pour t

-t? = -tus

-b? = -bus

R[p = Responsorium

noct° = nocturno

xps = Christus

an, a = antiphona

p = per

Ev^m = Evangelium

ops d's = omnipotens Deus

Ypn? = Hymnus (hymnus)

-q? = -que

Vp = vespervas

DIFFERENCES DE NOTATIONS NEUMATIQUES

LES 8 NEUMES DE BASE DANS LES DIFFERENTES NOTATIONS

	carrée	gothique	sangall.	bénévent.	aquitaine
Punctum	▪	✓	· \	~	·
Virga	┆	┆	//		┆┆┆┆
Podatus (Pes)	┆	┆	✓✓	┆	┆
Clivis (Flexa)	┆	┆	┆	┆	┆
Scandicus	┆	┆	┆	┆	┆
Climacus	┆	┆	┆	┆	┆
Torculus	┆	┆	┆	┆	┆
Porrectus	┆	┆	┆	┆	┆

d'après le Guide Illustré de la Musique, (DTV - Atlas zur Musik)
Ulrich MICHELS, Fayard 1988, p. 186.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Vie et vénération de Saint Nicolas de Flue

- 1417 Naissance et baptême. Ses parents : Henri de Flue, de Flueli/Sachselsn et Hemma Ruobert D'Altsellen (Nidwald).
- 1443-1446 Participation probable aux campagnes de la Vieille Guerre de Zurich.
- Vers 1446 Mariage avec Dorothée Wyss.
- 1459 Fonctions de juge.
- 1460 Participation probable à la campagne de Thurgovie.
- 1462 Juge arbitral.
- 1467/16.10. Nicolas de Flue quitte sa famille et ses biens pour se faire ermite.
- Fin 1467 Frère Nicolas s'établit au Ranft.
- 1468 La chapelle et la cellule sont construites au Ranft.
- 1469/27.4.1 L'évêque auxiliaire de Constance consacre la chapelle du Ranft et examine le jeûne miraculeux de l'ermite.
- 1471/1472 Le futur prédicateur de la cathédrale de Strasbourg, Jean Geiler de Kaisersberg, rend visite à Frère Nicolas.
- 1473 L'archiduc Sigismond d'Autriche fait don d'un calice à la chapelle du Ranft.
- 1474 Le patricien de Saxe Jean de Waldheim rend visite à Frère Nicolas.
- 1478 L'humaniste Albrecht de Bonstetten va voir l'ermite.
- 1478/1481 Les Confédérés demandent la médiation de Frère Nicolas dans les litiges surgis en raison du traité de combourgeoisie.
- 1479 L'ambassadeur de Venise cherche à entrer en contact avec Frère Nicolas.
- 1481 Les comtes d'Arona envoient des messagers au Ranft.
- 1481/22.12. Médiation décisive à la diète de Stans.
- 1481/29.12. Soleure exprime officiellement sa reconnaissance à Frère Nicolas et lui envoie 20 guinées pour une messe perpétuelle. La ville fait aussi transmettre ses remerciements au curé de Stans.
- 1482/4.5. Le conseil de Fribourg envoie à Frère Nicolas et à son compagnon, Frère Ulrich, une pièce de drap blanc et une pièce de drap gris. D'après Durrer, il devait s'agir de produits précieux de la célèbre fabrication de drap de la ville de Fribourg.

- 1482 Le Conseil municipal de Constance demande la médiation de Frère Nicolas dans une affaire litigieuse.
- 1482 Frère Nicolas adresse une lettre de remerciements au Conseil de Berne, dans laquelle il l'exhorte au maintien de l'ordre et à l'amour de la paix.
- 1483 L'ambassadeur du duc de Milan se rend au Ranft.
- 1487/21.3. Mort de Frère Nicolas. Enterrement près de l'église de Sachseln.
- * * *
- 1487 Le plus ancien ouvrage imprimé sur Frère Nicolas et son tableau de méditation est publié à Augsbourg.
- 1488 Henri Gundelfingen écrit la première biographie.
- 1488 Le Kirchenbuch de Sachseln qui contient les témoignages les plus anciens est rédigé.
- 1492 Le portrait de Frère Nicolas est peint sur un panneau de l'autel gothique de l'église de Sachseln (Il se trouve aujourd'hui dans le musée de Frère Nicolas à Sachseln).
- 1501 L'humaniste bernois Henri Wölflin écrit, à la demande du gouvernement d'Obwald, la biographie officielle, qui ne sera toutefois imprimée qu'en 1608.
- 1518 Les ossements de Frère Nicolas sont transférés dans un sarcophage en pierre au-dessus de la tombe primitive.
- 1570 Charles Borromée, Cardinal et archevêque de Milan, se rend à la tombe de l'ermite du Ranft.
- 1585 Saint Pierre Canisius publie les méditations et les prières de Nicolas de Flue dans un recueil imprimé.
- 1591 Premier procès en vue de la béatification.
- 17e siècle Dès le début de ce siècle, le bâton de Frère Nicolas, autrefois en possession de l'Abbaye de Muri, se trouve dans la famille fribourgeoise de Techtermann.
- 1606 Jean Joachim Eichorn, après Wölflin le plus important des anciens biographes, commence ses recherches.
- 1610 Les descendants de Frère Nicolas remettent sa robe d'ermite à l'église de Sachseln, où on la voit encore aujourd'hui.
- 1669 Béatification de Nicolas de Flue par le pape Clément IX.
- 1672 Commencement de la construction de la nouvelle église paroissiale de Sachseln, en style baroque.
- 1679 Transfert des ossements dans un sarcophage de marbre à l'intérieur de la nouvelle église.
- 1865 L'Association suisse de Pie IX reprend les démarches pour la canonisation.

- 1917-1921 Robert Durrer de Stans rédige, en collaboration avec le père Emmanuel Scherer de Sarnen, bénédictin, son grand ouvrage sur les sources de la vie de Frère Nicolas.
- 1932 Le Père Thomas Käpperli découvre à Bologne "l'original" de l'Office que Gundelfingen écrivit en 1488.
- 1939 Denis de Rougemont écrit la légende dramatique "Nicolas de Flue", mise en musique par Arthur Honegger.
- 1947/15.5. Canonisation par le pape Pie XII.
- 1976 Consécration du nouvel autel de la tombe.
- 1991 L'Opéra-Studio de Genève réalise une tournée de spectacles en Suisse avec l'Office de 1488 et un opéra de chambre "T'es fou, Nicolas", texte de François Duc et musique de Jean-Marie Curti. Ce dernier édite conjointement une édition critique des manuscrits de 1488 et de 1650.

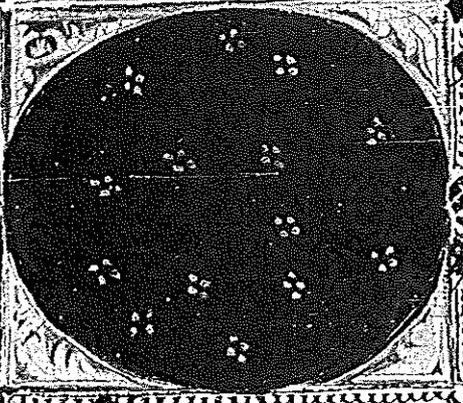
Source: Saint Nicolas de Flue, R. Kuchler-Ming, Einsiedeln 1981.

Chapitre II

OFFICIUM
ET
HISTORIA
NICOLAI VNDERWALDENSIS
EREMITAE

HENRICVS GVNDELFINGEN

1488



quam miranda est

potencia saluatoris in

meritis nicolai confessoris qui apud deū et

homines dignus memoria cū sanctis iam

eter na trapi diat gloria Eno uac pmas up

Sancte xpi heremita nicola e ora

pro nob is que sumus in conspectu do

mi in Et et de pietate vitis veniam etc

Ecclesie
Saxlensis
in Vnster
ualdia
1788

PRINTED BY
J. 152



futuris semper mereamur custo di a

Qui arborem virtutū ascendisti cum

zacheo pro supplicibus tuis dignanter sup

pli

Et et de preteritis vmpnis

Merito la i promeritis eiusq; gest

is meli tis claris quoq; virtutibus ex

ulter celum laudibus **N**atus q; in

whiderwalde verbo firmus et opere

Qui natus Vnderualdie In agro, verbo et opere

festinat ad consortium

festinauit adherenti deus tuor militi. **T**em-
 pus etatis solide. no deducebat temere te dilige-
 do intine lucis creator optime. **N**ic mudanas
 blandicias. contempit et insidias tuo fretus so-
 lacio. ihu nra redemptio. **L**ongo abstinet
 tempore. penas ferens in corpore memor tuoru
 operu. conditor alme liberu. **N**octes oromb
 dedit et laborib. nec cessauit ab ope iam lu-
 cis orto sydere. **A** euings se maceris abstinet
 se affligens desiderauit ingredi. ad cenā agni p-
 ludi. **V**irtutu tandē titulis. imbutus & mira-
 culis migrauit ad te dnm ihu corona virginu
 Sit laus patri ai filio. semp in celi solio nosq
 repleti celitus. veni creator spirite amen

repletum

V. Cibauit eum Dñus ex adipe frumenti,

R. Et de
petra mel-
le saturauit
eum.

Hic est namq festi uitas sacri nicolai
 heremite q per heremitice pfessionis palma
 meruit collocari in eterna patria Quobae

Sus qui bto nicolao heremite tuo
p abstinecie oimq; virtutu via
incedenti. gre ~~te~~ tue lumē ostē
disti. concede ppius ut ipsū p nob inter
cessore sentiamus in celis. eius vite exemplo
gradiamur in terris p dō In Viratorū

Summū regem glo rie veni te
ad rē dū per hennis gloie corona
beatū sublimavit nicolaūm

Venite an

Beatus vir nicolaus ex undervaldia
natus in lege domini instanter flores dedit

ps
fructū in tempore suo In novae vir

Sicut dyabolitas aduersitas in he

remo tanquam vas figilli confregit. **Quare**

Omnigenandum patrem heremitam

qui de thesauro suo protulit noua et

uetera per que ad dentes peccatorum contriuitur

in gloria et honore coronasti

per eum dicitur et constituitur

Die quodam Lectio prima

Quia omnia in sola uirtute posita

esse iudicantur: que ad bene per

tinentur beneque uiuendum. **h**ic nichil

sensisse temere nichil uideri

tolent. **g**ram quid est in corpore: **Q**uid

infortuna ipsa quam uocant. **A**lit



6
bonū. Aut expetendū. Si honestate va-
cat. Ad certe solū qđ honestū est. et se-
cundū virtutē bonū teneri oportere.
Non solū stōri verbo usurparūt. sed
longe magis re eqā frater nicolaus
heremita de sagelen underswaldie.
Religiosissime declarauit. Tu aut Respō

Sanctus is te do mis sue
dulcedinem Et totius mundi spernes

florem v̄ p̄tuit vere heremita et fidei

Sectio
cultor pro amore dei Et totius Geda
vidē enim nicolaus noster aut
cogitauit. locutus est. aut egit.
quod nō ex media virtute.
Ac religione p̄fascatur. At qui si vel
in corporis. vel in fortune bonis como

dis qz. predarū quodā. Aut precipuū
positum esse arbitrate fuisse. Tūm
quēti voluptatiz studuisset. Tūm
mūlandi diuicijs. post se liberis. ux
oriz sue relictis. A quibz omibz ita
abhōrūt. ut nichil a se magis alienū
existimauit. quā leuē. aut titilantem
sensuū motū. quā diuiciarū ineptum

studium
Tu autē

Ante nicolae munda Responb

V

nos tua prece a nos tris maculis Cui

munderwalden si pagd mul tis pro

delle po

terisū

Solue

nos mise eos tus preci bus et a

peccatorum vinctis et acunctis periculis
quit lectio
sane frater
nicolaus Cui inonderual
heremita noster religiosissimus istius
modi oia esse seruilia: et animo in
genti. excelsoq; indigna: Intellexit eu
hominem qui intrinsece sit interiori ho
mini obtemperare parereq; debere: h
aut esse ita impar. ut ratio. Intellect
q; prescribit. hys eu duobz quasi lum
inibz mentem humanam oia aspicere: om
nia videre. omnia dilucidecernere. si
ue ea sint temporis: seu eternitatis.
siue sint in mundo: seu supra mu
dum Tu autem dicit Responsorium

Deus immensa dei sunt huius festi
di ei in qua flos helue norum scandit

ad al ta po totum **W**er cuius re

ligi o nem dulna quoq; vōta heluetia

sa luti fon te per funditūe tota Inqua

O felix vnderwal di a noct an

cu dedit deus le ti nam per beatū mō

la i heremi te religi o nē ps Cū iuo

O heluetia nicolai moni tis

quibus te salu ber rime monuit ob

tempera p̄ tanta eius precepta quē xps

bone voluntatis coronavit p̄s Verba mā

Nicolaus cristi heremita fi

delissimus. ex quo de us perfererat

lau dem ut destruat inimici + dicitorem

Itaq; desinant

uivari. Si in

periti rerum Dñe dñs lectio

aliqui fortasse ceperunt. Cur nicolaus
heremita. orium primū solitariam.
anachoriticamq; vitam. cū dñs
dthoralis sue quesuerit. Ad nichil a
liud magis animū conuerterit: quā
ad restaurandū heremiticā religionē.

Ab anthonio paulo alijsq; patrebe insti-
tuta penite iam iam oppressam. Sciebat
sane nicolaus se natum esse no sibi so-
li sed multo magis etia heremitice re-
ligioni. Suesq; anime salutis alijsq; he-
remitis exemplo. Cuius erumpnosam
oppressionem pati diuq; alioe heremi-
tae delicia existimabat no minus per-
iculosu ac finethu qua indignu et de-
decorosu

Gloriosus i ste heremita *Qualit*
Resp

dum mundanas delicias spreuisset heremo

q; se se emendasset heremitorium ibi

extremis v. In quo diuicijs se afflixit a

corporeali cibo inhumane abstinere

S

In primis quare que morari circa
scholarem suam. liberosque suos educare
oportebat. In tanta corporis validitate.
Et pro molesta uxoris sue viduitate. id
non modo neglexerunt. sed etiam contemp-
sit penichilque dixit: Tuum sans di-
uitias eis reliquerit. Nichil nisi peram
at baculum senum recepit. Is namque. Nico-
laus pater leopoldi. Ex. xeloni
interwaldie. Superioris silue. nate.
uxorem ibidem religiosam magnaque
deuotionis matrona dixit. Ex qua
bonos feracesque fructus. Ex seque feraci-
ori spiritui protulit. De cuius vita beata.
Ac abstinentia multa et quasi incre-
dibilia referuntur. Et ne si omnia ena-
rare vellem ingens expetere volumine.
Sed quedam pauca admittor edificacione

hoc in loco scri-
pta sufficiet tu

S

ante xpi heremita Regie in primis velis
in quavis in etate florida. Pro. vi
in uxore remanes oportentibus
habundasset diuitis in bel

at
 lis verillifer. **S**ampulari: q: p: m: p: u: l: a:
 ri: h: u: p: a: t: e: m: i: n: i: s: t: e: r: n: o: n: i: q: u: a: u: n: d: e: r: u: a: l:
 d: e: n: s: u: m: e: r: t: i: s: s: e: t: s: p: e: c: t: a: n: s: i: m: e: . **T**am: e:
 i: n: h: o: c: m: i: c: h: i: l: o: m: i: n: e: s: u: b: r: i: c: o: s: e: c: u: l: o: . s: u: e:
 s: a: l: u: t: i: s: m: e: m: o: r: . **A**n: i: m: e: s: u: e: d: i: s: t: r: i: m: e: n:
 h: a: u: d: p: a: r: u: e: r: t: i: n: e: s: t: e: n: s: v: o: t: u: v: o: u: i: t: . **O**h: o:
 r: a: l: i: s: u: a: a: d: h: o: c: c: o: n: s: e: n: t: e: . **H**e: r: e: m: i: t: i: c: a:
 d: u: c: e: v: i: t: a: m: . **Q**u: i: h: a: b: i: t: u: d: e: m: i: c: e: p: s: n: o:
 m: o: n: a: c: h: i: c: o: . **S**e: d: c: o: m: m: u: n: i: e: t: a: p: p: o: s: t: o: l: i: c: o:
 t: i: n: i: c: a: v: i: d: e: l: i: c: e: t: t: a: l: a: r: i: &: g: r: i: s: e: a: s: i: n: e: c: a:
 p: i: t: i: s: r: e: g: n: i: n: e: . **P**e: d: i: b: e: n: u: d: i: s: . **N**e: q: n: o: u: a:
 c: u: l: a: . **N**e: q: b: a: l: n: e: i: s: . **L**o: n: o: m: i: b: u: s: q: a: l: i: s: v: i: t: e: s:

De: o: s: e: s: e: d: e: s: e: r: u: i: t: u: m: **L**u: a: t: e: **R**e: s: p: o: n: s: o:
 ea te nicola e

Musical notation: a series of square notes on a four-line staff.

de o plene nos a bi dulcibus melodis

Musical notation: a series of square notes on a four-line staff.

can tan tes tue dula pa trone con

Musical notation: a series of square notes on a four-line staff.

menda sane te ma ri e **V**erus

feminei chorum ouante clerum

atq; tuus fel tis altan te Tuedula

Iste verus israhelita est qui dei ta

bernaculum in habitat absq; macula

per quem in hoc mudo quam plures ^{imul} de us

ostendit virtutes p^o Dne q^s habitabit

Cuius capiti arstus coronam arna

debit virtutibus conseratam dum per eum

frequentere languidis reddidit dona sa

lutas ps Dñe iohanne **O** nicolae

heremita cristi qui benedictione a deo

su sce pisti nos tue dulci patrone comenda

psal om 74

Amavit eu dñs **S**ancte mari e dñe nra nos reliquit

Omnibus oia

relinquens In cristo ab iuit horri

da qz he remi cautes ad iuit

Hic erat enim verus de i cultor et
 uasti heremi seuerus

Qui dominum lau det qui se bene
 uine re gaudet ut heremicola hic

Qui se se mundo crua fixit **D**um
 stimulos carnis anime deuicerat armis

ut heremicola **O** insignis

heremita mco lae. dnuis ange locu

17
celestis aule pro omnibus nobis solem

ma tua ce le brantibus intercede

Vigilia pro nobis heremita egre

gi e qui gaudes in celesti requie

pro omnibus nobis

Dicolaus heremita in hoc lubrico

seculo salutis sue memor fuit Evocae

Suave nime sue discrimen haud parum

per timescens heremiticam ducere vitam

vouit Enoae

in habitu demceps

domini et apostolico sine capitis teg

mine pedibusque nudis deo sese seruitus

obtulit Enoae

Quoniam ubi res do

metricis ordinavit nil sibi reservans ux

ori liberisque suas reliquit divitias Enoae

Et quod nudus penitus et tristi fide

armatus ad heremum infra preceptas
civites non procul a suis edibus con
cessit uenire

Quia tu di es dominum suo
dent laudes nomini amoro gentes car
mine a solis or tuis caroi ue.
Hic die mclaus amibus uigetur celesti
bus cetera cu angelica exultet aula celica
Hic celebs du existeret et vitam sancta

duceret erat in te sua quies. xpe qui luc es & dies
Quandatis tuis paruit. qua obze signis cla
 ruit ad salute fidelu. rex xpe factor omi. **I**n
 trinitati gloria. honore et victoria pangamus
 vinno pistico. ex more docti mistico. Amē. **Y**pus

Sit en so lis reuo lu tus orbis quo pe
 tit celos in co laus herus at qz sanc
 toru numero lo ca tus gaudet habunde

Ergo submissi nicolae sancte quesimus nobis
 venia preteris. ut pro tecu liceat penu uiuere
 xpo. **O** resta hoc nob deitas beata patris. ac
 nati piter qz scfi sps. tue robo. at in oi gla mudo

Die heremita in co lae cum a ad bu
 heremitaru grege ora pro nobis de um

hodie ne nos lapsos dprehendat pro

cella miserie Quouae. Oratio

Quis qui beatū heremitā nicolai
laum misericordem fecisti
intercessorē propētis oīm. da
nobis ipsius interuentū pētorē nōre
ueniam et eterne beatitudinis optatā
leticiam p dūm nēm alia oō

Concede quesumus oīs dīs nos
sancti nicolai heremite exulta
re meritis: et eius beneficiorū
sustollē suffragiis

Sequencia

Heremi tūm cristi nicolai heluen

a canat. atq; huius nomen palli dūsi

gnat hostis **S**underwaldia gaudet ge

nitrix talis si h' in domini domo hic pre pol

let fructi ficando **A**bstinencia virtutu

ramos **D**germinado ut oliua pignu radi

te germen profert dulce **Q**uod egris

eritat salubre clariq; splendet luce quando

hac terrena de se te et tartore tantum

Liberatus etiam tu nunc liberiora colis

237
nunc nostris melius rogitans tu conside

rebus **P**ro nostra quoque melius fit

de salute preces affer opem nunc tu

mundo et sic curae labenti **S**ic

curare afflictisq; rebus et affer opē

te nunc te exorant gentes tibi vota p

fundunt **S**icutare afflictisq; re

bis et affer o pem omnisq; sex

us atq; omni te iuocat e tas

quinq; vocent omnibus quoq; affer opem

celestem quatinus remeare possint patriã

Heremita dei precesse su 28. vespis a. o. g. t.

De cruce heremita venerabilis nicolae

cuius quantes annua renouantur festa laudat

chori feminei sexus ac simul omnis imploret

deus quatinus clemens i cel' fias intercessor pro

9 nobis Cuovae

Ofacio in hystoria Nicolai vnderwaldē heremite
 Significatissimis Armipotēssimis q̄
 viris. Schulteto. Senatoribz. centenoqz
 Replebe consulatu. prudentissimo. vr
 bis lucernēsis. Henrico Buntellfingē. aruū et
 plie odgr Beronensis Collegij Canonice. Salute
 plurimā dicit sese dmentatū reddidit. Emunctā
 inq hystoria Nicolai heremite vnderwaldēsis ad
 Sanctos heremitas confessores q̄. a maximis ponti
 fiabus ut speramus referendi In ecclesia legendā
 canendāq. non satis merū conueniebā. Cui herede
 p̄mo mittere vellē. ut noi suo aliquid afferret splē
 doris. Cupimus em̄ om̄s quadā umbratili impulli
 glā. q̄bz auxilijs possū. fragiles labores nros no
 bilitare et diuiores facē. Et scriptores potissimē. Et
 iter alia q̄si mltū splendoris cōsequi. alicui plustri
 viro cōmunitati vedare titulam? eisdē. Quāobrē
 longa idagine mētis q̄siui. Quā cōmunitatem
 ex multis nre federationis vnā deligerē. An vnder
 waldia ex qua heremita nre ortū habuit. vitā in
 qua sanctā dixit. natureqz humane cessit. Aliasqz
 euoluere cepi cōmunitates. Quum imentē obseruā
 distimū senatores lucernēses venit v̄ra in p̄stan
 cia ac excellētia. Cui hāc ipsā hystoria in ecclesia

canenda legentiaque dicere. Quia tanta in me semper fuit
 liberalitas vestra ac beneficentia. Tu quod me semper penulima
 vultime estis presertim conferendo mihi canonicatum heronensem
 Et cum hoc indies vestri nominis ac virtutis fama adeo
 succreuerit ut christianissimi francorum reges illustrissimi
 quod austrie archidux sigismundus ex senatu vestro non
 nullos consiliarios vocauerit sublimaueritque. Qui
 et vestro consilio et in rebus gerendis prudentia quam maxime
 vti sunt. Ad vos ergo prudentissimi senatores pensata
 erga me beneficentia vestra votum vestrum nec abire deflexi
 meum. Et vobis eam ipsam nicolai historiam. Et mitto et
 vestro nomini dedico. Quam liberali suscipiatis animo. pauperis
 quod capellam vestri ministerii non tam sale minime conditum.
 prestantissimi senatores non reuocatis. ut ad lectos si here
 mitas referat. ac nomine vestro istiusmodi historia in publi
 cum emittatur. quantum nicolai nomen vestrumque aliquali cele
 bre fiat fulgore. Quia si miraculis ad hoc sufficientibus
 fulgebit laucioribus scriptis eius promissa deo auspica
 to fauete persequar. Valete et me vobis commendatum ha
 beatis velim. Ex collegio siluacensi ad s. waldkirch
 Anno natali christi millesimo cccc lxxxviij. Idus Augusti

Von der OberCappel im Ranfft.

Anno Dni, 1467. in autumnno Venit Beato F. Nicolaus in Ranfft et incepit suū Angelicum ieiuniū; Anno deinde, 1468. Capella illa, quam hodie Superiorem appellant, in dicto loco caelitusq; electo extructa; Et Anno sequenti scil. 1469. Die 27. Aprilis consecrata est à R.D. Thoma Epō Agatholoponensi, et Suffr. Constant. in honorem B. Mariæ Virg. S. Mariæ Magdalene, Exaltationis S. Crucis, & 10000. Martyrū. Cæterū anno Dni, 1501. ædificata est Maior Capella in Ranfft, quam hodie inferiorem appellant: Quæ deinde anno, 1504. consecrata est in honorem eorūdem Patronorū qbus etiam Superior sacra est. Dedicatio autem vtriusq; Capellæ hacteng celebrata est in vno eodemq; die, sc. Dnica Jubilate. Porro Capella Superior circa Annū Dni, 1530. ob montis viginem nouem rimas à fundamentis ad tectū vsq; egit pessimas: Vnde etiam pauimentū in multas partes fractū, & Altare ad vnum latus notabiliter inclinatū ē.

28
Quas deformitates auxere etiam horribiles et vehe-
mentissimi terremotus anno Dni, 1601. in autumnno
orti. Quare ex licentia Superioru Altare inno-
uatũ, rime instaurate, vligo per duos aqueductus
deriuata et quantũ fieri potuit siccata est Año Dni,
1604. Postea Anno, 1606. Die 9. Octob. Ara il-
la noua, in Superiori scil. Capella Eremiti Raufft,
denuo consecrata est in honore Annunciationis
B. Mar. V. S. Meinradi Eremita & Marty. Et
Omniu Sanctoru, à R. D. Ioanne Iacobo Mir-
gelio Ep̃o Sebasticensi, Suffr. Cõst. Qui dedicati-
onem Altaris et Capelle annuatim statuit celebra-
dam Calendis Septemb. id est, in festo S. Verene V.

Nicolai. Undervaldensis. **D**ereunte

preconisatio

preconium ein
Vsprüfung! Pab.

in omnia in sola vir-
tute posita esse iudi-
carunt: que ad bene p-
tinent beateq; uiuen-
dū. h̄y michi sensisse
temere nichil videri
solent. Nam quid ē

Incorpore: Etuid infortuna ip̄a. quā
vocat. aut bonū aut expetendū. Si
honestate vacat. Idcirco solū qd̄ honest-
tum est. et secundū virtutē bonū cen-
seri oportere. Non solū stōia verbo usur-
parūt. sed longe magis re etiā frater
nicolaus heremita de sagelon underval-
die religiosissim⁹ declarauit. Etuid em̄
nicolaus noster aut cogitauit. locutus
est. aut egit. quod nō ex media virtute.
Ac religione proficiatur: Atqui si vel
incorporis. vel ifortune bonis como-
disq; precharū quiddā. Aut precipuū
positum esse arbitratus fuisset. Tum
quien voluptatiq; studiisset. Tum cu-

mulandis diuitijs. post se liberis. proxi-
 q; sue relictis: a quibus oibus ita abhor-
 ruit. ut nichil a se magis alienum existi-
 mauit. quam leue. aut titillante sen-
 suum motum. quam diuitiarum ineptum studium.
 Nouit sane frater nicolaus heremita
 nostre religiosissimus: istiusmodi. omnia
 esse seruilia. et animo ingenti. excelso
 q; indigna. intellexit eum hominem
 qui intrinsecus sic interiori homini ob-
 tempare parereq; debere. Huius autem esse
 se ita mirare. ut ratio. intellectusq; pre-
 scribit. Hys enim duobus quasi luminibus
 mentem humanam omnia aspicere. omnia videre.
 omnia diluere ternere. siue ea sint tempo-
 ris. seu eternitatis. siue sint in mundo.
 seu supra mundum. Itaque desinat mi-
 rari. si imperiti rerum aliqui fortasse
 ceperint. Cur nicolaus heremita. Quum
 primum solitaria. Anachoriticamq; vitam.
 cum sensu ethoralis sue quesiuerit.
 Nichil aliud magis animum conuer-
 terit: quam ad restitutum heremiticam
 religionem. Ab anthonio. paulo. Alijsq;

prius institutam penitus iam iam op-
 pressam. Sciebat sane nicolaus se natus
 esse non sibi soli. Sed multo magis etiam
 heremitice religioni. Siveque ad salutem.
 Aliisque heremitis exemplo. Cuius erump-
 tionem oppressionem pati diuinus. Alios
 heremitarum desideria. existimabat non
 minus perniciosum ac funestum. quam indignum
 et dedecorosum. Imprimis quare quem
 morari circa Bethosalem suam. liberisque su-
 os educare oportebat. In tanta corporis va-
 liditate. Et permolesta uxoris sue vidui-
 tate. id non modo neglexerit. Sed etiam
 contempsit penichiloque duxit. Cuius satis
 diuitias eis reliquerit. nichil nisi peram-
 ac baculum secum recepit. His namque nicolaus
 genere leopontiacus. Ex sagison vander
 waldie. Superioris fite vico natus. uxo-
 rem ibidem religiosam magnaque deuoti-
 onis matronam duxit. Ex qua honos fecit
 etque ~~fructus~~ fructus. Ex seque feraciori
 stipite protulit. De cuius vita beata. ac ab-
 stinencia. multa et quasi incredibilia re-
 feruntur. Cuius si omnia enarrare uelle ingens

N.

expeteret volumen. Sed quedam pauca ad multorum
 edificationem hoc in loco scripta sufficiunt. Cui
 quamuis in eate florida. cum uxore remanens. ope
 tentibus habundasset diuitibus. in bellis vexilli
 fer. in ampularis. in pinnularis. in pace ministris
 nonnumquam vnderwaldensium extitisset specta
 tissimus. Tamen in hoc nichilominus lubrico sedulo
 sue salutis memor. anime sue discrimen haud
 parum extimescens votum vouit. in choralis sua
 ad hoc deserviente. heremiticam ducere vitam.
 In hinc deniceps non monachico. Sed communi
 et apostolico. tunica videlicet talari et grisea.
 sine capitis tegmine: pedibus nudis: neque no
 uacula. neque balneis. locombusque alijs utens
 deo sese deseruiturum. Cui etiam ubi res domes
 ticas ordinavit omnes facultates suas nil sibi
 reservans. liberis uxoriq; reliquit. Sicque nu
 dus penitus. Et christi fide armatus. Statim haud
 paulo alius edibus. et Baylon. et kerns. superio
 ris silue vicis. ad vallem quandam altam se contulit.
 Quam torrens. celevrim. Beuissimiq; flux
 us adeo alluit. ut semper albam lacteisque esse
 gignat aquam. Ibidem enim miraculum ma
 gnū et stupendum viderat, ex quo cognouit

melcha
 nomine

sibi diuinitus istū locū esse preparatum. Vidit enī cōelos apertos, et quatuor fulgurantia descēdere lumina in vallē istam; ubi sua in adolescē^{tia} egregiā et p̄cellam extructam vidisset turrin, cuius pinnaculū ad altissimū cōelū pertingeret. Consulto itaq; suo Patre spiritali, mansit in loco illo siluestri, sibiq; ubi viderat turrin illam stantē, valde simplex, Ignatis et vicijis undewaldensib; suis, alijsq; ep̄i fidelib; p̄lis capitulantib; heremitorijū Capellamq; S. Marię secretā extruxit.

Año Dni
1468.

Quam helionora Schotie regina deuotissima. Sigis mūdi austrie archiducis olim dthorali. J. p̄leq; archiduc calibus ornamentis. sup̄p̄lectilib; q; alijs. ad diuinū cultū p̄tinentib; ornauit. Heremito

Año Dni
1473.

rio huius erecto expletoq; noster heremita demum in modū orationib;. vigilijs. abstinentia. contemplationib; q; alijs sese affligēs adeo sibi religionis nomē comp̄auit. ut quā plurimū alimane et alte et basse populus motus. ob istius modi celibatū. Castimonia. religionem in. uuditāq; ab omni cogitatio abstinētiā. a sanctis patribus in heremitaro uisā. una mente. uno aīo. unoq; consensu talem heremitam collaudarit. ~~preterea ueris meriti~~

(factam id puta sub finem uite eius, nam in primis malisq; abstinentie sue annis multas tribulationes ab impio

est passus)

hoc est, pro sancto reputauerit,

q; extulerit. ut nichil iam dubitandum sit, ppe dicem
 fore. ut nō modo ab omni pplo p̄comitetur: sed tantis
 coruscantibus miraculis a maximis pontificibus
 inter sanctos heremitas cōfessores q; referat. Et
 cesarij sane dyalogo habemus. Quandā Eullensis
 dyocesis virginē deuotissimā. semel Eucharistiā
 sumpsisse annos deinde duodecim a corporali cibo
 abstinuisse omni: paucos atq; patres in egypti de
 sero daruisse. dn̄is diebus singulis Eucharis
 tie sacramēti cōmunionē vsos a corporali ex post
 cibo omni. Idem cesarij dyalogus abstinuisse
 affirmat. Ideo heremitā nostrū patribus huiusce
 modi in egypti deserto degentibus ingentē suā ob
 abstinentiā nō ab eis comparandū duximus. Erue quidē
 abstinentiā quanta ^{mirabilis} meo fuerit. quā ad mirabilis.
 Quāq; efficax tandē in tanta heremitice uite de
 fectione. Tempū animos q; malignitate. nemi
 nem esse puto qui nesciat. Cuiū profecto id esse
 cerit ut quendā nobilem virū vōalricū vocatū
 ex agro norico natū ad se traheret. Is herde he
 remite nicolai integerima rigorosissima q;
 religione audita. visendi eū desiderio captus.
 hoc ewangelij elogio motus: nichil habentes
 et oīa possidentes: omnia pro xp̄o dsangui

ager norico
 Bāyerlandt.

nis suis reliquit. ad nicolai heremū accessit per
 benignēq; ab eodē susceptus. longas quas in hoc
 lubrico seculo molestias sustinisset. ^{* eiusq;} Sicutq; reli-
 gionis rigorem aduentus sui causam nicolao p-
 quirenti v̄dalticus fuisse dixit: Quēq; ob hoc in
 visendi desiderio captū. ad hanc altā inuiamq;
 vallem venisse. neq; heremitarū quēquā in reli-
 gione heremitica atq; abstinentia religiosiorem
 offendisse. Ipsūq; in siluas nemora. in viasq; Iuga.
 peregrinando tanquā in sue vite refugium. anime
 q; sue salutem p̄quisisse. totā etiā in mūdo turpia.
 dura. infanda. execranda. fera. cruda. barbara. In-
 mania omneq; mortalium genus impudens. pesti-
 lensq; esse p̄spicitis effatur. Atq; nicolai tam
 manifesta virtutis sue. ac demū amoris signa
 interloquendū sibi demonstrasse. ad aiorēq; immo-
 dum in ipso sermone aggressū admiratū fuisse.
 Quū unū ex omn̄ heremitarū turba. tam mitem.
 piū. rectū. omn̄q; religione heremitica p̄ceditū
 inuenisse testatur Nicolaus ubi hec v̄daltici ver-
 ba accepit. Ne nimium p̄teronū laudationisq;
 sibi inuicem tribueret hūili effatu p̄erat: Sed
 sue religionis merita post d̄sumationē extol-
 leret. Quando nec sibi laudanti adulatio no-

ceret. nec eū laudatū elano temptaret. laudaret
 post periculū. laudaret non nicolaū in hoc fluctuanti
 mūdo nauigantē sed pōnū anctingentē. Ad triūphūq;
 perductū: Quamq; ipsam religionem inquit religiosa
 si caritate admiraretur: si heremiticā vitā frequēti
 laude loqueret: Et sanctos mores imitaret: Si deniq;
 ipsū heremi meritū delectaret: Circa heremi cultū. et
 asperitatem eius ferendo. par obsequiū delectari debet.
 P̄dalmus vero talismodi verbis ab nicolao auditis:
 ad omnem heremi asperitatem. preter hoc quod ab oī
 corpali cibo abstineret. sese obtulit. Cui suā iam
 iā naturā ad vespū declinātem senioq; defectā
 pane et aqua dū taxat iuxta heremitarū antiquā
 religionē obseruantiāq; refocillandā censuerit. Tū
 ad maiora heremi certamina nicolaū veluti
 robustiorē predestinātū esse dixit. Cui dū ad
 superiore istiusmodi torrentis ptem. locus diuine
 contemplationi aptus. ab nicolai heremitorio ad
 iactū ferme sagitte distans monstraret. Quo
 concessit infraq; precriptas cautes heremitorū
 extruxit. Ad splendidis usus edificijs non
 lautis mensis. In eoq; loco p̄longa iam tpa
 squalore obsitus.

horridulus. veste sordidulus. pallidulus. incomptus.
 Abiectus q; sed qd omēs huiusmōi seculi exugat
 delicatissimas dapes. et magnificētissimos appa-
 ratus mundanæ molestiæ omniū vaciis. liber-
 minims contentus. Adhuc usq; diē feliciter p-
 ductus. deo inseruiuit. hanc rem nullam fana-
 mus. Et ad nicolai precoma unde degressi su-
 mus venamus. Ea nobis certe sententia est
 ut indubitato credamus maximū. optimū. om-
 nipotentēq; deū. suos imites. atq; benignos se-
 culos conuertisse iam tandē ad robustissimos de-
 magna liga federatos. Velleq; hoc religioso
 beatoq; heremita nicolao intercedente aquā
 plurimis eos molestisq; perturbacionib; morbisq;
 sanare. in eaq; liga conseruare ac saluos facere.
 Quem herde intercessorem in Burgundionum
 circa Granse et murren alijsq; bellis federati
 nostri habere alui potuissent uno hoc isto nico-
 lao grauiorē. deuotiorē. religiosiorēq; Et in
 omni absolute religionis genere prestanciorē.
 Actū fuisse pfecto defederatis nostris nisi nico-
 lai aliorq; deuotæ orōnes apud deū illuxisset.
 Cuius felicissimo ductu firmissima q; religione

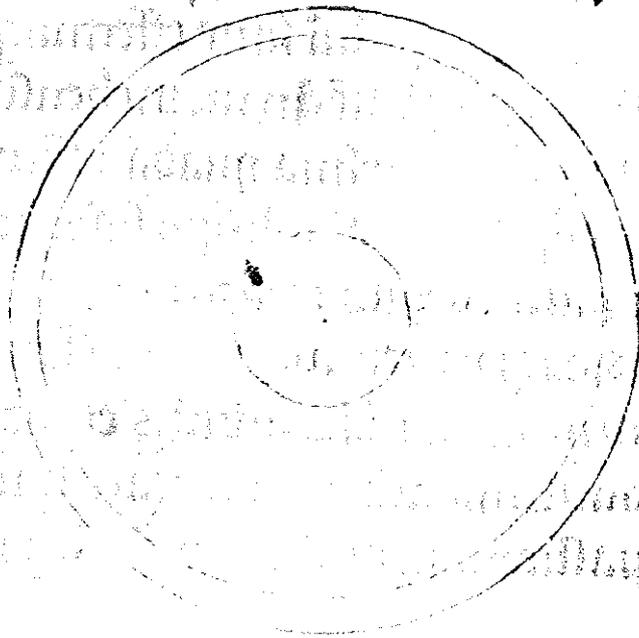
Anno Dni
 1476.

perpetua quedā salus cunctis feduitis nr̄is orti
 censetur. Si eis saluberrimis monitis (quibus
 nempe in conuētu Stanziano. eos antequā nature cederet per benigne mo
 nuit) obtemparent. Ne uidelicet exterorū mu
 neribus eos res publica uenalis esset. Ne mi
 nū utilitati nisi honestate ornaret studerēt
 neq; Cives causis nonnūq; inuolutos p̄hans.
 ab exteri defacili assumēnt. facilem deniq; ob
 causā bellū ne finitimis inferret. Sams salu
 bribusq; alijs doctrinis erudiuit. quatin? deū
 timerent; Quisq; mandata custodiret. Sacerdo
 tum siue predicationib; n̄talo etiam si exem
 plo ipsis essent; sicut oge mitterent; parabolis
 methaphous. Similitudinib; q; p̄pulchris Ele
 gantib; q; hanc ipsā probando. roborando fula
 endo q; doctrinā. dicens. uelut ex uno eodemq;
 fonte. diuersos et plumbeos. cupreos. argenteos
 aureosq; ic̄. habēte aqueductus. Eandē et in
 dulcedine et sapore aquā bibent. ita ex licer
 dotibus et bonis et malis. eandē Eucharistie
 sacramentū man tractantib; grām s̄ se dig
 nos faciāt. Sumēnt. Nonne hanc similitudi
 nem Ex sp̄s sc̄i Gymasio habuit. In quo boni

30

tatem disciplinā sciamq; nullo prius studio quic-
quit salutis fuerat didicit. nonne eā ipsam rote
picturā. quā suo inozatorio depingere fecit. In sp̄s
sancti gymnasio didicit. In qua totius diuinitatis
speculū splendidissimū effulsit. vbi tres radioli
suas iuxta acies in interiori circulo diuinitatis faciei
infiguntur. A qua personarū trinitas. tres iuxta po-
tiores trinitatis opaciones. Creationē videlicet. pas-
sionē. donū tamq; annūciationē. ab aure. oculo. oreq;
faciei splendidissime diuinitatis. ab acumine in la-
tum emanare solet. celū totūq; mundū d'plectit.
Et veluti sua impotencia tres persone. radiolorū
egredūtur acumen, ita per latū aliorū trū radio-
lorū in eadē potencia regredūtur atq; diuinitatis
speculo infiguntur. per sensibilem sane effectūq;
apud nos causatorū dignitionē. In inoprehensibi-
lis diuinitatis noticiā distersina quadā reflexiōe
deuenire poterim. hoc tres radioli (qui scdm acu-
torem pte diuinitatis speculo inuitantur) delig-
nant. Intellectus nāq; noster. Alationi via hoc ē
p sensibilia idiuinitatis causā. q̄ subtilis est atq;
acuta, tendit. Nouissima autē radiorū pars scdm
incarnacionis passionisq; causā. ampla lataq;

est. illas aliasq; istiusmodi rote mischitates ana
 gogiasq; pro ut heremita noster in suo libro idest
 rota sua edocuit. preterque quū in duob; radiolis
 qui diuinitatis speculo scdm latū innectuntur. di
 uinissimi eucharistie sacramenti. Alatiuitatisq; xpi
 misteria. atq; intemeratissime uirginis et mris marie.
 singularissime sue p̄one p̄coma. quomō a fulgi
 dissimo diuinitatis speculo. p̄singulare sp̄s sc̄i
 obumbracionē cōcepit. contemplare sit. Qualiter
 q; p̄tercū scdm latū radiū diuinitatis speculū
 tangentē. uitā nostrā breuē. transitoriaq; p̄uo tpe
 maria. infinita. ineffabiliaq; in regno celoz gaudia.
 obtinentē; idem heremita noster ostenderit alijs
 ab eodē sacius edoctis relinquo



S Deo
 sum
L pro
 pheta ab eodē
 magistro in
 stituto non
 abre noster
 heremita di
 cere potuit.
 super omēs

scilicet alios docetes me intellexi. Non inquam quia
 laucioribus epulis habundau. no quia huic se
 seculi argutias versutias q; intelligere laborau.
 S; quia testimonia tua scilicet salutaria adeptus
 su. sed heu pauci sumus qui ico Gymnasio insti
 tumi. nostris pfecto psumptionib; contenti su
 mus. bellis rebus no pro rei publice tuicione
 sed p nostror marsupioru implectione studem.
 exteroz mytalie. Galie germanieq; vltimis fi
 mbus ai maximo corpū aiaz q; piculo ac discerne
 stipem soldūq; queritam. omēs auaricie studēs.
 Amimino. S; ad maximū (illudente ieronimo)
 auaricia sequim. odirū certe cur tanta sit in vo
 bis federatis uerordia qui heremitarū tenebro
 se silue. Et buirre intemerate uigis marie. Et
 uil. eucharistie sacramēta. villsow sanguinis
 vinculosi. Sug vel prope sancti wolfgangi.
 Tūn vel prope sancti beati. Venerandissimis
 Sanctissimisq; per germaniā exterusq; nationēs
 diuulgatissimis locis. s; uiculis quā plurimis
 mauditisq; corruscantibus. pre alyis almanie
 plis dotati sum. ymo inquam insipientia. Qui
 tam mira. tam alta. tamq; uocata audim; tamē

Liber hic pper in godl.
 p. 41. contenti ob au.
 p. 41. uerordia.

de bñ Nicolai nostri vita. Et ad eã properare nõ
 cogitamus. Quã et si nõ in eã pfectione. tñ p̄tium
 put aĩas nr̄as saluti sufficeret adipisci poteris.
 nam si tanta facimus meritis bellias p̄duicias
 adeptione. conseruacione q; uite presentis. cur etiã
 eadem et silia facere p̄future uite adeptione re
 cusemus. Hec sane Nicolai vita et si iux̄ seculi opi
 monẽ (que circa corporis fortune q; bona versat̄)
 laboriosa iniquetaq; extiterit. Inueta tñ veram
 animi voluptatẽ (que mirerũ diuinas contempla
 cione fulgurat) deliciosa videt̄. in tuguriolo nãq;
 suo q̄uis lactus. cinis. aliaũ. solitudo. risusq;
 nullus. ieiunũ. mauditũ. lapisq; p̄strato fuit.
 Tamen in odore et illecebris uacua. Et quauis
 iterpellacione et inquietudĩe liberu. oĩa ibidem
 extitere. Quũ em̄ primũ dies illucebat. Quũ
 vino ante ipse dies luce. nichil tum in Nicolai
 oratorio simile spectabas. quod domi qui mũdo
 uiuimus. solemus. Breuit̄ seruat q; serui. familia
 q; nr̄a. fores occluse sũt. odoratus om̄es similit̄
 p̄ sompno videbim̄. Quare et pastor. Continabu
 laged mox Nicolaus sompno excusso. modeste
 consurrexit. genuaq; flectens p̄ multas horas tol

lens manus. Sacras ad deū fudit orōnes. Neq; em̄ ut
 nos meruissiendo sompno. et sapore multo. horarū
 longiori indiguit spatio. Ipsi em̄ q̄ corporis volup-
 tatib; viuim; . mox ut estratis attollim;. Ad mil-
 tam horā oscitando. et corp; distrahendo relidē.
 odor ad secretū accedim; egerendi grā. deinde
 manus faciesq; abluim;. post hec vestē indui-
 mus. et calceos. hoc pacto (ut experientia docti su-
 mus) temporis plurimū teritur. Apud nicolai
 nostri heremitorū nichil huiusmodi. Non em̄
 seruū euectiuit. Non multis indiguit indumē-
 tis. nec sompni excussore opus habuit. Sed ut
 primū apuit oculos p̄ abstinētia sua nr̄is tem-
 poribus maudita apuit sibi. Sed multū ac diu
 dormitauerit. Nam cū nullo stomacho suus fu-
 erit cibo grauatus. aut suffusus. Nec longius
 sibi necessariū fuit ad leuandū temp; . quū leuor
 se leuauerit. Sompno; p̄terea sibi modestus ēat
 et sobrius. Non em̄ tot vidit stertentes. Screan-
 tes. aut anhelantes: Quod p̄fecto equadam
 bene instituta animi moderatōe efficitur. Qui
 quū iā ab omni corporali cibo p̄ annos ferme ^{scilicet} ~~duo~~
deuiginti abstinēs perseuerauit. p̄culdubio et

et sanctus est interq; angelos habend; plurimus
 em̄ dei timor. Recto et p̄fundo sompno haud quaq̄
 eū sicut soporata mente immergi. Quin leuior ille
 dū taxat ad quietē immineat. fuerūt em̄ ei; somp
 nia vanis et mōstruosis ymaginib; vel prestigijs
 vacua. vnde expergetactus illico p̄cumbens orōes
 suauitate refertas. et diuino amore opletas. ad
 deū fudit. Itaq; nobis oscitantib;. onosq; torpem
 bus. stertentibus atq; screantib; vel suppliciu
 bantib;. Et fallacias aīo versantib; innumeras.
 orauit ille otemplatusq; diuina est. Id q; quod nos
 ad laborem ille habuit ad quietē. Clare scire vō
 die quū p̄causā impenses oputandi vel dimittē
 di ad forū. alios. Qui mūdo viuim;. euocam;. .
 Ille se ad tabernaculū confert. alie arti se. et opi
 tuis est gnare; accommodat. Hisq; principib; penes
 trepidus corā astat. Rursū matutinas
 inceptauit laudes ac orōnes. hinc se ad contemp
 plationē conuertit. preces postmodū q̄ p̄ me
 terne. sexte. none. horeq; vespere ni super dicuntur
 absoluit. Ita ut quadriparsita die singulis p̄tib;
 varijs deū laudib;. contemplationib; q; honoraret.
 Vgitur vescentib;. edentib;. et lasciuientib;. nob

45
Ne mltis cibo distento ventre distractis. Is nicolaus
orōnibz sese appulit. Et uñ sibi et meuse et tibi tps
defuerit: Nullo obsonio sumpto. quū se primū que-
ri dedisset. hysdem iutubuit laudibz pōūdi. autē
hoies qui sumz. vel dies dormitanz. vel noctes
ducimz in sompnes. ideo heremita noster lucas p
genitus nō in merito appellatur. Siquidē id tps
quod nos maiorem ipartē ^{Usumz.} onerosiq; ex cibo
et graues pdiē. abstinuit ille a corpali cibo omni.
Impastusq; mansit. ac orōnibz studuit. Vespri autē
iterato orantibz nob. certatimq; ad balnea puenitibz.
ad breue nicolaus orōnibz contēplacionibz q; soluit.
quū paululū queuerit. in strato cubauit lapide et
assere adquerē solū non ad delicias paratū. Nullz
ibidem terror. neq; ulla seruilis trepidatio. Et uam
quidē crepitationē ueluti uallis sue vnderwaldie
minister multis causis. negotijsq; implicatus expe-
tus fuit. Et uodq; officū quā aie sue saluti otariū
quāq; piculosū fuerit. Nemo melius quā ipse no-
uit. Ideo q; sese mūdo subtraxerit heremū intrā-
do nedū magnificandz. sed in celū usq; extollē-
dus uidetur. Buo haudubie in heremitorio ui-
uere xps fuit et mori lucrū. Por itaq; exulta

fociosi

nonis in iuguro suo. Nullus preterea euulatus.
 Aut lamentatio exaudita fuit. vacauit istiusmodi
 merore domicilium suum. Mortuus sane est nicolaus
 noster. quum haudquam corpe immortalis fuerit.
 neque tamen eius mortem pro morte ducamus. Quum namque
 mortuum promissio. Existimantes illum precedere. nobis
 que apud deum suffragio esse. Non emori. Et si mor-
 tem obisse nobis enunciatum sit. gaudio tamen summo
 et letitia affici debebimus. neque eum mortuum appel-
 lare audeamus. Sed uiuendi finem fecisse dicamus.
 optemus omnes et singuli nos talem uite finem habi-
 turos. Eoque modo huius seculi erumpnas excedere.
 Ab agoneque hoc et laboribus exquiescere. et ipsumque
 ipsum intueri. Verum si in morbum aliquem herem-
 ta nostre religiosissimi nonnumquam ante mortem suam
 incidit. Nulla crapula. vel nimio stomachum gra-
 uante cibo eum incurrit. Quum potius egritudinis
 sue cause. nulla sua culpa sunt exorte. Nam vel
 ex lubricatione nimodica. Aut tibi corporalis om-
 nimoda abstinencia. languorem sibi intulit. Vnde
 et facilius hee sue egritudines curate sunt. Quando
 hys sese malis per mortem exemit. ac desunt equae
 lassessere et de fatigari et defatigari. Dices forsi-

†
Obitus eius.

Finis

tan. Quod est quod multis precibus laudationibusque
 hunc virum rusticum. simpliciter. hanc legemque diuine
 experientiam in celum usque ultra alios antiqui temporis
 heremitas extollis euehis. Qui sibi solum profuit.
 nichilque in ecclesia edificauit. iuxta Hieronimi sen-
 tentiam sancta quippe rusticitas solum sibi prodest
 et quantum edificat ex vite merito ecclesiam christi
 tantum nocet si destruentibus non resistit. Quomodo
 heremita nicolaus in lege eius meditatus est die
 ac nocte: qui legis diuine ignarus fuit. Alia enim
 est ratio de heremitis antiqui temporis. Alia modernis.
 Si enim viros solitarios desideramus. illos videlicet
 qui in primitiua ecclesia. In egypto vel alibi flo-
 ruerunt. verissimum puto illos fuisse perfectioris et sac-
 rioris vite: heremitis nostri temporis. Quosque namque
 tempore non ardebant fideles: tot canonum decretorumque
 preceptis. censuris. et penis nec erant tunc. Cum ita
 dixerim tot laquei legum seu constitutionum excommunicationum
 canonicum. siue censurarum. In quibus vix fideles etiam
 diligentissimum. et timorati se precauere possunt.
 non tot ieiunia iudicta. Non vigilie. non silentia.
 Non diurna preter et nocturna diuina officia. die
 tim ac precepta audienda. Non denique tot festa co-

lenda non tam crebra confessio; Et corporis xpi con-
 munitio, non tot obedienciarum prestationes. sicut mo-
 do fideles arant. aut potius involuntur ita ut
 recte de ecclesie prelati illud xpi dici possit. Cui alli-
 gant onera importabilia etc. unde si non nulla in
 ecclesia servabantur primitiva; voluntatis tamen erat:
 quod potius transgredi non erat preteritum. quia non dum prohi-
 bita sunt vero ea omnia et complura alia ab ecclesia
 addita. Et quotidie secundum hominum et temporis
 malitiam adduntur. auferuntur. subque precepto sumuntur.
 quorum ignorantia tamen non excusat incolaum
 sed ad observationem ligant. Cuius igitur ea omnia.
 non solum facere sed et scire difficile sit. et ferme im-
 possibile. Non solum hinc tuo nicolao. in heremo
 qui vitam egit. diversationesque hominum fugerat. ac
 omnium rerum necessarium penuriam habuerat. sed etiam hos qui
 verbes incolunt. Ideo siue offensione veritatis pro-
 babiliter dici potest. eodem tempore vitam
 heremiticam non posse reperiri illius perfectioris et sancti-
 monie. sicut pristinis illis temporibus. Quorum pericu-
 losam admodum fore. Et difficulter cuncta ecclesie
 statuta observare posse. Uerum esset quod dicitur. Nisi
 heremita nicolaus non fuisset. adeo perfectus. Et tam

49

fixū in dei timore aīn habuisset. Quū solitaria
vita sit pfectior et talū qui nullo isto indigeāt
solitarie em̄ uiuētes aliorq; cōsōcia aspēnantes
et ciuilitē et socialitē nō ouerlantes uicellario
ut pl̄s ait ipollitias) uel sūt ut bestie ul̄ sūt hoīe
meliores unde nō solū sc̄dū sc̄tor sed pl̄orū
sentēcias solitarie uirtuoseq; uiuere pfectior est.
Et magis tales debēt diā quidā dī q̄ homīes.
uel tanq̄ sup̄m et pfectissimi hoīes non solum
honorandi sed potius admirādi etiā incolā nost̄
exquadā diuina reuelatōe p̄uilegiat. (ut accepim?)
monitus q; heremū intrauit. ideo ab istis modi liga
mentis liber fuit p̄dicta q; p̄cepta ecclēsie in animi
preparatōe habuit. in actib; item ap̄lor sanct; eu
nuchus quū Esaiā legēt p̄hiam Interrogat; a phi
lippo putas ne intelligis q̄ legis? Respōdit quomō
possū nisi quis me docuit: Ego ut tibi delēmita
nostro simplici (ut dicit) rusticoq; indoctoq; aliq̄
respondē. nec doctor fuit hoc eunuchus. nec studiosior.
quia h̄as ex̄ys. Quū de Ethiopia hoc est de mūdo
ad templū uenit. hoc est ad heremū. reliquit aulā
regiā id est diuitias. uxorē. liberosq;. Et si nō legis
diuine pitus. amator t̄j ei; extitit feruentissime:
ut etiā a philippo. hoc est a sacerdotib; legis diuine

pitis ad eū in heremo venientib⁹ legis mandata inter
 rogaret ac legē que clausa in lēa latebat ab ipsis
 discerebat. **D**omina heremite nri virtus. Et tēpe
 quo heremū intrauit abstinereq; ab omni corporali
 cibo inceptauerat. **S**p̄s s̄c̄i discipul⁹ effectus est.
 plus in deserto ecclesie fonte. hoc ē in heremo. q̄ in
 aurato sinagoge templo. hoc est q̄ imprudenti
 hui⁹ seculi conuenticulis reperit. **S**alud ē qd̄ tibi
 respondere dicitur. **E**t diuerse videlicet sūt ad
 virtutē vie. ad domum em̄ vineā oducti. **I**ux̄ evā
 gelū alius sic ibat. alius sic. siquidē et margari
 te inter se differūt. hec fulgencior est et rotunda.
 illa vero haud parvū habet decorē. sed aliū quen
 dā et variū. sic et varijs viuēdi modis trahim̄.
Illi insolitudie ac heremo in sua simplicitate. vt
 ex vitis s̄c̄i patrū hēme. telū rapuūt. alij hāc
 p̄iti fulgidi q; q̄ mūdo viuūt. **C**ū ip̄os p̄ia. **A**u
 gustini iuxta sententiā apud inferos sepeliūtur
 de mergūtur q; **E**t aristotelis sententia habem⁹
Et aīc sequūtur corpora vbi vidēs. **E**t hoīes ad
 hūc vel aliū viuēdi modū iux̄ eorū oplexionē
 disponūtur. **E**t si homo ipse eque p̄fectus in s̄c̄i
 tate et religione existat. tñ viuēdi modū sue

saluti accomodū nōnūquā deligit. Et meo si corpus
 organa. melius plexionata habet. que inclinati
 ue ad hoc vel illud disponūt. facilius bene opat.
 modi uiuendi etiā diuersitas. ex diuersa plerūq;
 consuetudinē. q̄. altera natura ē. stringit. Et illa ad
 unū. alios ad aliū uiuendi modū trahit: hec item
 uiuendi disparitas equadā influencia spiritali
 ac grā. Et ne quando. et quomō vult: hūc ad unū.
 illū ad aliū uiuendi modū sine tñ vnusquisq; li
 beri arbitrii offensione. prout sue inscrutabili
 placet. p̄uidencie. trahit. **Credis ergo.** Et here
 mita nost̄ eo tractus sit modo. Eo q̄ ad locum
 hoc est ad heremū quē sibi monstrauit deus. p̄
 perauit. Relictisq; oībus vxore. liberis. diuitijs
 q; et earū illecebris in sego: saluari uenerit: p̄
 deū profecto p̄tationes fundame ut et hoc ul
 timo nos trahet modo: prestante dñō nostro
 ihu xp̄o qui est benedictus in secula sc̄lorū. amē

- Anno Dni. 1417. wardt B. Claus geboren.
 An. 1467. Kam B. Claus in Kauff Gott zū dienen.
 An. 1468. wardt B. Cl. obercapel im Rast gebuuen.
 An. 1470. Kam der Ablassbrieff von Rom: sc̄. in Rast.
 An. 1482. ließ B. Claus sin stiftbrieff schryben.
 An. 1484. Ward B. Ulrichs Capel im Mösli gebuuen.
 An. 1501. Ward die vnder Capel im Kauff gebuuen.

Dieser nachfolgend Punkt ist geschriben
 vß dem alten Jarzjt büch zu Saxlen.

NOTVM sit Vniuersis et singulis quod sub
 Anno Dni 1467. erat quidam bonus homo
 nomine Nicolaus de Flu, natus et nutritus in Pa-
 rochia Saxlen, in monte vulgariter an dem Berg,
 qui reliquit Patrem et fratrem, et propriam Vxorem,
 filios et filias, scilicet quinq; filios et totidem
 filias, Et transiuit ad Eremum, quæ appellatur
 Der Ranfft, vbi DEVS cum sustentauit absque
 cibo et potu ad longũ tempus scilicet octodecim
 Annorum quando hæc scripta sunt. Et ipse e-
 rat adhuc bonæ rationis et sanctæ Vitæ: quod
 vidimus et scimus in Veritate. Oremus er-
 go vt cum eum contigerit exire de ergastulo
 sui Corporis, perducatur ad locum, vbi DEVS
 absterget omnem lachrymam ab oculis Sancto-
rum, Amen. Scriptũ Año Dni 1485.

Wer nun diß obgemelt stück in das alt Jar-
 zjt büch geschriben habe, ist vß dem hienach
 folgenden Brieff gut ab zunemen.)

APPAREIL CRITIQUE

La critique générale du texte a déjà été remarquablement menée par le Prof. Robert DURRER puis complétée par le Père Rupert AMSCHWAND, (BK). Je ne donne ici que quelques notes supplémentaires.

LE TEXTE

Le manuscrit, en parchemin cadré à la règle, présente des portées de 5 lignes. La graphie gothique du texte et des neumes est de belle facture, augmentées de lettrines non figuratives, au galbe parfait, certaines très décorées. La plupart des majuscules sont "lavées" de jaune ou de rouge. Selon la coutume, les lettrines et décorations sont effectuées après les écritures du texte et des neumes, elles jouent parfois à intégrer les rubriques, les clés(1).

On distingue clairement les traits de lecture, rajoutés pour clarifier les neumes correspondant aux mots.

Des précisions ou corrections sont apportées ci et là sur certains mots, rajouts de versets ou modifications de strophes. Cela est dû à une plume postérieure et plus fine(2).

Il reste cinq erreurs de clés(3). Celles-ci pourraient indiquer qu'il s'agit non d'une composition originale sur le livre, mais d'une copie faite par Heinrich GUNDELFINGEN dont l'écriture a été authentifiée par R. Durrer.

LE CONTENU

Le manuscrit contient, sur 52 pages, l'office canonial, la Préface et la Vie de Nicolas de Flue, le tout composé par Heinrich (von) Gundelfingen. Les pages 27-28, 51, 52 ainsi que la pagination sont des rajouts de Eichhorn(4).

L'office comprend le propre des GRANDES HEURES et une SEQUENCE pour la messe. Les autres pièces de la messe n'y figurent pas. On pourrait avancer que, si la paroisse de Sachseln avait commandé cet office moins d'une année après la mort de Nicolas dans le but de suivre un mouvement de piété populaire qui le plaçait déjà sur les autels, avec le but annexe et non avoué d'encourager ainsi les pèlerinages et donc les revenus de toute une région, elle ne pouvait

1. Par exemple au bas de la page 13, le V entouré par la lettrine.

2. Voir plus loin article du Père AMSCHWAND et R. DURRER, BK II, p. 968 et sq.

3. Pages 8, 14, 17.

4. Voir l'article du P. AMSCHWAND et BK III.

tout de même pas braver plus loin l'autorité papale au point de célébrer la messe du Saint sans une autorisation expresse. On voit par la suite que ce manuscrit lui vaudra quelques ennuis et sera interdit en 1603, confisqué par la Congrégation des Rites(1).

L'AUTEUR

Heinrich GUNDELFINGEN, né vers 1440, fut chanoine de Beromünster après des études aux Universités de Heidelberg puis de Freiburg in Brisgau, où il enseigna entre temps la littérature. Les commenditaires de l'oeuvre ne sont pas connus, peut-être la paroisse de Sachseln directement, ou les chanoines de Lucerne. De son vivant déjà, la dévotion à Nicolas de Flue embrassait toute la région.

LES INTERVENTIONS MUSICALES ET LITURGIQUES, RELEVÉ CHRONOLOGIQUE

- 1487 Mort de Nicolas de Flue.
- 1488 Office de Heinrich Gundelfingen, Kirchenbuch de Sachseln.
- 1501 Biographie de Henri Wölflin.
- 1541 Choix de pièces pour la Messe, en complément à l'Office de Gundelfingen, établi par le curé de Sachseln Bartholomäus Motz, toléré jusqu'en 1603(2).
- 1585 Prières de Nicolas de Flue publiées par St Pierre Canisius.
- 1591 Copie A de l'Office.
- 1593 Copie E.
- 1647 Copie B.
- 1650 Copie C.
- 1672 2 impressions à Zug et à Wettingen(2).
- 1746 3 Hymnes sont écrites, mais non utilisées, conservées aux Archives de l'Evêché de Coire(3).
- 1817 Nouveau choix de pièces pour la Messe, puis diverses éditions durant le 19^e siècle(4).
- 1948-75 Nouvelles prières(5). Messe polyphonique de Hilber pour la canonisation (en création).
- 1950 Nouvel office chanté, composé au Vatican (en 1947 ?). Lettrines figuratives par le Père Thaddäus Zingg. Edité à Engelberg.

1 : R. DURRER, BK I, p. 421-422 et article P. AMSCHWAND.

2 : BK III, p. 372.

3 : BK III, p. 379.

4 : BK III, p. 381 et sq.

5 : BK III, p. 384-385;

Voir l'ensemble de l'article du Père Amschwand, Die liturgische Verehrung Bruder Klausens bis zur Gegenwart, p 371-390.

LA TRANSCRIPTION

Le texte latin est reproduit fidèlement dans son orthographe. On trouvera le texte latin modernisé avant les traductions français-allemand.

La transcription musicale est donnée sur 5 lignes en notation arabe non rythmée, avec les ligatures. C'est la pratique actuelle.

Les notes concernant le ms Bo sont signalées par des chiffres, les divergences du ms C par des lettres.

J'ai rajouté, au début de chaque pièce:

- l'indication du ton sous la clé d'origine, puis la clé de sol,
- l'astérisque (*), qui délimite l'intonation du chantre,
- les quarts de barre, pour le phrasé.

Les rubriques sont indiquées en caractères gras, complétées entre {}.

La reproduction dans le présent ouvrage est basée sur:

- le microfilm fourni par Bologne pour Bo,
- l'original pour C.

ABREVIATIONS usitées dans la transcription

- Ms = manuscrit.
A = copie de 1591, Archives de l'Etat d'Obwald.
B = copie de 1647, Archives de la paroisse de Sachseln.
C = copie de 1650, Archives de la paroisse de Sachseln.
E = copie de 1593, ms 1001 d'Engelberg (appelé E pour Engelberg par le Père Amschwand. Il n'y a donc pas de ms D).
Bo = Ms de 1488 à l'origine de toutes les copies, conservé actuellement à Bologne, Biblioteca dell'Archiginnasio, cote A 152.
Ps = Psaume.
V, [V] = Verset, selon qu'il est indiqué ou non dans le ms.
R, [R] = Répons, "
ou Reprise dans les répons prolixes.
BK = BRUDER KLAUS, étude complète de Robert DURRER, en 2 volumes, Sarnen 1917-1921.
Edition complémentaire d'un 3è volume par le Père Rupert AMSCHWAND, Sarnen, 1987.
et sq = "et sequentes" = et pages suivantes.

NOTES

Les notes sont numérotées dans la transcription, pour chaque pièce:
- en chiffres arabes pour Bo et pour les notes d'intérêt général,
- en lettres minuscules pour C (ms de 1650).

La comparaison des deux ms permet de constater principalement l'évolution rythmique de la mélodie.

O QUAM MIRANDA EST

1. Magnifique lettrine en ouverture, qui intègre les clés des trois premières portées dans son cadre.
Le texte de cette antienne est un quatrain de rimes riches, au mètre inégal.
2. Clé d'Ut 4è. Dans Bo, toutes les clés sont doublées (ut et fa) pour faciliter l'usage nouveau des portées à 5 lignes.
Dans C, les clés sont doublées à l'incipit seulement.
3. Clé d'Ut 5è. La suite, fréquente, des changements de clés ne sera plus mentionnée sauf en cas de problème.
4. Tripudiat: La présence de ce mot indique un degré solennel de la fête en question. Voir Père Fr. HUOT, L'Ordinaire de Sion, Spicilegium friburgense N° 18, Fribourg 1973, p.173-175.
Bo: tripudiat gloria; in en rajout postérieur. Manque également dans B. Pes sur Glo.
5. Au 4è ton, la finale dite "rhénane" se chante: la-sol-la-do-sol-mi
En Aquitaine - et généralement en France - si à la place du do, en Bénévent - et généralement en Italie - si b à la place du do.
Euouae: Et in saecula saeculorum, amen (doxologie).
6. Avec une antienne unique, les Psaumes chantés à Vêpres étaient probablement les N° 112, 116, 145, 146, 147, réunis sous l'appellation omnes laudate ou omnia laudate: Ces 5 Ps commencent par Laudate. Voir P. Fr HUOT, L'Ordinaire de Sion, p. 145, notes 5 & 6.

Les indications ci-dessous mettent en valeur les syllabes sur lesquelles le ms C indique des neumes différents de Bo.

- a) (salva)-to-ris : clivis et pes.
- b) (con)-fes-so-(ris) : pes et clivis.
- c) ho-mi-(nes) : pes et clivis.
- d) (memo)-ri-a : clivis et pes.
- e) (ae)-ter-na : clivis et clivis.
- f) (tripu)-di-at : pes et clivis.
- g) in gloria : avec punctum sur chaque syllabe.

[4] O — quam* mi-ran-da est po-ten-ti-a sal-va-to - ris
in me-ri-tis ni-co-lai con-fes-so - ris qui a-pud de-um
et ho-mi-nes di-gnus me-mo-ri- a cum san-ctis iam e-ter- na
tri-pu-di-at⁴ [in] glo-ri-a E U O U A E

[Suivent prob. Ps 112, 116, 145, 146 & 147]⁶

SANCTE CHRISTI

1. Le REPONS peut être soit bref soit prolix.

Le répons bref est constitué d'un verset et d'un répons, chacun en une phrase chantée sur le ton commun ou solennel.

Le répons prolix se chante pour les grandes solennités (voir Antiphonaire monastique et Propre des fêtes). Il se constitue d'une antienne comprenant une Reprise. Celle-ci est indiquée dans Bo par une petite lettrine "lavée", c'est-à-dire remplie de couleur; dans C par une simple majuscule, parfois même omise.

Suit un Verset, chanté par le soliste, après lequel la Reprise est généralement indiquée par son incipit (texte et musique).

a) Cette rubrique manque dans C.

b) sanc-(te) : punctum redoublé.

c) (Ni)-co-la-(e) : pes et clivis.

d) no-bis : clivis et clivis

e) cons-pec-(tu) : clivis et pes.

f) prae-te-ri-tis : torculus - torculus - clivis...- punctum.

A mon avis, le copiste de la musique a mis, à cause du changement de page, la même figure de torculus par erreur 2 fois. Selon l'écriture de la reprise et en comparaison des nombreux cas où le climacus de Bo est remplacé dans C par 2 binaires clivis ou pes, la syllabe prae doit se chanter sur le seul punctum.

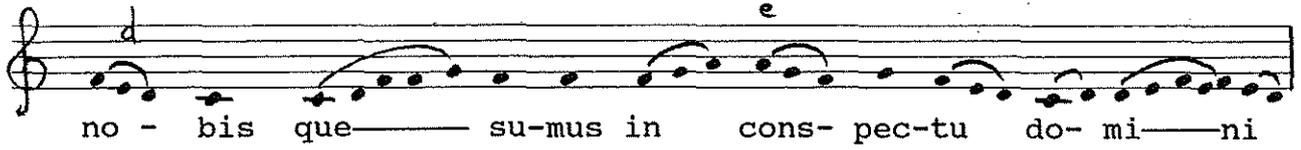
g) l'oriscus de Bo manque.

h) la syllabe pli est retardée sur le climacus.

1 a
RESPONSORIUM AD PRIMAS VESPERAS



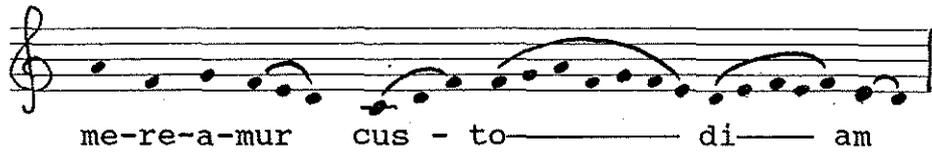
[1] Sanc-te chris-ti* he-re-mi-ta ni-co-la - e o-ra pro



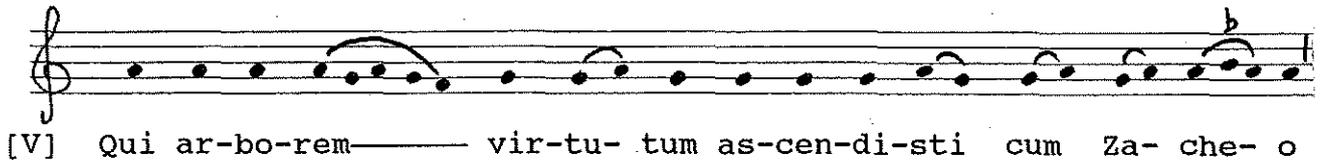
no - bis que — su-mus in cons-pec-tu do-mi—ni



[R] Ut et de pre-te- ri- tis ve-ni-am de fu-tu- ris sem-per



me-re-a-mur cus - to — di — am



[V] Qui ar-bo-rem — vir-tu- tum as-cen-di-sti cum Za-che- o



pro sup-pli-ci-bus tu-is di-gnan - ter sup - pli — ca —



[R] Ut et de pre-te- ri- tis

HYMNE

Cette belle hymne suit scrupuleusement le 1er ton. Composée en octosyllabes réguliers, elle inclut des citations d'autres hymnes grégoriennes célèbres.

1. Y majuscule. De façon générale, la lettre qui suit une lettrine est écrite en majuscule. Nicolae dans B.
2. Barre sur les 5 lignes ajoutée pour la coupure des vers. Dans les strophes suivantes, sans musique, la ponctuation est indiquée dans Bo par les points. Ponctuation moderne pour C.
3. in: seul cas de syllabe pour laquelle Bo a expressément ajouté un ré. La mélodie de la 2è strophe n'est pas notée dans C.
4. Ici commence en marge du bas de page un rajout postérieur:
Qui natus Underwaldiae In agro, verbo et opere et au sommet de la page suivante festinat ad confortium, en variante pour les trois premiers hémistiches du 2è verset.
5. opere: le neume est identique à celui de la première strophe (clivis et resupinus) mais il y a les deux dernières syllabes à placer. Le scribe avait omis de repartir du la sur verbo. A corriger dans une exécution.
6. A: delicias. C: delitias.
7. B: salus pour laus.
8. replendi corrigé en dessous par repletum, d'une plume postérieure. A, B et C: replendi.
9. A la fin de l'Hymne commence, en rajout postérieur jusque dans la marge, le verset repris de la Fête-Dieu, à Tierce:
V. Cibavit eum Dominus ex adipe frumenti,
R. Et de petra, melle saturavit eum.
Ce rajout manque dans A, B et C.

-
- a) La mention de l'hymne manque, ainsi que les coupures des vers.
 - b) Ni-co-la-i : punctum - punctum - clivis - climacus.
Le bémol est écrit à la clé.
 - c) (me)-ri-(tis) : pes.
 - d) (in)-cli-tis : clivis - clivis.
 - e) (virtu)-ti-bus : clivis - pes.
 - f) (e)-xul-tet : pes -clivis.
 - g) lau-di-(bus) : climacus - punctum.

Ympnus ^a [HYMNE]



- [1.] Ny-¹co - la - i* pro me-ri-tis e- ius-que ges- tis in-cli- tis
 [2.] Na- tus- que³ in un- derwalde⁴ ver- bo fir- mus et o- pe- re ^{5 page}
 [3.] Tem- pus e - ta- tis so- li- de non de- du- ce- bat te- me- re ³
 [4.] Hic mun- da- nas blandi- ti- as⁶ con- tem- psit et in- si- di- as
 [5.] Lon- go ab- sti- net tem- po- re pe- nas fe- rens in cor- po- re
 [6.] Noc- tes o- ra- ti- o- ni- bus de- du- xit et la- bo- ri- bus
 [7.] Ie- iu- ni- is se ma- ce- rans ab- sti- nen- do se af- fli- gens
 [8.] Vir- tu- tum tan- dem ti- tu- lis im- bu- tus et mi- ra- cu- lis
 [9.] Sit laus⁷ pa- tri cum fi- li- o sem- per in ce- li so- li- o



- [1.] cla- ris quo- que vir- tu- ti- bus e- xul- tet ce- lum lau- di- bus
 [2.] fes- ti- na- vit ad e- re- mum de- us tu- o- rum mi- li- tum
 [3.] te di- li- gen- do in- ti- me lu- cis cre- a- tor op- ti- me
 [4.] tu- o fre- tus so- la- ti- o je- su nos- tra re- dem- pti- o
 [5.] me- mor tu- o- rum o- pe- rum con- di- tor al- me si- de- rum
 [6.] ne- ces- sa- vit ab o- pe- re jam lu- cis or- to si- de- re
 [7.] de- si- de- ra- vit in- gre- di ad ce- nam a- gni pro- vi- di
 [8.] mi- gra- vit ad te do- mi- num je- su co- ro- na vir- gi- num
 [9.] nos- que re- plendi⁸ ce- li- tus ve- ni cre- a- tor spi- ri- tus.



ADEST NAMQUE

1. **Euouae:** Et in saecula saeculorum, amen.
Ici, le scribe n'a écrit que les 5 dernières notes pour confirmer qu'il faut employer la finale unique du 2^e ton.
-

- a) bémol indiqué dans C.
 - b) pa-tri-a : punctum - pes - punctum.
-

SUMMUM REGEM

1. L'invitatoire du Nocturne se chante ainsi:
antienne: par le soliste
à la Reprise: tous
Psaume (94): verset par le soliste
après chaque verset, Reprise de l'ant. par tous
 1. en entier
 2. à la Reprise
 2. Pour les 5^e et 6^e tons, le si s'est bémolisé peu à peu dès l'origine dans les antennes et, aux XIV et XV^e siècles, il l'était systématiquement, contrairement à la finale de la psalmodie où le si est resté bécarre, au 5^e ton et au 6^e ton ancien.
 3. Au ton ancien, **venite** ne possède pas le pes sur **ve**. La finale n'est pas indiquée: le scribe a préféré ici exceptionnellement l'incipit du psaume. Dans Bo, la rubrique **P** est indiqué juste avant la lettrine du Venite, presque comme une décoration supplémentaire de la majuscule.
-

- a) C ne fait pas mention du bémol.
glo-ri-ae : pes - clivis - clivis, avec suppression du dernier punctum.
 - b) vocalise complète sur (ado)-re-(mus).
 - c) A et C : **beatum corona**.
-

[ANTIENNE DU MAGNIFICAT]

[2] A-dest nam-que* fes-ti - vi- tas sanc-ti ni-co-la-i he-re-mi- te
 qui per he-re-mi- ti- ce pro-fes-si-o- nis pal-mam me-ru- it
 col-lo-ca- ri in e-ter-na pa- tri-a. E u o u a e ¹

Page 4

[ORATIO]

Deus qui beato nicolao heremite tuo per abstinentie omniumque virtutum viam incedenti. gratie tue lumen ostendisti. concede propitius. ut ipsum pro nobis intercessorem sentiamus in celis. cuius vite exemplo irradiamur in terris[.] Per dominum

INVITATORIUM ¹
 (MATINES, INVITATOIRE DU PREMIER NOCTURNE)

[5] Sum-mum re-gem* glo - ri- e ve-ni-te a-do - re- mus
 [R] Qui per-hen-nis - glo-ri-e co-ro-na be-a-tum su-bli-ma-vit
 ni- co-la-um. Ps [94] Ve-ni-te ³

BEATUS VIR

1. finale 8 G notée sur **Euouae**, le Ps (1) étant indiqué ensuite.
-

a) La mention du Psaume manque dans C.

ISTE DYABOLICAS

1. Contraction des indications: Finale 1 g pour cette doxologie en dessus de l'indication du Ps (2) Quare.
-

a) vas (figuli) : clivis.

O VENERANDUM

1. B: **deus** manque.
 2. finale 8 G, même remarque que pour **ISTE**, (note 1).
 3. Contraction de Psaume en rajout, alors qu'il était déjà indiqué après **confregit**.
-

ANTIPHONAE

[8] Be-a- tus vir* ni- co-la-us ex un-der-wal-di- a na-tus
 in le-ge do- mi-ni in-stan-ter flo-rens de-dit fructum in
 tem- po- re su-o. E u o u a e Ps [1] Beatus vir

[ANTIPHONA]

page 5

[1] Is- te* dy-a-bo-li- cas ad-ver-si- ta-tes in he- re - mo
 tam-quam vas fi- gu- li con-fre-git. Quare Ps [2]

[ANTIPHONA]

[8] O ve-ne-ran-dum* pa- trem he-re-mi-tam qui— de the-sau-ro
 su-o pro- tu-lit no-va et ve-te-ra per quem de-us den- tes
 pec-ca-to- rum con- fre-git. Ps [3] Domine quid multiplicati Ps

LECTIO PRIMA

1. Au 1er Nocturne du rite romain, les 3 Leçons - ou lectures - portent normalement sur l'Ancien Testament. Ici, Gundelfingen a exposé directement la vie du Saint (Nicolas) comme au 2è Nocturne. Pour la distinction des usages entre rites romain et monastique, voir l'étude parallèle entre l'ordonnance générale de l'office commun des Confesseurs et le Propre composé par Gundelfingen.
 2. Bo et B: quae ad bene pertinent beateque vivendum.
A et C: quae ad bene beateque vivendum pertinent.
 3. Bo et B: ipsa. Manque dans A et C.
-

SANCTUS ISTE

1. V avant la lettrine: Versus. Même situation pour le prochain Responsorium.
-

- a) sanc-tus is-te : pes et punctum redoublé, puis vocalise descendante sur is- et montante sur -te.
 - b) ve-re : punctum dans Bo, pes dans C. Puis manque le la sur -re, pourtant indiqué en marge de portée.
 - c) he-re-(mita) : 2 clivis.
-

V Gloria et honore coronasti eum domine
 V Et constituisti eum [super opera manuum tuarum].

LECTIO PRIMA

Qui omnia in sola virtute posita esse iudicarunt: que ad bene pertinent beateque vivendum. hy michi sensisse temere nichil videri solent. Nam quid est in corpore: Quid in fortuna ipsa quam vocant. Aut^{p.6} bonum. Aut expetendum. si onestate vacat. Id certe solum quod onestum est. et secundum virtutem bonum censi oportere. Non solum stoici verbo usurparunt. sed longe magis re etiam frater nicolaus heremita de Saxelon underwaldie. religiosissimus declaravit. Tu autem

RESPONSORIUM



[5] Sanc- tus* is ——— te do- mus su-e dul ——— ce- di- nem



[R] Et to- ti- us mun ——— di sper-nens flo-rem V Ex-ti-tit



ve-re he-re- mi-ta et fi-de-i cul-tor pro a-mo- re de- i



Et to ti- us

LECTIO SECUNDA

1. voir LECTIO PRIMA, note 3.
 2. Bo et B: ut nihil a se magis alienum existimavit.
A et C : ut nihil magis alienum a se existimavit.
-

SANCTE NICOLAE

1. Ici exceptionnellement, indication de g (=sol) avec Ut 3è.
 2. Si bécarre. Ce Versus est traité comme une psalmodie et la teneur do du 5è ton est clairement indiquée. Voir **SUMMUM REGEM**, note 2.
 3. Après les syllabes et a, changement de page (7-8) avec indication usuelle en marge de la note suivante, ici: ut. Mais le scribe a oublié en page 8 de modifier la clé en Ut 4è.
 4. Ici également, le scribe s'est trompé de ligne pour la clé de fa: elle devrait se situer sur la 4è ligne (clés pré-écrites ?)
-

- a) (mun)-da : pes rajouté. Pas d'indication de bémol à la clé.
 - b) po-(teris) : le fa n'est pas redoublé.
 - c) erreur de clé: il s'agit bien sûr d'Ut et non de Fa, pour les deux portées.
 - d) Malgré l'indication claire de la coupure syllabique mettant la vocalise sur la dernière syllabe -bus, on peut hésiter dans Bo à suivre l'indication de C, également par analogie avec periculis.
-

LECTIO SECUNDA

Quid enim nicolaus noster aut cogitavit. locutus est. Aut egit. quod non ex media virtute. Ac religione proficiiscatur! Atqui si vel in corporis. Vel in fortune bonis commōdisque. preclarum quiddam. Aut precipuum positum esse arbitratus fuisset. Tum quieti voluptatique studuisset. Tum cumulandis divitiis. post se liberis. uxoriq̄e sue relictis. A quibus omnibus ita abhorruit. ut nichil a se magis alienum existimavit. quam levem. aut titilantem sensuum motum. quam divitiarum ineptum studium[.] Tu autem

(page 7)

RESPONSORIUM

[5] 

Sanc-te ni-co-la- e* mun-da nos tu- a pre-ce a nos- tris



ma-cu- lis [R] Qui in un-der-wal- den-si pa- go mul- tis



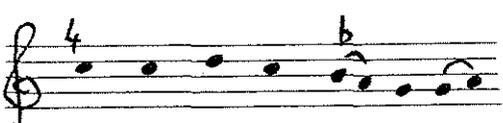
pro- des- se po- te- ris V Sol-ve



nos mi-se-ros tu- is pre- ci- bus et a pec-ca-to-rum vin-



cu-lis et a cunc-tis pe- ri- cu- lis



Qui in un-der-wal[...]

LECTIO III

1. Voir **LECTIO PRIMA**, note 1.
 2. Bo et B: **omnia esse**. A et C: **esse omnia**.
 3. Bo et B: **Huius autem**. A et C: **Hoc autem**.
 4. Bo et B: **His enim duobus**. A et C: **His duobus enim**.
-

LAUS IMMENSA

1. Bo: le **In** est raturé sans correction.
 2. Similitude des deux mélismes **religionem** et **laus immensa Dei**. De même que pour **religi-o-nem**, la syllabe **de-(i)** comprend un **punctum**, un **oriscus** et une **virga**.
 3. Remarquer l'effet de grandeur donné à ce dernier Répons du 1er Nocturne par une mélodie qui utilise toutes les notes du ton authentique, mais remarquer aussi le peu d'imagination des mélismes qui tournent sur eux-mêmes. C'est pour moi un exemple, comme on en trouve de nombreux dans cet office (antiennes de Laudes ou celle des 2^e Vêpres par ex.) de ce que l'on appelle le plain chant décadent. Les 3 derniers mots utilisent la même tournure mélodique: **fonte perfunditur tota** et plus haut **ad alta polorum**, et encore à la fin du 1er Répons: **pro amore Dei**.
 4. Le 3^e Répons de chaque Nocturne est augmenté de la Doxologie (**Gloria Patri**) après laquelle on reprend le Répons en entier.
-

- a) Erreur de copie: les neumes de **in qua flos Helvetiorum** sont notés une tierce trop bas. L'erreur est corrigée à la Reprise.
-

LECTIO [TERTIA]

Novit sane frater nicolaus heremita noster religiosissimus istius modi. omnia esse servilia: et animo ingenti. excelsoque indigna: Intellexit eum hominem qui intrinsicus sit interiori homini obtemperare parereque debere: hoc autem esse ita imperare. ut ratio. Intellectusque prescribit. Hys enim duobus quasi luminibus mentem humanam omnia aspicere: omnia videre. omnia dilucide cernere. sive ea sint temporis: seu eternitatis. sive sint in mundo: seu supra mundum [.]. Tu autem domine

RESPONSORIUM



[5] Laus im-men-sa de- i* sunt hu-ius fes-ta di-e-i



[R] In qua flos hel-ve - ti-o-rum scan-dit ad al - ta po-lo-rum



v Per cu-ius re-li-gi - o- nem dul-ci-a quo-que vo-ta hel-ve-ti-a



sa - lu-tis fon-te per- fun-di-tur to - ta. In qua 4

O FELIX

1. Rubrique en rajout entre les 4^e et 5^e lignes de la portée, sur la syllabe (Unterwal)-di-(a): antiphona, déjà mentionnée en marge de la grande rubrique.
 2. Finale "rhénane", voir O quam miranda, note 5 et pour la contraction, Iste, note 1.
-

- a) Les neumes des syllabes O felix sont écrits une tierce trop haut selon Bo.
 - b) religionem : variante plus simple.
-

O HELVETIA

1. Finale 1 g.
-

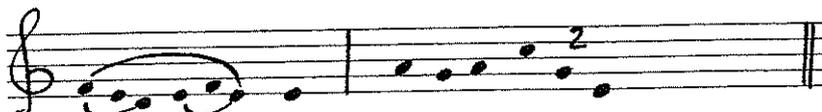
- a) prae-cep-(ta) : punctum - climacus.
-

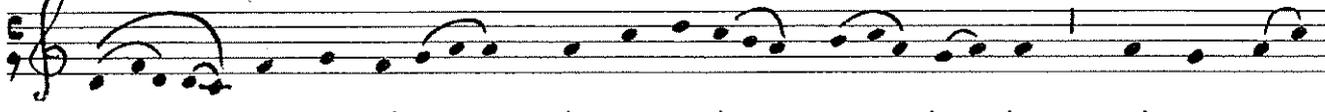
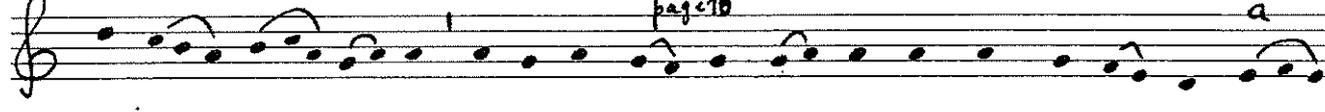
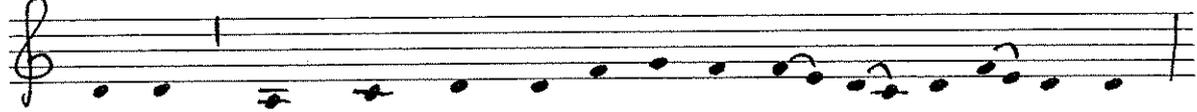
HIC EST NICOLAUS

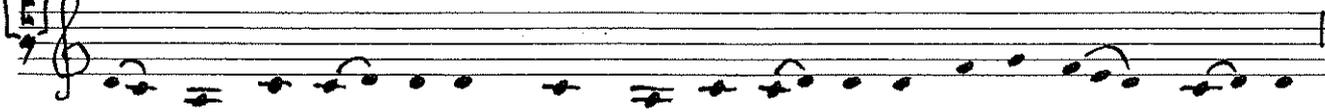
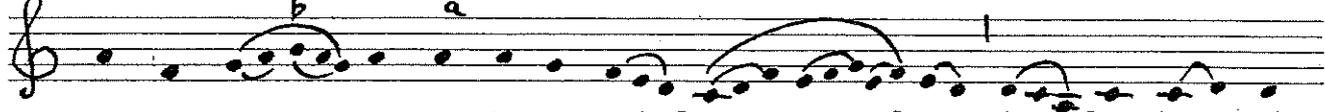
1. finale unique
-

- a) (per)-fe-ce-rat : punctum sur la - punctum sur un la (sol dans Bo) - climacus.
 - b) (ini)-mi-cum : punctum -clivis.
-

IN SECUNDO NOCTURNO ANTIPHONAE

[4]  *a* 1
 O fe-lix * un-der-wal- di — a cu-i de-dit de-us le - ti -
 *b*
 ti- am per be-a-ti ni-co-la- i he-re-mi- te re- li- gi-
 2
 o — nem. Ps [4] Cum invo[carem]

[1]  *a*
 O hel-ve-ti-a * ni-co-la-i mo- ni- tis qui-bus te
 *pag 10* *a*
 sa-lu- ber- ri-me mo-nu-it ob-tem-pe- ra per tan-ta e- ius pre-
 1
 cep-ta quem chris-tus bo-ne vo-lun-ta-tis co-ro-na-vit.
 1
 Ps [5] Verba mea

[2]  *a*
 Hic est ni-co- la-us* chris-ti he-re- mi-ta fi-de-lis - si- mus
 *b* *a*
 ex quo de — us per-fe-ce-rat lau — dem ut des-tru- at
 *b* 1
 i-ni-mi- cum et ul-to- rem [Ps 8] domine dominus

JUSTUM DEDUXIT

1. Verset repris du Commun des Confesseurs, II^e Vêpres.
La distinction entre confesseurs pontifes et non pontifes n'est intervenue qu'à partir du concile de Trente (1545-1563).
-

GLORIOSUS

1. a **corporali**: des traits ont été rajoutés pour délimiter plus clairement les neumes sur les syllabes.
 2. La Reprise de ce Répons prolixe n'est exceptionnellement pas indiquée par un évident manque de place. Tous les Répons de cette de cette fête solennelle sont prolixes aux grandes Heures.
A signaler qu'aucun autre manuscrit n'indique la Reprise (copies)
-

- a) (Glori)-o-sus : clivis - pes.
 - b) e-re-mi-ta : punctum - torculus - pes- -punctum.
 - c) (spre)-vis-set : clivis - punctum.
 - d) (com)-men-das-(set) : torculus - punctum.
 - e) eremitorium ibi extruxit: variantes de ligatures.
Ibi, oublié à l'écriture du texte, a été rajouté habilement avec les notes.
 - f) di-u-ti-us : 4 puncti.
se af-(fli-xit) : 2 clivis.
 - g) (ihu)-ma-ne : punctum - climacus.
 - h) ab-sti-ne-bat : punctum - pes - clivis - punctum.
-

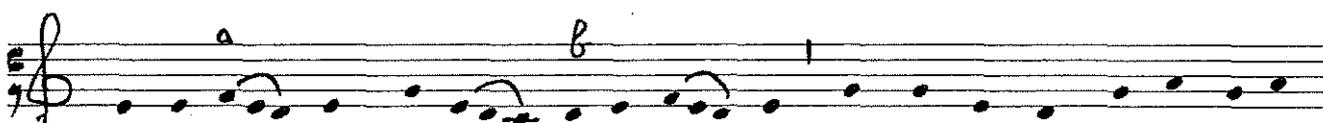
V Justum deduxit [Dominus per vias rectas
[R] Et ostendit illi regem Dei.]

LECTIO [IV]

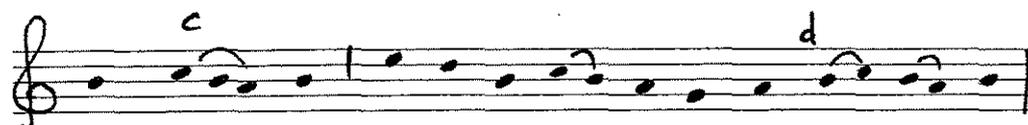
Itaque desinant mirari. si imperiti rerum aliqui fortasse ceperint. Cur nicolaus heremita. Quum. primum solitariam. anachoriticamque vitam. cum consensu conthoralis sue quesiverit. Ad nichil aliud magis animum converterit: quam ad restaurandum heremiticam religionem. ^{p. 114} ab antonio. paulo. aliisque patribus institutam penitus iam iam oppressam. Sciebat sane nicolaus se natum esse non sibi soli sed multo magis etiam heremitice religioni. sueque anime salutis: aliisque heremitis exemplo. Cuius erumpnosam oppressionem pati diutius aliorum heremitarum desidia existimabat non minus perniciosum ac funestum. quam indignum et dedecorosum[.] Tu autem

(page 11)

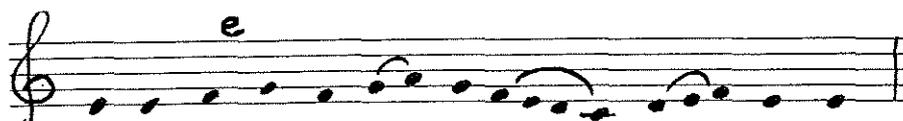
RESPONSORIUM



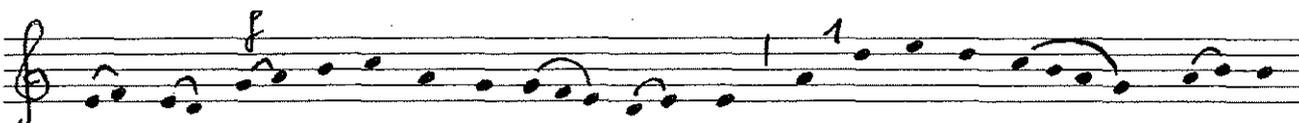
[3] Glo-ri-o - sus* is-te he-re-mi - ta dum mun-da-nas de-li-ti-as



spre-vis- set he-re-mo-que se-se com-mem-das-set



[R] He-re-mi-to-ri-um i-bi ex - tru-xit.



V In quo di- u-ti-us se af - fli-xit a cor-po-ra-li ci-bo



in-hu-ma - ne ab- sti-ne-bat [He-re-mi-to-ri-um]

LECTIO 5

1. Bo et B: **genere**. A et C: **natione**.
 2. Bo et B: **feraciori**. A et C: **feratiore**.
-

SANCTE CHRISTI HEREMITA

Répons 5, en renvoi à celui des lères Vêpres. Le renvoi n'est pas indiqué dans C.

Puis indication de la lecture VI, également dans C.

LECTIO 6

1. Bo et B: **cum uxore remanens competentibus**.
A et C: **cum uxore competentibus**.
 2. Bo : **manipularius-que**, avec en rajout au-dessus, de la même main: **ac**, qui correspond à A, B et C.
B: **primipularius** corrigé en **primipilarius**.
-

BEATE NICOLE

1. Après **cantantes**, changement de la clé double en Ut 4è.
 2. Voir dernière antienne **heremita dei precelse**, note 2.
 3. On ajoute la doxologie et l'on rechante tout le Répons, comme pour **laus immensa dei**.
-

- a) Erreur de copie pour **tue dulci patrone commenda**:
Les neumes sont écrits une tierce trop bas et corrigés pour la portée suivante.
 - b) **sanctae Mariae**: variante des ligatures.
 - c) manque le changement de clé: il faut lire Ut 4è jusqu'à la fin de la portée.
 - d) Ré dans Bo, mi dans C.
 - e) **fes-tis** : **clivis** puis double **clivis**.
 - f) **(astan)-tem punctum** redoublé.
 - g) Les neumes de **tue dulci** indiqués en Reprise comme supra, mais une tierce trop bas.
-

In primis quare quem morari circa conthoralem suam. liberosque suos educare oportebat. In tanta corporis validitate. Et permolesta uxoris sue viduitate. id non modo neglexerit. sed etiam contempsit pro nichiloque duxit: Quum satis divitiarum eis reliquerit. Nichil nisi peram ac baculum secum receperit. Is namque. Nicolaus genere leopontiacus. Ex Saxelon underwaldie. superioris silve natus. uxorem ibidem religiosam magneque devotionis matronam duxit. Ex qua bono feracesque fructus. Ex seque feraciori stipite protulit. De cuius vita beata. Ac abstinencia multa et quasi incredibilia referuntur. Que si omnia enarare vellem Ingens expecteret volumen: sed quedam pauca ad multorum edificationem hoc in loco scripta sufficient. Tu

Sancte christi heremita REQUIRE IN PRIMIS VESPERIS

LECTIO SESTA

Qui quamvis in etate florida. cum uxore remanens competentibus abundasset divitiis In bellis¹³ vexillifer. Manipulariusque: primipularius In pace minister nonnunquam underwaldensium extitisset. spectatissimus. Tamen in hoc nichilominus lubrico seculo. sue salutis memor. Anime sue discrimen haud parum extimescens votum vovit. conthorali sua ad hoc consentiente. Heremiticam ducere vitam! In habitu deinceps non monachico! Sed communi et apostolico tunica videlicet talari et grisea sine capitis tegmine. pedibus nudis: neque novacula. neque balneis. lotionibusque aliis utens deo sese deserviturum. Tu autem

RESPONSORIUM

[1] Be-a-te * ni-co-la-e de-o ple-ne nos ti-bi dul-ci-bus
 me-lo-di-is can - tan - tes [R] Tu-e dul-ci pa - tro-ne
 con-men-da sanc-te ma-ri - e V Se-xus fe-mi-
 ne-i 2 cho-rum o-van-tem cle-rum at-que tu-is fes - tis
 as-tan-tem Tu-e dul-ci

ISTE VERUS

1. On passe au 3^e Nocturne sans lettrine spéciale. L'espace réservé permettait - prévoyait? - pourtant une décoration plus importante. D'ailleurs, la page 14 de Bo ne comporte que 2 lettrines, les plus simples du Ms. Les points décoratifs correspondent à l'unité d'ornementation générale, mais sont dessinés plus grossièrement et le fil mince est aussi d'une plume moins fine. Peut-être ces lettrines ont-elles été ajoutées dans la hâte ou par un scribe débutant cherchant à imiter son maître.
2. Après macula, erreur de clé. Le repère est juste et il faut lire en clé d'Ut 4^e pour toute la portée. A la suivante, ut 5^e est juste.
3. On peut hésiter ici sur le bémol, à la fin du XV^e s.
4. plures corrigé ultérieurement en plurimas.
5. Finale 1 D indiquée entièrement.

-
- a) C: Rubrique complète.
 - b) Bo: si (b). C: do
 - c) mun-do : clivis - pes. Le copiste a oublié de raturer la syllabe mun- et la clivis correspondante, écrites 2 fois.
 - d) variante: finale 1 g.

CUIUS CAPITI

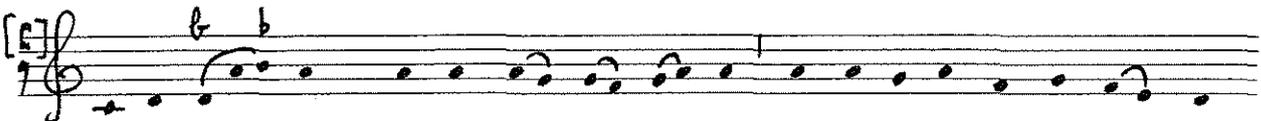
1. Influence marquée du Pange lingua (Tantum ergo).
2. Finale "rhénane", voir O quam miranda, note 5.

-
- a) ca-pi-ti : scandicus - punctum - punctum.
 - b) (sa)-lu-(tis) : clivis.

O NICOLAE

1. Rajout postérieur de la clé double après la lettrine.
Le texte de cette antienne est versifié, non rigoureusement. Voir plus loin le texte latin.
2. Après christi, changement de la clé double en Ut 4^e. Retour à Ut 5^e pour sancte Marie.
3. Finale 1 G indiquée entièrement.

-
- a) B et C: qui benedicti a deo, avec clivis sur -ti dans C.
A comme Bo: bernedictionem.
 - b) dul-ci: 2 clivis.
 - c) variante: finale 1 g.

[1] 

1 Is-te ve - rus* is-ra-he- li- ta est qui de-i ta-ber-na-cu- lum



in [-]ha-bi-tat abs-que ma-cu- la per quem in hoc mun- do quam



plu-res⁴ de-us os- ten-dit vir-tu-tes Ps[14] Domine quis habitavit

[3] 

cu-ius ca-pi-ti* chri-stus co-ro-nam cir-cum de-dit vir- tu-

finalis u



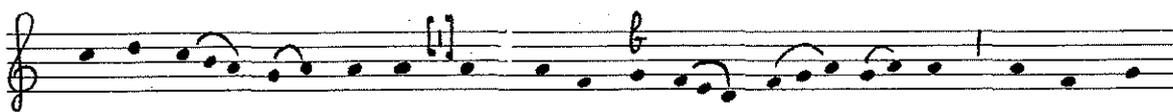
ti-bus con-ser-tam dum per e- um fre-quen-ter lan-gui-dis



red-di-dit do- na sa - lu-tis Ps [20] Domine in virtute

[1] 

0 ni-co-la- e * he-re-mi-ta chri-sti qui be-ne-di-ctio - nem a



de-o sus- ce- pis-ti nos tu-e dul-ci pa- tro-ne com-men-da



sanc- te ma-ri - e [Ps 23] Domine est in terra

AMAVIT

1. Verset repris du Commun des Confesseurs, II^e Vêpres.
Voir *Justum deduxit*, note 1.
-

EVANGELIUM et Lectures VII, VIII, IX.

1. Au 3^e Nocturne, les 3 Leçons sont extraites d'une homélie à choix sur l'Evangile indiqué. Gundelfingen a respecté ici cet usage et indiqué l'Evangile du Commun ancien des Confesseurs, actuellement Commun des Abbés, pour le choix d'une homélie par les utilisateurs de son office. Voir *lectio prima*, note 3 et *Justum deduxit*, note 1.

-
- a) Cette rubrique manque dans C.
-

VIR BEATUS

1. Répons versifié, non rigoureusement. Voir plus loin le texte latin.

-
- a) Vir : punctum supplémentaire avant le climacus.
 - b) (be)-a-(tus) : torculus mi-fa-ré.
 - c) (horri)-das-que e-(remicantes) : clivis - punctum - torculus.
 - d) variante plus courte de la vocalise.
 - e) (e)-rat : légère variante.
 - f) cul-(tor) : punctum supplémentaire avant le torculus.
 - g) (e)-re-(mi) : pes (déplacement de l'accent?)
 - h) (colo)-nus : virga - clivis - virga.
-

[VERSICULUS]

V Amavit eum dominus [et ornavit eum.
R Stulam gloriae induit eum.]

[POUR LES LECTURES]

EVANGELIUM Ecce nos relinquimus omnia

RESPONSORIUM [VII] ¹

[1] Vir be- a - tus* om- ni-a re - lin-quens [R] In chri-sto
a — bi- vit hor-ri-das-que he - re- mi cau-tes a —
— di - vit V E-rat e-nim ve-ro ve-rus de- i cul-tor
et vas-ti he-re-mi se-ve - rus co- lo — nus In chri-sto

IAM DOMINUM

1. Le Répons 8 est versifié en 2 quatrains comprenant habilement la Reprise. Voir plus loin le texte latin.

-
- a) Ut : manque l'indication de la Reprise par une majuscule.
 - b) (ere)-mi(cola) : pes simple, sans l'oriscus.
 - c) cru-ci-(fixit) : pes - clivis
 - d) (stimu)-los car-(nis) : pes - climacus.
 - e) ar-(mis) : punctum.

O INSIGNIS

1. O uniquement dans Bo. A, B et C commencent directement par Insignis. On remarquera la place laissée par le scribe pour la lettrine du O, au début de ce 3è Répons du 3è nocturne. Celui-ci est généralement le plus développé de tous et donne souvent lieu à un jeu liturgique se concluant par le TE DEUM, lors des grandes solennités. Le manque d'espace en hauteur ou peut-être plus prosaïquement le manque d'imagination après le galbe superbe du I précédent ou encore le manque de temps ont eu raison de cette occasion.
2. La solution pour cette portée est selon moi la suivante: L'écriture compacte à l'encre ne donnant pas droit à l'erreur, en dehors de toute considération mystique sur le rôle du manuscrit, dont la beauté doit inciter à la méditation, et sur lequel on évite donc toute rature, le scribe a remarqué qu'avec la clé d'Ut 4è à la portée précédente, la corde de récitation était un peu trop éloignée du texte correspondant au-dessous; il a donc terminé le mot *egregie* en mettant une clé d'Ut 3è. Puis, en reprenant son travail après une pause ou une distraction, il a continué *qui gaudes in celesti requie*, qui reprend le même mélisme, en oubliant son changement de clé.
3. A noter dans Bo que la rubrique *ad Laudes* pour laquelle une place importante avait été réservée, a été omise.

-
- a) A part le redoublement initial du do, supprimé dans C, les notes sont les mêmes sur la voyelle i. La lettrine ornée est I, le ms C étant probablement une copie de A.
 - b) (ere)-mi-(ta) : pes simple.
 - c) variante sur *Nicolae*.
 - d) an-ge-(lorum) : clivis - clivis.
 - e) (omni)-bus no-bis : climacus à 5 notes - punctum - punctum.
 - f) variante texte dans A, B et C: *Christi*, avec les mêmes notes.
 - g) variante sur *qui gau-(des)* : sol-si-do-do.
 - h) (celes)-ti : 2 clivis.

[RESPONSORIUM VIII] 1

[5] Jam do - mi-num* lau - det qui se be-ne vi-ve-re
 gau- det [R] Ut he-re-mi - co-la hic vi - xit qui se-se
 mun- do cru-ci - fi- xit V Dum sti-mu-los car - nis a-ni-me
 de-vi-ce- rat ar- mis Ut he-re-mi - co-la

[RESPONSORIUM IX]

[5] O in- si-gnis* he-re-mi- ta ni-co - la- e con-ci-vis
 an-ge- lo-rum ce-les-tis au-le [R] Pro om-ni-bus no - bis
 so-lem-ni-a tu- a ce - le - bran-ti-bus in-ter - ce-de
 [V] E-vi-gi-la pro no- bis he-re- mi- ta e-gre-gi - e
 qui gau- des in ce- les-ti re- qui - e Pro om-ni-bus no - bis

NICOLAUS HEREMITA

1. La lettrine de **Nicolaus** qui ouvre l'office de LAUDES et se rapporte au Saint tant de fois nommé dans ce ms n'a pas l'importance qu'elle mérite malgré la place réservée. Elle est même moins ornée que le A suivant. Une large place avait aussi été réservée pour la rubrique, qui manque dans Bo seulement.
2. Erreur de clé dans Bo pour toute l'antienne!
Avec un si bémolisé sur **memor**, la mélodie pourrait très bien se lire en 5è ton, mais la confusion règne pour **salutis** et pour la finale, résolument du 1er ton.
D'autre part, il était usuel au XVè siècle d'écrire les 5 antiennes de Laudes en suivant les 5 premiers tons, sans tenir compte de la signification du texte.
Il s'agit donc bien d'une erreur de clé dans Bo: la mélodie est du 1er ton, confirmé par la finale. Le scribe de C a d'ailleurs corrigé et il faut lire en Ut 5è pour toute l'antienne.
3. **salutis** et **sq**: on a vu que le 5è ton ne soutient pas l'analyse. pourtant, les 3 notes écrites sur **salutis** sont clairement ré-mi-fa. C a corrigé en do-ré-fa, puis continue 1 ton plus haut. Je préfère pour ma part respecter Bo au mieux et transcrire un la sur **sa**-(lutis) puis continuer en lisant "texto" avec Ut 5è.
4. finale 1 g.
5. Pour les 5 antiennes des Ps de Laudes, qui sont habituels, le scribe a indiqué **Euouae** avec les dernières notes correspondantes. Pour l'ordonnance des Laudes, se référer à l'étude comparative.

-
- a) Rubrique complète: **Ad Laudes, Antiphonae**,
Pour les problèmes de transcription de cette antienne, se référer aux notes 2 et 3.

ANIME SUE DISCRIMEN

1. finale unique du 2è ton.

-
- a) **a**-(nimae) : punctum simple.
b) **e-re-mi-ti-cam** : punctum sur do - pes ré-fa, puis 3 puncti sur fa
A: **eremiticam vitam ducere**. C comme Bo.
c) **(vi)-tam** : pes do-ré.
d) finale unique du 2è ton avec syllabe féminine.

[AD LAUDES. ANTIPHONAE]

2

[1] 1 Ni-co-la-us* he-re-mi-ta in hoc lu-bri-co se-cu-lo sa-lu-tis

su-e me-mor fu-it E u o u a e [Ps 92 Dominus regnavit]

a

[2] A-ni-me su-e* dis-cri-men haud pa-rum per-ti-mes-cens

he-re-mi-ti-cam du-ce-re vi-tam vo-vit E u o u a e [Ps 99
Jubilate Deo]

IN HABITU

1. Bo, p 18: la clé de fa de l'armature est parfois surmontée d'un trait horizontal.
2. Finale 3 a, avec syllabe féminine.
3. Voir étude comparative du Commun et de l'Office.

-
- a) (apos)-to-(lico) : punctum simple.
 - b) tegmine: variante avec 2 clivis seulement.
 - c) variante: finale du 3è ton g2 sans le si de passage.

QUI UBI RES

1. Finale "rhénane". Voir O quam miranda, note 5. Il manque ici la seconde syllabe u.
2. Voir étude comparative.

-
- a) u-bi : clivis - clivis.
 - b) comme dans Bo, il manque le 2è u dans le texte de la doxologie, mais la première note est redoublée comme dans les autres doxologies des antiennes.

SICQUE NUDUS

1. Changement ici en clé d'Ut 3è, jusqu'à la fin de la portée suivante.
2. Finale unique du 5è ton.
3. Voir étude comparative.

-
- a) ad e-re-(mum) : resupinus à la fin du neume sur ad - punctum - clivis.
 - b) (in)-fra prae-(ruptas) : pes - clivis.
 - c) (ae)-di-(bus) : clivis.

[3] In ha- bi-tu* de-in-ceps com-mu-ni et ap-pos-to- li-co si- ne
 ca-pi-tis teg - mi- ne pe-di-bus-que nu-dis de-o se-se ser-vi-
 tu-rum ob-tu- lit E u o u a e [Ps 62 & 66] ³

[4] Qui u-bi * res do-mes-ti-cas or-di- na- vit nil si-bi re-ser-vans
 u-xo-ri li-be-ris-que su- as re-li-quit di-vi- ti- as
 E u o [u] a e [Cantique de Daniel] ²

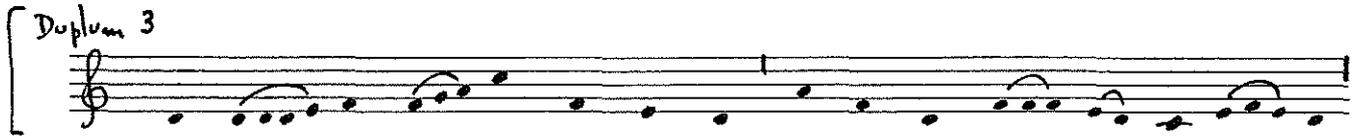
[5] Sic- que* nu-dus pe - ni-tus et chri-sti fi- de ar-ma- tus ad
 he- re-mum in-fra pre-rup-tas cau-tes non pro-cul a su- is
 e- di-bus con- ces - sit E u o u a e [Ps 148-149-150] ³

CLARA DIES

1. Une large place a été réservée ici à l'annonce de l'hymne de Laudes, pour une raison inconnue, alors qu'il eût été possible d'inscrire toute l'hymne sur le seul recto (page 19).
La mélodie est identique à celle de l'hymne aux lères Vêpres. Le rythme subit 2 altérations seulement (1ère et 7è ligatures).
Sur la présence insolite des 2 hymnes, voir page 104, note 3.
A et C: Pas d'indication de l'Hymne.
2. On renoue ici avec les lettrines très ornées, également à l'intérieur, que l'on avait quittées après la 1ère lecture.
B: Gloria pour clara.
3. Je propose ici pour l'interprétation un organum en miroir, que l'on peut donner antiphoné (en alternance avec l'unisson).

-
- a) bémol indiqué.
 - b) (do)-mi-(ni) : pes.
 - c) lau-des : clivis - torculus.
 - d) (car)-mi-ne : pes - clivis.
 - e) variante rythmique pour le dernier vers entier.
 - f) A et C: manque es.
-

(page 19)

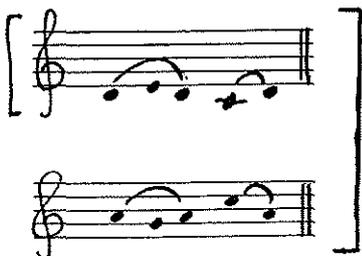


[1]

[1] Cla - ra* di- es do- mi- ni su- o dent lau-des no- mi- ni
 [2] Hac di- e ni-claus ci- vi- bus i- un-gi- tur ce- les-ti- bus
 [3] Hic ce- lebs dum ex- is- te- ret et vi- tam sanctam^{2o} du- ce- ret
 [4] Man- da- tis tu- is pa- ru- it quam ob rem si- gnis cla- ru- it
 [5] Hinc tri- ni- ta- ti glo- ri- am ho- no- rem et vic- to- ri- am



[1] ca- no- ro gen-tes car-mi- ne a so- lis or- tus car-di- ne
 [2] ca- ter-va cum an- ge- li- ca ex- ul- tet au- la, ce- li- ca
 [3] e- rat in te su- a qui- es christe qui lux es^d et di- es
 [4] ad sa- lu- tem fi- de- li- um rex christe fac- tor om- ni- um
 [5] pan- ga- mus ym- no pis-ti- co ex mo- re doc- ti mis-ti- co.



A - men

ISTET EN SOLIS (strophes sapphiques)

1. Bo: En rubrique après Amen: **Ympnus** = Hymne.
C : rajout sous Amen: **Sequenz**.
B : **Hymnus**.

La succession de 2 hymnes à Laudes n'est pas habituelle. La 2^e hymne n'est en tous les cas pas une séquence, comme le prétend le commentaire rajouté dans C. Peut-être a-t-elle été utilisée comme telle à un certain moment. La place laissée vacante avant **clara dies**, la lettrine subitement très ornée et le fait que la première hymne ne soit que des strophes supplémentaires à l'hymne des lères Vêpres m'incitent à penser que les 2 hymnes ont été composées dans le but d'être largement utilisées, par exemple aux Petites Heures, pour lesquelles Gundelfingen n'a rien écrit, ou encore pour les offices durant l'octave de cette fête, que les commenditaires avaient décidé très solennelle: **tripudiat** (cf page 71, note 4), antiennes redoublées, Séquence.

En effet, celle-ci revêtait une importance singulière pour les Suisses du XV^e siècle, si heureux, dans leur libération successive du joug étranger, de posséder enfin "leur" Saint, d'envergure européenne, que les Cours étaient venu consulter de son vivant, apportant considération et argent à leur petite contrée sauvage. On comprend mieux ainsi leur ténacité à payer des procès successifs de canonisation à travers les siècles, afin de faire entendre raison au Vatican.

2. **Nicolae sancte**: Outre les avantages financiers qu'une organisation de pèlerinages pouvait rapporter à la contrée, on trouve ici la raison profonde pour les commenditaires de suivre le mouvement de vénération populaire et de payer à Lucerne un Office complet des Grandes Heures, à peine une année après la mort de celui que Gundelfingen nomme déjà souvent bienheureux et même parfois explicitement Saint comme ici, devançant l'autorité de Rome. Cela vaudra par la suite bien des ennuis au culte rendu à Nicolas de Flue et entraînera, semble-t-il, la confiscation du manuscrit de 1488 par la Congrégation des Rites du Vatican, en 1603, lors de la visite de l'évêque Johann Georg von Hallwil. Voir à ce sujet dans BK les articles de R. DURRER et du Père AMSCHWAND.
3. Dans cette 2^e strophe, on compte 1 syllabe supplémentaire si l'on admet en 2 syllabes **nicola-e** expressément indiqué et tombant sur la césure avec justesse. Je propose de corriger dans la ligature de **veniam**.
4. Amen dans A, B et C.

-
- a) **so-lis** : pes - clivis. Le 1er soi n'est pas redoublé.
 - b) **coe-los** : 2 clivis.
ni-co-laus : punctum - punctum - climacus - pes.
A, B et C : **heros**. Bo: **herus**.
 - c) **sanc-to-rum**: punctum - punctum - clivis.
 - d) A: **praestet**. B, c et Bo: **praesta**.

PIE HEREMITA: Voir notes page 106.

(page 20)

YMPNUS 1

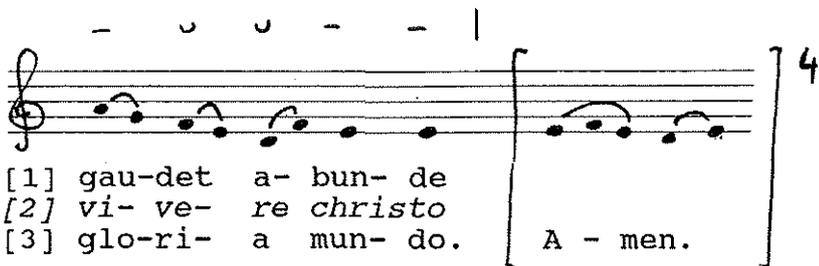


[3]

[1] Is- tet en so- lis*re- vo- lu- tus or- bis quo pe- tit ce- los
[2] Er- go sub- mis- si ni- co- la- e sanc- te que- su- mus no- bis
[3] Presta hoc no- bis de- i- tas be- a- 2 ta pa- tris ac na- ti



[1] ni - co- 3 laus he- rus at - que sancto- rum nu- me- ro lo- ca- tus
[2] ve- ni- am 3 pre- ce- ris ut pi- o te- cum li- ce- at per e- vum
[3] pa- ri- ter sancti spi- ri- tus cu- ius re- bo- at in om- ni

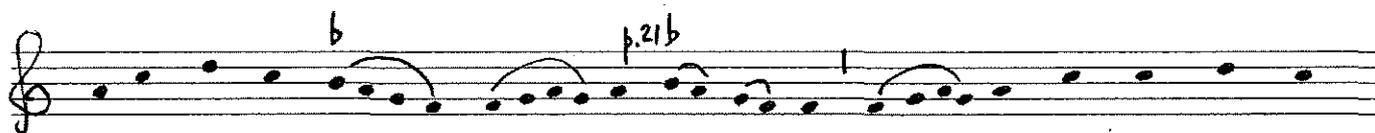


[1] gau- det a- bun- de
[2] vi- ve- re christo
[3] glo- ri- a mun- do. A - men.

ANTIPHONA AD BENEDICTUS



[5] Pi- e he- re- mi- ta* ni- co- la- e cum he- re- mi- ta- rum gre- ge



o- ra pro no- bis de - um ho- di- e ne nos lap- sos com- pre-



hen - dat pro - cel- la mi- se- ri- e E u o u a e

PIE HEREMITA

1. Finale unique du 5è ton pour le Cantique de Zaccharie.

-
- a) Le do n'est pas redoublé.
 - b) cum écrit 2 fois. Le 2è, au début de la portée suivante, a été effacé partiellement et non noté. Le repère à la fin de la lère portée est en avance d'une note, il faut lire: ré.
 - c) (compre)-hen-dat: 2 clivis. Orthographe incompréhensible.
 - d) la finale n'est pas indiquée.
-

HEREDITAM CHRISTI, Séquence

1. Cette Séquence, non versifiée, est curieusement la seule composition propre pour la Messe. On peut imaginer que les chanoines n'ont pas osé célébrer une messe avec des chants en l'honneur du Saint avant d'en recevoir l'autorisation de Rome. Celle-ci n'interviendra qu'en 1947. Mais composer une Séquence pouvait servir à de multiples usages, par exemple dans les pèlerinages pour en rehausser l'éclat.
2. Rajout postérieur d'un bémol à chaque portée, qui nous indique l'usage peu à peu systématique di si b dans le 5è ton. Voir *Summum regem*, note 2.
3. L'importance donnée à la lettrine et les grands caractères de la rubrique *Sequentia* permettaient de repérer plus facilement cette pièce importante dans le manuscrit.
4. B: *Fructus* (pour *erutus*) *etiam tu nunc nostris...*
5. Cette strophe manque dans B.
6. Structure mélodique: 9 strophes non versifiées, groupées mélodiquement par 2, divisées en 4 parties, la 4è étant une finale unique, sorte de refrain.

1 et 2 : A

3 et 4 : B

5 et 6 : C, en 3 parties

7 et 8 : B, variante en 3 parties

9 : variante de C.

On peut ajouter Amen par analogie aux autres séquences.

- a) (hos)-tis : punctum redoublé.
 - b) (congemi)-nan-do : clivis - pes.
 - c) pin-(gui) : pes.
 - d) variante rythmique.
 - e) germen : 2 pes.
 - f) splendet : pes - punctum.
lu-ce : clivis - pes.
 - g) tu con-su-le (rebus) : scandicus - clivis - punctum - punctum.
 - h) pro-fun-dunt : pes - clivis - clivis.
 - i) (afflictis)-que : punctum.
 - j) (af)-fer : pes.
 - k) (invo)-cat (aetas) : torculus. aetas sur rature d'origine.
 - l) (quate)-nus : clivis.
-

ORATIO

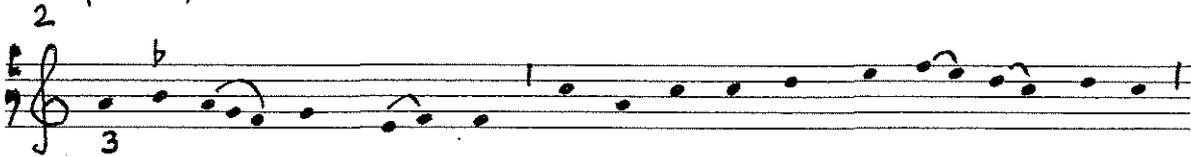
Deus qui beatum heremitam nicolaum misericordem fecisti
intercessorem pro peccatis omnium. da nobis ipsius interventu
peccatorum nostrorum veniam et eterne beatitudinis optatam
letitiam Per dominum nostrum

ALIA ORATIO

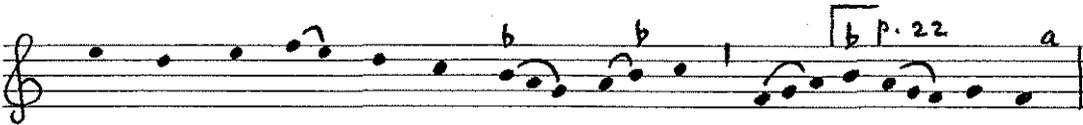
Concede quesumus omnipotens deus nos sancti nicolai heremite
exultare meritis: et eius beneficiorum attolli suffragiis [. Per
Dominum...]

SEQUENTIA ¹

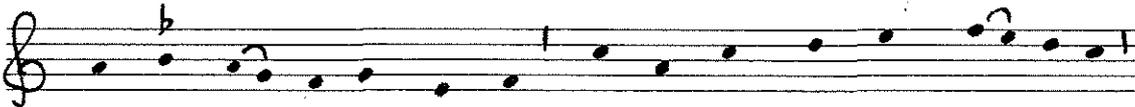
(page 21)



[5] [1] He-re-mi-tam chri-sti ni-co-la-um hel-ve-ti-a ca-nat



at-que hu-ius no-men pal-li-dus fu-gi-at hos-tis



[2] Un-der-wal-di-a gau-det ge-ni-trix ta-lis fi-li-i



in do-mi-ni do-mo hic pre-pol-let fruc-ti-fi-can-do



[6] [3] Ab-sti-nen-ti-a vir-tu-tum ra-mos con-ge-mi-nan-do



ut o-li-va pin-gui ra-di-ce ger-men pro-fert dul-ce



[4] Quo-d e-gris ex-tat sa-lu-bre cla-ra-que splen-det lu-ce



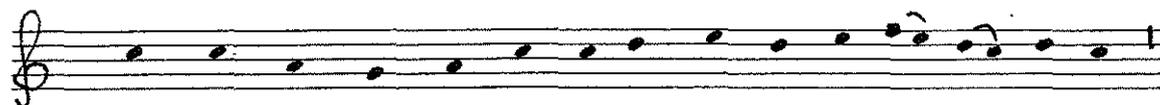
quan-do hac ter-re-na de fe-ce et car-ce-re tan-tum



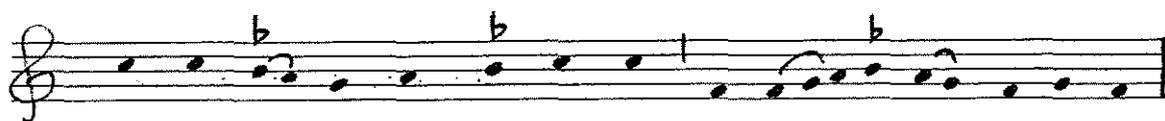
[5] E-ru-tus e-ti-am tu nunc li-be-ri-o- ra co-lis



nunc nos-tris me-li-us ro-gi- tans tu con- su-le re-bus



[6] Pro nos-tra quo-que me-li-us fun-de sa-lu- te pre-ces



af-fer o- pem nunc tu mun-do et suc-cur-re la-ben-ti



[7] Suc-cur-re-re af-flic-tis-que re-bus et af-fer o- pem



te cunc-te ex- o-rant gen- tes ti-bi vo-ta pro- fun-dunt 5



[8] Suc-cur-re af-fli-ctis-que re-bus et af-fer o- pem



om-nis-que se-xus at-que om-nis te in-vo-cat e-tas



[9] Te qui-cum-que vo-cent om-ni-bus quo-que af-fer o-pem



ce-les-tem qua-ti-nus re-me-a-re pos-sint pa-tri-am A - men

HEREMITA DEI PRECELSE

Ce passage crée quelques confusions.

La grande lettrine H et la rubrique à droite pour laquelle une place importante a été réservée indiquent qu'il s'agit de l'incipit de l'antienne. Mais la petite lettrine du *te* suivant et surtout l'analogie mélodique du *heremita dei precelse* avec les phrases B de la Séquence ont fait croire à une partie de la tradition que ces 3 mots constituaient une sorte de clausule terminant la Séquence.

Le ms C les considère ainsi et les note clairement avant la rubrique. De même l'enregistrement de cette Séquence par les moines d'Einsiedeln.

Je pense, comme R. DURRER, que les ms A et B, ainsi que Bo, comprennent ces 3 mots comme l'incipit de l'antienne et je voudrais faire remarquer que les 6 premiers mots comme les 3 derniers utilisent presque la même cellule mélodique. En outre, cette compréhension est plus juste pour la syntaxe latine et respecte l'usage que fait parfois ce ms de commencer une pièce à gauche de la rubrique correspondante. Les exemples:

Rubrique	Incipit de la pièce
Responsorium	Vir beata
"	Beate Nicolae
"	Gloriosus
indication du Ps précédent, V. Justum et Lectio	Itaque desinant
Antiphona in secundo nocturno	O felix
Responsorium	Sancte Nicolae

2. Voir aussi le Responsorium VI du 2^e Nocturne. On note l'influence de l'antienne de Benedictus à l'Office de la Vierge du samedi, au temps ordinaire ou celle du 7^e Répons de l'Office au Commun de la Vierge: toute la terre loue l'élu(e) du jour, c'est-à-dire le choeur des femmes en même temps que le clergé.
3. Finale unique du 6^e ton pour le Magnificat.
Un petit trait termine l'office sous *nobis* et la doxologie.
4. Commence ici la PREFACE et la VITA de l'ermite Nicolas.
On trouvera la transcription et la traduction allemande de ces textes dans l'édition magnifique du Dr R. DURRER, Bruder Klaus, Band I, Sarnen, 1917-1921, pp. 423-445.

-
- a) *te* : fa redoublé. *Chris-(ti)* : pes.
 - b) (ere)-mi-(ta) : pes, sans l'oriscus.
 - c) (cu)-ius o-van-tes : pes - punctum - clivis - clivis.

IN SECUNDIS VESPERIS AD MAGNIFICAT [ANTIPHONA]

(page 24)

[6] He-re-mi-ta* de- i pre-cel-se te ——— chri-sti he-re-mi--ta

ve-ne-ra-bi-lis ni-co-la-e cu-ius o-van-tes an-nu-a re-no-va-mus

fes-ta lau-dat cho-rus fe-mi-ne-i se-xus² ac si-mul om-nis

im-plo-ret cle-rus qua - ti-nus cle-mens in ce-lis fi- as

in-ter-ces-sor pro ——— no - bis E u o u a e

4

RECONSTITUTION D'UN OFFICE CANONIAL COMPLET

à la fin du XV^e siècle en Suisse, selon le rite romain,

Avec indication des différences au rite monastique et

COMPARAISON AVEC L'OFFICE DE GUNDELFINGEN.

On trouvera ici l'office complet d'une fête solennelle, avec indications des différences entre les rites romain et monastique. En regard, les pièces écrites par Gundelfingen pour l'office de Nicolas de Flüe, avec indications des tons. La pagination du manuscrit est tardive. L'orthographe des incipit est celle du manuscrit de Bo. L'ordonnance est reconstituée pour l'époque concernée (avant St-Pie X), selon le Commun des Confesseurs non pontifes. Notons que la distinction entre confesseurs pontifes et non pontifes s'est faite plus tardivement.

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p><u>Ières VEPRES</u> (la veille) (seulement pour les fêtes solennelles)</p> <p>- Verset d'introduction: "Deus in adiutorium"</p> <p>- PSAUMES: 5 au romain, 4 au mon. avec normal. autant d'ant. diff. mais ici: antienne unique finale "rhénane": la-sol-la-do-sol-mi (En Aquitaine: si, au lieu du do. En Bénévent: sib.)</p> <p>probablement:(cf note transcr.)</p> <p>1.Ps 112 Laudate pueri 2.Ps 116 Laudate Dominum 3.Ps 145 Lauda anima mea 4.Ps 146 Laudate Dominum quoniam 5.Ps 147 Laudate Jerusalem Dominum</p> <p>- Capitule (Ecrit. S.) Beatus vir</p> <p>- Répons prolix reprise verset Gloria Patri reprise: Ut de preteritis On trouve un Répons bref, dans le rite romain, uniq. aux petites Heures, à Laudes et à Vêpres au rite monastique.</p> <p>- HYMNE, strophe 1 strophe 2 str. 3 str. 4 str. 5 str. 6 str. 7 str. 8 doxologie</p>	<p>O quam miranda Euouae</p> <p>Sancte christi heremita Ut de preteritis Qui arborem virtutum</p> <p>Nicolai pro meritis Natusque in Unterwald Tempus etatis solide Hic mundanas Longo abstinet Noctes orationibus Ieiuniis se macerans Virtutum tandem Sit laus patri</p>	<p>4 do</p> <p>2</p> <p>1</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p>

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p>(suite vêpres)</p> <ul style="list-style-type: none"> - verset (rajouté dans Ms) (repris de Tierce, Fête-Dieu) - Antienne de magnificat Cantique de la Vierge Marie finale unique indiquée - Oraison - Rite de conclusion: Dominus vobiscum Benedicamus Domino Verset Versiculus: Fidelium animae 	<p>Cibavit eum dominus</p> <p>Adest namque festi</p> <p>Euouae</p> <p>Deus qui beato</p>	<p>2</p> <p>2</p>	<p>4</p>

<p><u>COMPLIES</u> (du dimanche)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rites d'introduction: Bénédict.: Jube domne benedicere Leçon brève: Fratres Verset: Adjutorium Pater noster Confiteor Absolutio: Misereatur et indulgentiam - Invitatoire: Convertite nos Deus in adjutorium - Ant. au rom. seul.: miserere - Psaume 4: Cum invocarem - Ps. 30 début: In te Dom. speravi - Ps. 90: Qui habitat - Ps. 133 Ecce nunc - Hymne: Te lucis, ton 4 - Capitule: Tu autem - Répons bref: In manus tuas - Versiculus: Custodi nos - Antienne: Salva nos - Cant. de Simeon: Nunc dimittis On omet les "preces" - Verset: Dominus vobiscum - Oraison: Visita, quaesumus - Benedicamus Domino - Bénédiction - Antienne à la Vierge: le 25 sept: Salve Regina - Verset: ora pro nobis - Oraison: Omnipotens - Verset: Divinum auxilium 			

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p><u>MATINES</u> ou <u>VIGILES</u></p> <p><u>1er NOCTURNE</u></p> <p>- Verset d'introduction: Domine, labia mea aperies. Au rom: 1 x, puis Deus in adj.et doxologie. Au monastique: 3 fois, puis Ps 3 sans antienne</p> <p>- INVITATOIRE: antienne reprise Ps. 94 Ton indiqué par le 1er mot</p> <p>- HYMNE: normal. le même qu'aux Vêpres: Nicolai pro meritis</p> <p>- PSAUMES: au romain, aux fêtes: 3 ant. et psaumes seul.puis 3 leçons bibl. Au monast.: 6 ant. et Ps. puis 4 leçons bibliques (A.T.)</p> <p>- antienne Ps 1 finale indiquée</p> <p>- antienne Ps 2 finale indiquée</p> <p>- antienne Ps 3 finale indiquée</p> <p>- verset A chaque nocturne:</p> <p>- Pater noster (secreto)</p> <p>- absolutio</p> <p>- bénédiction du lecteur (avant chaque lecture)</p> <p>- Lecture I</p> <p>- Répons (tous prolixes) reprise verset</p> <p>- Lecture II</p> <p>- Répons 2 reprise verset</p> <p>- Lecture III ./.</p>	<p>Summum regem glorie Qui perhennis glorie Venite, [exultemus]</p> <p>Beatus vir nicolaus Beatus vir Euouae Iste dyabolicas Quare fremuerunt</p> <p>O venerandum patrem Domine quid multiplicat</p> <p>Gloria et honore</p> <p>Lectio prima Quia omnia in sola</p> <p>Sanctus iste Dominus Et totius mundi Extitit vere heremita</p> <p>Lectio secunda Quid enim nicolaus</p> <p>Sancte nicolae munda Qui in unterwalden Solve nos miseros</p> <p>Lectio [tertia] Novit sane frater</p>	<p>5 5 1 8 8 G 1 1 8 8 G 1 8 8 G 5 5 5</p>	<p>4 5 5 5 8 5 8 6 7 8</p>

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
(suite 1er nocturne) - Répons 3 reprise verset Gloria Patri reprise: In qua flos - silence	Laus immensa dei In qua flos Per cuius religionem	5	

<p><u>2è NOCTURNE</u> Au romain: 3 ant. et Ps puis 3 Leçons patristiques et Répons. Au monast: norm 6 ant. et Ps. puis 4 Leçons patr. et Répons. (ou vies de Saints comme ici)</p> <p>- antienne Ps 4 finale rhénane indiquée</p> <p>- antienne Ps 5 finale indiquée</p> <p>- antienne Ps 8 finale unique indiquée</p> <p>- verset, indiqué - Pater - Absolutio - Bénéd. du lecteur avant ch. lect - Lecture IV</p> <p>- Répons (prolix) 4 reprise verset</p> <p>- Lecture V</p> <p>- Répons 5 (Renvoi des lères V.)</p> <p>- Lecture VI</p> <p>- Répons 6 reprise verset Gloria Patri reprise: Tue dulci patrone - silence</p>	<p>O felix underwaldia Cum invocarem</p> <p>O helvetia nicolai Verba mea</p> <p>Hic est nicolaus Domine dominus</p> <p>Justum deduxit</p> <p>Lectio Itaque desinant mirari</p> <p>Gloriosus iste heremita Heremitorium ibi In quo diutius</p> <p>In primis quare</p> <p>Sancte Christi</p> <p>Qui quamvis in etate</p> <p>Beate nicolae deo Tue dulci patrone Sexus feminei chorum</p>	<p>4</p> <p>1</p> <p>2</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>2</p> <p>1</p>	<p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p>

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p><u>3è NOCTURNE</u> Au romain: 3 ant. et Ps. Au monast.: 3 Cantiques A. T.</p>			
<p>- Antienne Ps 14 finale indiquée</p>	<p>Iste verus israhelita Domine quis habitavit</p>	<p>1 1 D</p>	<p>14</p>
<p>- antienne Ps 20 finale rhénane indiquée</p>	<p>Cuius capiti christus Domine in virtute</p>	<p>4 do</p>	<p>15</p>
<p>- antienne Ps 23 finale indiquée</p>	<p>O nicolae heremita Domini in terra</p>	<p>1 1 g</p>	
<p>- verset (des lères V. Confesseur) - Pater - Absolutio - Bénédiction de chaque lecteur</p>	<p>Amavit eum dominus</p>		
<p>- Indication des Lectures: - Incipit de l'Evangile nommé, (tiré du Commun, dont on prend une homélie) 3 lect. et répons au romain, 4 lect. et répons au monast.</p>	<p>Evangelium "Ecce nos reliquimus omnia"</p>		
<p>- Répons (prolix) 7 reprise verset</p>	<p>Vir beatus omnia In christo abiuit Erat enim vero</p>	<p>1</p>	<p>16</p>
<p>- Lecture VIII (cf supra)</p>			
<p>- Répons 8 reprise verset</p>	<p>Jam dominum laudet Ut heremicola hic Dum stimulos carnis</p>	<p>5</p>	
<p>- Lecture IX (cf supra)</p>			
<p>- Répons 9 reprise verset Ce dernier Répons pouvait être plus développé et comporter une petite prose.</p>	<p>O insignis heremita Pro omnibus nobis E vigila pro nobis</p>	<p>5</p>	<p>17</p>
<p>- TE DEUM - au monast.: Lecture Evangile Hymne Te decet - Ici s'inscrivait pour de grandes occasions un <u>Jeu liturgique</u>.</p>			
<p>- Oraison - Rites de conclusion avec Benedicamus Domino (ton simple) et verset final.</p>			

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<u>LAUDES</u> souvent liées aux Matines.			
- verset d'introduction: Deus in adjutorium - Au monast.: Ps invitatoire (66)			
- Antienne Ps 92 Dominus regnavit (non ind) finale indiquée	Nicolaus heremita	1 1 g	
- Antienne Ps 99 Jubilate Deo (non ind.) finale unique indiquée	Anime sue discrimen	2 2	
- Antienne Ps 62 Deus deus meus (non ind) et 66 au romain seulement finale indiquée	In habitu deinceps	3 3 a	18
- Antienne Cantique Daniel (non ind.) finale rhénane indiquée	Qui ubi res	4 do	
- Antienne Ps 148-149-150 (non ind.) finale unique indiquée	Sicque nudus penitus	5 5	
- Capitule - Répons bref au monastique seul.			
- HYMNE, 1ère strophe 2è str. 3è str. 4è str. 5è str.	Clara dies domini Hac die niclaus Hic celebs Mandatis tuis paruit Hinc trinitati	1	19 20
- 2è Hymne (à choix), 1ère str. 2è str. 3è str. (Event. pour l'Octave) - verset du Propre, non indiqué	Instet en solis Ergo submissi nicolae Presta hoc nobis	3	
- Antienne ad Benedictus Cantique de Zaccharie finale unique indiquée	Pie heremita nicolae	5 5	
- au monast.: Kyrie eleison 3x Pater noster - Oraison autre oraison (év. pour l'Oct.) - Rites de conclusion avec Benedicamus Dom. et verset final	Oratio: Deus qui beatus alia oratio: Concede		21

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p><u>PRIME</u> Office de la lère heure, ajouté par St Benoît, supprimé par le Concile Vatican II.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Verset d'introd.: Deus in adjut. - Hymne: Jam lucis orto, ton 8 - ant. du Commun: Domine quinque Ps 53 Deus in nomine tuo Ps 118 Beati immaculati, I-IV - Capitule: Regi saeculorum - Répons bref: Christe Fili Dei verset: Exsurge Christe - On omet les "preces" - Oraison Domine Deus et Ben. Dom. - Martyrologe, diverses prières - Benediction <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p><u>TIERCE</u> souvent liée à l'Eucharistie.</p> <ul style="list-style-type: none"> - verset d'introduction - Hymne: Nunc sancte nobis, ton 8 - Antienne: Euge serve bone Ps 118 Legem pone mihi, V-X - Capitule: Beatus vir (Vêpres) - Rép.bref: Amavit eum (Conf.Pont) - verset: Os justii meditabitur - Oraison - Benedicamus Domino - si l'on quitte le choeur: verset Fidelium animae et ant. du temps à la Vierge. <hr style="border-top: 1px dashed black;"/>			

MESSE

Le manuscrit de 1488 ne présente que la SEQUENCE, le propre étant probablement celui du Commun des Confesseurs. A partir de 1672 paraît une édition d'un nouvel office. En 1950 paraît, après la canonisation de 1947, le nouvel office ajouté à l'Antiphonaire monastique et au paroissien romain, d'auteur inconnu et venu de Rome, semble-t-il.

- SEQUENCE, str. 1 (avec sib)	Heremitam christi	5	
str. 2	Underwaldia gaudet		22
str. 3	Abstinencia virtutum		
str. 4	Quod egris extat		
str. 5	Erutus etiam		
str. 6	Pro nostra quoque		23
str. 7	Succurere afflictisq.		
str. 8	Succurere		
str. 9	Te quicumque vocent		24

Ordonnance générale Commun d'un confesseur non pontife	Office Nic.d.Flüe		
et Commentaires	Incipit	Mode	Page
<p><u>SEXTÉ</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Verset d'introd. Deus in adjut. - Hymne: Rector potens, ton 8 - Ant. Fidelis servus (de Vêpres) - Ps. 118, XI-XVI - Capitule: Justus cor suum - Répons bref: Os justi - verset: Lex Dei ejus - Oraison et verset 			
<p><u>NONE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Verset d'introduction - Hymne: Rerum Deus, ton 8 - Ant. Serve bone (de Vêpres) - Ps. 118, XVII-XXII - Capitule: Justum deduxit - Répons bref: Lex Dei ejus - verset: Justum deduxit - oraison et verset 			
<p><u>IIÈ VEPRES</u></p> <p>Les mêmes que les premières, - sauf pour l'antienne de Magnif. - Cant. de Marie, finale un. ind.</p>	Heremita dei precelse	6 6	24
<p><u>COMPLIES</u> identiques à la veille</p>			
<p><u>PROLOGUE</u> au récit de la vie de l'ermite Nicolas d'Unterwald.</p>	Prefatio in hystoriam nicolai underwaldensis heremite		25 26
<p><u>Rajout</u> après 1530 d'un commentaire sur l'édification de la chapelle supérieure. Page verso blanche</p>	Von der Ober Cappel im Ranfft		27 (28)
<p><u>LOUANGE</u> de l'ermite Nicolas d'Unterwald. Les 6 lectures de l'office sont identiques aux pages 29-32 de cette louange (jusqu'au mot serviturum).</p>	Nicolai Underwaldensis heremite preconizacio		29- 51

Herr Dr. Hermann Specker, Bern, hat in zuvorkommender Weise den Bologneser Text, den wir als Text BO bezeichnen wollen, für den Neudruck bereinigt, wobei er für die Eichornschen Rasuren und Korrekturen Text E heranzog.¹¹

Dr. Hermann Specker hat bei der Bereinigung des Gundelfingen-Textes einige Ueberlegungen zum Wert von Gundelfingens Bruder-Klausen-Vita angestellt, die wir hier, zum Teil wörtlich, zum Teil ergänzend, wiedergeben wollen: "Die ganze Vita wirkt etwas blass und schemenhaft, offenbar weil Gundelfingen Bruder Klaus selber nie gesehen und gesprochen hat¹² und es offenbar auch nicht nötig fand, sich in Obwalden eingehend zu erkundigen, was um 1488 doch noch leicht möglich gewesen wäre." Was Gundelfingen zum Beispiel über das Innere der Zelle schreibt¹³, braucht nicht auf Autopsie zu beruhen; das gehört zur überlieferten Vorstellung von der Büsserzelle eines Eremiten. Am auffallendsten ist, dass Gundelfingen nichts über die äussere Erscheinung Bruder Klausens schreibt, während er Bruder Ulrich so beschreibt¹⁴, dass die Vermutung aufkommen kann, er habe ihn einmal gesehen; wenn, dann wohl erst nach Bruder Klausens Tod. Er weiss über Bruder Ulrich verhältnismässig mehr konkrete Angaben zu machen als über Bruder Klaus. Er berichtet ausführlich über Bruder Ulrichs Ankunft im Ranft und über seine Niederlassung im Mösl¹⁵, aber von seinem nachherigen Kontakt mit Bruder Klaus sagt er nichts. Bei Wölflin findet sich ein diesbezüglicher Hinweis¹⁶. Auffallend ist auch, dass Gundelfingen keine Daten, etwa über Bruder Klausens Geburt, Abschied und Tod, angibt. Er lässt ihn vom Flüeli direkt in den Ranft gehen¹⁷, ohne die Zwischenstationen Liestal und Klisterli auch nur anzudeuten. Wenn er Bruder Klaus unbedenklich und ohne genauere Sachkenntnis mehrere Male das Amt des Landammans bekleiden lässt¹⁸, dann darf man auch berechnete Bedenken haben, ob seine Angaben über die militärischen Chargen zuverlässig sind. Diese Angaben wirken mehr rhetorisch wie so viele andere Worthäufungen. Ein Zeichen ungenauer Detailkenntnis ist es auch, wenn Gundelfingen den Eremiten die kanonischen Tagzeiten beten lässt, was doch nur den Sinn von Brevierbeten haben kann. Das ist aber bei Bruder Klaus, der nicht lesen konnte, ausgeschlossen. Oder ist es nur ein ungenauer Hinweis auf seine Passionsstundenbetrachtung, in die ihn Pfarrer Heimo am Grund eingeführt hatte?²¹

Wölflin, der doch mehr als zehn Jahre nach Gundelfingen schrieb, ist in seinen Angaben präziser und zuverlässiger. Der Wert von Gundelfingens Vita liegt mehr in der Reflexion, Wölflin ist ihm als Biograph überlegen. Gundelfingen ist aber ein wertvoller Zeuge für das hohe Ansehen, das der Laienmystiker Bruder Klaus genoss.

P. Rupert Amschwand, OSB, Sarnen
Bruder Klaus III, Ergänzungsband

Anmerkungen - siehe Seite 125

Notes/Anmerkungen

- 1) Beschreibung bei Durrer, 457 f
- 2) Durrer, S. 423
- 3) P. Thomas Käppeli, Das neuaufgefundene Widmungsexemplar der ältesten Legende und des Offizioms des sel. Bruder Klaus, Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte 27, 1933, S. 270-276
- 4) Vgl. Ergänzungsband von P. Rupert Amschwand zu Robert Durrers Quellenwerk. Sarnen 1987, S. 73
- 5) idem
- 6) Zum Irrtum, Bischof Johann Georg von Hallwil habe 1603 den Gebrauch des Offizioms von Gundelfingen verboten (Durrer S. 421 f et S. 943), siehe Ergänzungsband von P. Rupert Amschwand zu Robert Durrers Quellenwerk, Seiten 371 und 375.
- 7) Abgedruckt in der Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte 27, 1933, S. 275.
- 8) Wie Anmerkung 7
- 9) Ferdinand Rüegg, Gundelfingens "Officium et Vita beati Nicolai de Saxo Unterwaldensis Eremitae". Civitas 2 (91. Jahrg. der Monatrosen), 1946/47, S. 420. Rüegg neigte dazu, die Korrekturen Eichorns für Einträge von Gundelfingens eigener Hand zu halten (a.a.O.)
- 10) Wolfgang Hafner, Unsere aufgefundenen Bücher. Titlisgrüsse 49, Engelberg 1962, Seiten 109-120.
Derselbe, Die Engelberger Bücherfunde. Librarianum, Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft 6, 1963, Seiten 113-118 - Vgl. Durrer S. 457, Anmerkung 213.
- 11) Stiftsbibliothekar Dr. P. Sigisbert Beck überliess mir die Engelberger Abschrift in freundlicher Weise zur Kollationierung. - Die Kirche Sachseln besitzt seit 1946 eine Schwarz-Weiss Fotokopie des Originals von Bologna, überreicht als Geschenk des Schweizerischen Studenten-Vereins. Vgl. Anm. 9 - 1967 war das Original leihweise in Sachseln an der Ausstellung zum 500. Gedenktag seit dem Beginn des Eremitenlebens des Bruder Klaus. Seitdem besitzt das Museum Bruder Klaus eine farbige Fotokopie.
- 12) Entgegen Durrers Annahme: S. 420
- 13) Durrer S. 437
- 14) Durrer S. 433
- 15) Durrer S. 430-432
- 16) Durrer S. 546
- 17) Durrer S. 428
- 18) Durrer S. 428. Vgl. S. 463 und 533.
- 19) Durrer S. 428. Vgl. EB 186
- 20) Durrer S. 439
- 21) Durrer S. 40

La biographie de Frère Nicolas par Heinrich von Gundelfingen 1488
d'après le texte original à Bologne

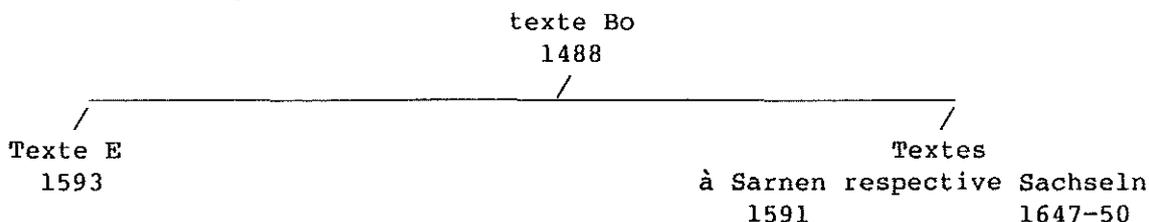
Rubert Durrer prit pour base de sa transcription des sources les trois copies (A à l'archive d'Etat d'Obwalden, B et C à l'archive de la cure de Sachseln)¹ connues à l'époque, en comparant les versions correspondantes les plus complètes². L'original disparu fut retrouvé en 1932 par le Père Thomas Käppeli dans la Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio à Bologne. Nul doute n'est possible quant à l'identité de ce manuscrit avec l'exemplaire dédié de Gundelfingen. L'heureux découvreur publia et décrit sa trouvaille dans la Revue d'Histoire Ecclésiastique Suisse³. L'écriture sur parchemin porte la signature "Cod. A. 152" et consiste en 26 pages d'une colonne numérotées. Sur la première page du manuscrit figure d'une main du 17e siècle l'ancienne mention de possession Ecclesiae Saxlensis in Underwaldia 1488; de même le dos de la reliure porte en lettres d'or pressées la note ECCLES./SAXLEN./1488. C'est en 1811 que le vieux manuscrit entra, par héritage, de la collection de livres et manuscrits d'Antonio Magnani en possession de ladite bibliothèque. Comment le manuscrit était parvenu dans les mains de Magnani resta une énigme pour le découvreur. Mais le chemin vers l'Italie est éclairci aujourd'hui⁴. C'est le même que celui de la collection de manuscrits à Naples.⁵

Le manuscrit de Bologne contient les parties suivantes: 1. Pages 1-24: Office en notes grégoriennes; il commence sans titre: O quam miranda⁶. Dans l'édition Gundelfingen chez Durrer la vita précède l'office - 2. Pages 25-26: Dédicace sous la rubrique Prefacio in hystoriam Nicolai Underwaldensis heremite - 3. Pages 27-28: à l'origine ces pages furent vides; Eichhorn³ y marqua une note Von der Ober Cappel im Ranfft⁷ - 4. Pages 29-51: Vita, sous le titre: Nicolai Underwaldensis Heremite preconizatio - 5. Page 51: Quelques dates de la vie de frère Nicolas, de la main d'Eichhorn⁸ - 6. Page 52: Copie d'une note tirée d'une ancienne chronique de Sachseln sur la vie de frère Nicolas, de la main d'Eichhorn.

Quant à l'original de Bologne, il est très improbable qu'il s'agisse d'un autographe de Gundelfingen⁹. Les notes marginales, les additions et corrections parviennent de la main évidente d'Eichhorn.

En 1963 réapparut, dans l'un des souterrains de la bibliothèque du couvent d'Engelberg, la copie que Durrer connaissait du catalogue de bibliothèque établi par le P. Karl Stadler, datée de 1787 mais qui avait disparu depuis lors avec d'autres manuscrits anciens que l'on avait cru perdus¹⁰. Ce manuscrit porte aujourd'hui le numéro 1001. Il contient l'office (fol. 2r-13r) et l'Historia de Gundelfingen (fol. 15r-24v) en italiques ornées, un peu maladroites mais bien lisibles, suivi en italique allemande du compte-rendu du premier procès de canonisation (der process und das Examen) de janvier 1591 (fol. 26r-64r). Selon l'inscription sur le folio 64r, cette écriture fut rédigée en 1593 par Johannes Spycher, curé à Emmen. La copie d'Engelberg - nous l'appelons texte E - ne démontre ni rature ni correction, et ne fut donc jamais dans la main d'Eichhorn. Voici sans doute la meilleure transmission du texte.

La situation de la transmission du texte de Gundelfingen peut être esquissée comme suit:



Dr. Hermann Specker, de Berne, eut l'amabilité de transcrire le texte de Bologne pour la ré-édition, que nous appellerons texte Bo, en consultant le texte E pour les ratures et corrections d'Eichhorn¹¹.

En transcrivant le texte de Gundelfingen, le Dr. Hermann Specker fit quelques réflexions quant à la valeur de la "Bruder-Klausen-Vita" de Gundelfingen, que nous voulons reproduire ici, en le citant ou en l'expliquant: "La vita entière paraît un peu pâle et vague, apparemment parce que Gundelfingen n'avait jamais vu ni parlé au frère Nicolas¹² et parce qu'il ne jugeait pas nécessaire de se munir de renseignements détaillés à Obwalden, ce qui aurait pu être encore facile autour de 1488." Par exemple, ce qu'écrit Gundelfingen sur l'intérieur de la cellule¹³ n'est pas nécessairement fondé sur une analyse des lieux; ceci appartient à l'imagination traditionnelle d'une cellule de pénitence d'un ermite. Ce qui frappe le plus, c'est que Gundelfingen ne donne aucune indication sur l'apparence extérieure de frère Nicolas tandis qu'il décrit frère Ulrich¹⁴ d'une manière qui laisse supposer qu'il l'avait vu une fois; si c'est le cas, il l'aura probablement vu seulement après la mort de frère Nicolas. Ses renseignements sont relativement plus concrets sur frère Ulrich que sur frère Nicolas. Il décrit en détail l'arrivée de frère Ulrich au Ranft et son installation au Mösli¹⁵, mais il ne dit rien de son contact ultérieur avec frère Nicolas. Une indication concernant ce contact se trouve chez Wölflin¹⁶. Il est frappant que Gundelfingen ne donne pas de dates, par exemple, sur la naissance de frère Nicolas, ni sur son départ ou sa mort. Il le laisse partir directement du Flüeli au Ranft¹⁷, sans même évoquer les arrêts intermédiaires à Liestal et Klisterli. Si, sans hésitation et sans connaissance détaillée, il attribue à plusieurs reprises le titre de "Land-ammann" à frère Nicolas¹⁸, on peut avoir des doutes fondés sur la justesse de ses indications concernant les charges militaires de ce dernier. Ces indications semblent être plutôt du genre rhétorique comme tant d'autres périphrases¹⁹. Une autre indication de ses connaissances imprécises des détails: Gundelfingen fait prier l'ermite selon les horaires canoniques²⁰, ce qui peut uniquement avoir le sens de réciter le bréviaire. Ceci était pourtant exclu pour frère Nicolas qui ne savait pas lire. Ou bien n'est-ce qu'une indication imprécise sur sa contemplation des Heures de la passion dans laquelle le prêtre Heimo am Grund l'avait introduit?²¹

Wölflin, qui écrit plus de dix ans après Gundelfingen, est plus précis et authentique dans ses indications. La valeur de la Vita de Gundelfingen se trouve plutôt dans la réflexion; Wölflin le dépasse de loin dans sa tâche de biographe. Mais Gundelfingen est un témoin précieux quant au grand prestige dont jouissait ce mystique laïque qu'était frère Nicolas.

P. Rupert Amschwand, OSB, Sarnen, Bruder
Klaus III, Ergänzungsband pp. 101-104

Notes - voir page 125

Sequitur officium de beato
Nicolao super Saxo heremita
Unterwaldensi Helvetio

[Antiphona]

O quam miranda est potentia salvatoris
in meritis Nicolai confessoris, qui
apud deum et homines dignus memoria
cum sanctis iam aeterna tripudiat [in]
gloria. Euouae.

Responsorium ad primas vesperas

Sancte Christi eremita Nicolae ora
pro nobis, quaesumus, in conspectu
domini, ut et de praeteritis veniam,
de futuris semper mereamur custodiam.
Qui arborem virtutum ascendisti cum
Zachaeo pro supplicibus tuis dignanter
supplica. Ut et de praeteritis...

Hymnus

Nicolai pro meritis
eiusque gestis inclitis
claris quoque virtutibus
exultet caelum laudibus.

Natusque in Underwalde
verbo firmus et opere
festinavit ad eremum,
deus tuorum militum.

Tempus aetatis solidae
non deducebat temere
te diligendo intime
lucis creator optime.

Hic mundanas blanditias
contempsit et insidias
tuo fretus solatio
Jesu nostra redemptio.

Longo abstinet tempore,
paenas ferens in corpore
memor tuorum operum
conditor alme siderum.

Noctes orationibus
deduxit et laboribus
nec cessavit ab opere
jam lucis orto sidere.

Jeunijs se macerans
abstinendo se affligens
desideravit ingredi
ad cenam agni provido.

Ci-après l'office du bienheureux
Nicolas de Flüe, l'ermite suisse
d'Unterwald

[Antienne unique des Psaumes,
lères Vêpres]

O que la puissance du Sauveur est
admirable dans les mérites du
confesseur Nicolas qui, déjà
digne de mémoire devant Dieu et
les hommes, danse de joie avec
les saints dans la gloire éter-
nelle. Pour des siècles des
siècles. Amen.

Répons des lères Vêpres

Saint Nicolas, ermite du Christ,
nous t'en supplions, prie pour
nous, devant la face de Dieu, afin
de recevoir le pardon pour le
passé et la protection pour
l'avenir. Toi, qui grimpas avec
Zachée sur l'arbre de la vertu,
daigne supplier [Dieu] pour nous
qui t'implorons humblement. Afin
de recevoir...

Hymne

Que le ciel résonne des louanges
des mérites de Nicolas
de ses nobles actes et
de ses brillantes vertus.

Né dans l'Unterwald
il se confina dans la solitude,
puissant en parole et en action,
Seigneur, auprès de tes soldats.

Il ne passa point le temps de sa
maturité dans la frivolité,
puisqu'il T'aimait du fond
de son coeur, toi, le créateur
excellent de toute lumière.

Des joies du monde et des tenta-
tions il se détourna avec mépris
s'appuyant sur Ta consolation,
Jésus, notre rédemption.

Pendant longtemps il jeûna
chargeant son corps de châtements
en mémoire de Tes oeuvres,
noble créateur des étoiles.

Hier folgt das Offizium vom
sel. Nikolaus auf der Flüe,
dem schweizerischen Einsiedler
von Unterwalden

[Einziges Antiphon des Psalmen,
erste Vesper]

O wie wunderbar ist die Macht des
Erlösers in den Verdiensten des
Bekenners Nikolaus, der vor Gott
und den Menschen des Gedächtnisses
würdig, mit den Heiligen bereits
in ewiger Herrlichkeit frohlockt.

Responsorium der ersten Vesper

Heiliger Nikolaus, Einsiedler
Christi, bitte für uns, wir bitten
dich, im Angesicht Gottes, dass
wir für das Vergangene Verzeihung,
für das Zukünftige Schutz erwer-
ben. Der Du mit Zachäus den Baum
der Tugend erstiegen, würdige
Dich, für uns demütig Flehende
Fürbitte einzulegen.

Hymne

Ob den Verdiensten des Nikolaus
Und seinen erhabenen Taten, seinen
Leuchtenden Tugenden erschallt
Der Himmel von Lobgesang.

Geboren in Unterwalden
Stark in Wort und Tat,
Eilte er in die Einsamkeit,
Herr, zu deinen Soldaten.

Die Zeit seiner Reife
Verbrachte er nicht in Leichtsinn,
Da er dich innigst liebte,
Gütigster Schöpfer des Lichts.

Von Weltlust und Verlockung
Wandte er sich mit Verachtung,
Bauend auf deinen Trost,
Jesu unsre Erlösung.

Lange fastete er
Peinigte seinen Körper,
Deiner Werke gedenk
Erhabner Schöpfer der Sterne.

Virtutum tandem titulis
imbutus et miraculis
migravit ad te dominum
Jesu corona virginum.

Sit laus patri cum filio
semper in coeli solio
nosque replendi coelitus
veni creator spiritus. Amen

(Antiphon ad Magnificat)

Adest namque festivitas sancti
Nicolai eremitae qui per eremiticae
professionis palmam meruit collocari
in aeterna patria. Euouae.

[Oratio]

Deus qui beato Nicolao eremitae tuo
per abstinentiae omniumque virtutum
viam incedenti gratiae tuae lumen
ostendisti: concede propitius, ut ipsum
pro nobis intercessorem sentiamus in
coelis, cuius vitae exemplo irradiamur
in terris. Per dominum...

Invitatorium [primi nocturni]

Summum regem gloriae, venite adore-
mus, qui perennis gloriae corona bea-
tum sublimavit Nicolaum. Ps. Venite.

Antiphonae

Beatus vir Nicolaus ex Underwaldia
natus, in lege domini instanter flo-
rens, dedit fructum in tempore suo.
Euouae. Ps Beatus vir.

Iste diabolicas adversitates in eremo
tanquam vas figuli confregit. Ps Quare
fremuerunt.

O venerandum patrem eremitam, qui de
thesauro suo protulit nova et vetera,
per quem deus dentes peccatorum confre-
git. Ps. Domine quid multiplicati.

V[ersiculus]

(V.) Gloria et honore conorasti eum
domine,
(R.) Et constituisti eum [super opera
manuum tuarum].

Il passa ses nuits
en peines et prières
et ne cessa jamais son oeuvre
même quand le jour se levait.

Se torturant avec le jeûne,
s'endurcissant par la faim
il espéra parvenir
à la table de l'agneau sans tache.

Paré des titres de la vertu
et de la gloire des miracles
il Te rejoint, Toi, le Seigneur
Jésus, couronne des vierges.

Gloire soit au Père et au Fils
pour toujours sur le trône des
cieux; remplis-nous de la splen-
deur céleste viens, Saint Esprit.
Amen.

[Antienne du Magnificat]

Car maintenant est établie la fête
du saint ermite Nicolas qui mérita,
par la palme de la profession
d'ermite, de prendre place dans
la patrie éternelle.

[Oraison]

Dieu, Toi qui as montré la lumière
de Ta grâce au bienheureux ermite
Nicolas quand il eût marché sur
la route de l'abstinence et de
toutes les vertus, accorde-nous
par ta grâce de considérer
celui-ci comme notre intercesseur
au ciel, puisque nous nous
inspirons sur terre de l'exemple
de sa vie. Par notre Seigneur.

Invitatoire
[du premier nocturne]

Venez, adorons le plus haut roi
de gloire, lui, qui éleva le bien-
heureux Nicolas par la couronne
de la gloire éternelle.
Ps Venez, [crions de joie]

Antiennes

L'homme bienheureux, Nicolas, né
dans l'Unterwald, se distinguant
toujours dans la loi du Seigneur,
donna des fruits à son époque.
Ps Heureux l'homme.

Die Nacht verbracht' er in Mühsal
Und frommem Gebete,
Und liess davon nicht ab
Wenn der Tag erschien.

Mit Fasten sich quälend,
Durch Hunger sich stählend,
Hoffte er einzugehen
zum Tische des weisen Lammes.

Geschmückt mit dem Tugendkranz,
Umstrahlt vom Wunderglanz,
Ging er zum Herrn ein,
der Krone der Jungfrau'n rein.

Lob sei dem Vater und Sohn
Hoch auf dem Himmelsthron;
Erfüll uns mit Himmelsglanz,
Komm heiliger Geist.
Amen.

(Antiphon ad Magnificat)

Denn nun ist das Fest des heiligen
Eremiten Nikolaus erschienen,
der durch die Palme des Ein-
siedlerberufes verdient hat, ins
himmlische Vaterland versetzt zu
werden.

[Oratio]

Gott, der du dem seligen, den
Weg der Enthaltbarkeit und aller
Tugenden wandelnden Einsiedler
Nicolaus das Licht deiner Gnade
gezeigt hast, gewähre uns gnä-
digst, dass wir jenen als Für-
sprecher im Himmel spüren, durch
dessen Lebensbeispiel wir auf
Erden erleuchtet werden. Durch
unsern Herrn etc.

Invitatorium
[der ersten Nokturn]

Den höchsten König der Herrlich-
keit, kommt lasset uns anbeten,
ihn, der mit der Krone unvergäng-
licher Herrlichkeit den seligen
Nikolaus erhöht hat.

Antiphonen

Der selige Mann Nikolaus, von
Unterwalden gebürtig, allzeit im
Gesetze des Herrn sich auszeich-
nend, gab Früchte zu seiner Zeit.

Lectio prima

Qui omnia in sola virtute posita esse iudicarunt: quae ad bene pertinent beateque vivendum hi mihi sensisse temere nihil videri solent. Nam quid est in corpore, quid in fortuna ipsa quam vocant aut bonum aut expetendum si honestate vacat? Id certe solum, quod honestum est et secundum virtutem bonum censi oportere. Non solum Stoici verbo usurparunt, sed longe magis re etiam frater Nicolaus eremita de Saxelon Underwaldiae religiosissimus declaravit. Tu autem (domine miserere nobis).

Responsorium

Sanctus iste domus suae dulcedinem et totius mundi spernens florem.
(V.) Extitit vere eremita et fidei cultor pro amore dei. Et totius.

Lectio secunda

Quid enim Nicolaus noster aut cogitavit, locutus est aut egit, quod non ex media virtute ac religione proficiscatur? Atqui si vel in corporis, vel in fortunae bonis commodisque preclarum quiddam aut praecipuum positum esse arbitratus fuisset, tum quieti voluptatique studuisset, tum cumulandis divitiis, post se liberis uxorique suae relictis. A quibus omnibus ita abhorruit, ut nihil a se magis alienum existimavit, quam levem aut titillantem sensuum motum, quam divitiarum ineptum studium. Tu autem domine miserere nobis.

Il broya les adversités du diable dans son ermitage comme de la potiche.

Ps Pourquoi [ces nations qui] frémissent?

O vénérable père ermite, qui sortait de son trésor du nouveau comme de l'ancien, par qui Dieu cassa les dents des pêcheurs.

Ps Seigneur, comme ils sont nombreux, [mes adversaires].

[Verset]

Verset: Tu l'as couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur.

Répons: Et Tu l'as établi [au-dessus l'oeuvre de tes mains].

Première Lecture

Ceux qui estiment que tout ce qui signifie une bonne et heureuse vie se fonde sur le seul courage, ceux-là ne me semblent pas juger avec une saine réflexion. Car qu'est-ce qui est bon et digne d'efforts dans un corps, même dans ce qu'on appelle le bonheur, si cela est dépourvu d'honnêteté? Il est certain que seul ce qui est honnête et qu'il convient d'appeler bon selon la vertu fut enseigné, non seulement par la parole des stoïciens, mais d'une façon bien plus impressionnante encore par l'action du frère Nicolas, le pieux ermite de Sachseln en Unterwald. Et Toi, Seigneur, [prends pitié de nous].

Répons

Ce saint, qui méprisa la douceur de sa maison et la fleur du monde entier, devint un ermite véritable et grandit dans la foi pour l'amour de Dieu. Et [du monde] tout entier...

Deuxième Lecture

Que pensa donc, parla ou fit notre Nicolas qui n'était pas issu du monde de la vertu ou de la religion? S'il avait estimé que dans

Er zerschmetterte die teuflischen Anfechtungen in der Wüste wie Töpfergeschirr.

O verehrungswürdiger Vater Einsiedler, der aus seinem Schatz Altes und Neues hervorholte, durch den Gott die Zähne der Sünder zerbrach.

Vers

Mit Ruhm und Ehre hast du ihn gekrönt und hast ihn erhoben über das Werk deiner Hände.

Erste Lesung

Jene, die alles, was ein gutes und seliges Leben bedeutet, auf die Tugend allein gegründet glaubten, scheinen mir wahrlich nicht ohne Ueberlegung zu urteilen. Denn was ist in einem Körper, was selbst am sogenannten Glücke gut und erstrebenswert, wenn es der Ehrbarkeit entbehrt? Dass allein was ehrbar und der Tugend gemäss ist, gut genannt zu werden verdient, das haben nicht allein die Stoiker mit Worten verkündet, sondern hat weit eindrucksvoller durch die Tat Bruder Nikolaus, der fromme Einsiedler von Sachseln in Unterwalden gelehrt.

Responsorium

Jener Heilige, der die Süßigkeit seines Hauses und die Blüte der ganzen Welt verachtete, wurde wahrhaftig ein Eremit und Pfleger des Glaubens um der Liebe Gottes willen.

Zweite Lesung

Was nämlich hat unser Nikolaus gedacht, geredet oder gehandelt, das nicht aus der Mitte der Tugend und Religion hervorging? Wenn er

Responsorium

Sancte Nicolae munda nos tua prece a nostris maculis, qui in Underwaldensi pago multis prodesse poteris
V. Solve nos miseros tuis precibus et a peccatorum vinculis et a cunctis periculis, qui in Underwal(densi...)

Lectio [tertia]

Novit sane frater Nicolaus, eremita noster religiosissimus istius modi omnia esse servilia et animo ingenti excelsoque indigna. Intellexit eum hominem, qui intrinsecus sit interiori homini obtemperare parereque debere. Hoc autem esse ita imperare, ut ratio intellectusque praescribit. His enim duobus quasi luminibus mentem humanam omnia aspicere, omnia videre, omnia dilucide cernere, sive ea sint temporis, seu aeternitatis, sive sint in mundo seu supra mundum. Tu autem domine [miserere nobis].

Responsorium

Laus immensa dei sunt huius festa diei, in qua flos Helvetiorum scandit ad alta polorum.
(V.) Per cuius religionem dulcia quoque vota Helvetia salutis fonte perfunditur tota. In qua ...

les biens, soit du corps soit de la fortune, il eût pu trouver quelque chose d'exquis ou d'extraordinaire, il aurait soigné sa tranquillité et assouvi ses désirs. Il aurait accumulé des richesses qu'il aurait léguées après lui à ses enfants et à sa femme. Tout cela, il l'abhorra à tel point qu'il ne considérait rien de plus éloigné de lui-même que la frivole et mordante volupté ou la recherche vaine des richesses. Et toi, [Seigneur, prends pitié de nous].

Répons

Saint Nicolas, purifie-nous par ta prière de nos fautes, toi qui aura pu dans le pays d'Unterwald venir en aide à tant de gens. Par tes prières libère-nous, nous qui sommes misérables, des liens du péché et de tous les dangers, toi qui, dans le pays d'Unterwald, ...

[Troisième] Lecture

Certainement notre pieux frère Nicolas eut conscience que tout ceci était de l'esclavage, indigne d'un esprit grand et noble. Il comprit que l'homme soucieux de sa vie intérieure devait se soumettre à l'homme intérieur et lui obéir; mais ce dernier devait régner d'une manière prescrite par la sagesse et l'intelligence. Par ces deux lumières, en effet, l'esprit humain pourra tout apercevoir, tout voir et tout reconnaître clairement, qu'il s'agisse des choses du temps ou de l'éternité qui sont du monde ou au-dessus du monde. Et Toi, Seigneur, [prends pitié de nous].

Répons

La fête de ce jour est la louange sans fin de Dieu, quand la fleur des Helvètes monta aux cieux. Par sa piété le doux désir de la Suisse envers la source du salut fut accablé, quand la fleur [des Helvètes monta aux cieux].

der Ansicht gewesen wäre, dass in den Gütern des Körpers und des Glückes etwas Vorzügliches oder Ausserordentliches liege, dann hätte er der Ruhe und der Lust gepflegt und Reichtümer angehäuft, um sie den Kindern und der Frau hinterlassen zu können. Vor dem allem ist er so zurückgeschreckt, dass er nichts als so fernabliegend erachtete, wie leichtfertigen kitzelnden Sinnengenuss und das Haschen nach Reichtum.

Responsorium

Heiliger Nikolaus, reinige uns durch dein Gebet von unsern Makeln, der du im Lande Unterwalden so vielen wirst helfen können. Erlöse uns Elende durch deine Fürsprache von den Banden der Sünde und allen Gefahren, der du in Unter(walden so vielen wirst helfen können).

[Dritte] Lesung

Gewiss wusste unser frommer Bruder Nikolaus, dass all das Sklavendienst sei und eines grossen und erhabenen Geistes unwürdig. Er erkannte, dass ein nach innen gerichteter Mann dem innern Menschen sich ganz unterwerfen und gehorchen müsse; dieser letztere aber müsse so herrschen, wie Vernunft und Verstand es vorschreibt. Durch diese zwei Leuchten schaue der menschliche Geist alles, sehe alles, erkenne alles klar, möge es Zeit oder Ewigkeit angehen, auf Erden oder in überirdischen Sphären zu finden sein.

Responsorium

Ein unendliches Lob Gottes ist das Fest dieses Tages, an welchem die Blüte Helvetiens zu den Höhen des Himmels emporstieg, durch dessen Gottseligkeit auch das ganze süsse Verlangen Helvetiens nach der Quelle des Heils erfüllt wird.

In secundo nocturno. Antiphonae

O foelix Underwaldia, cui dedit deus laetitiam per beati Nicolai eremitae religionem. Ps Cum invocarem.

O Helvetia Nicolai monitis, quibus te saluberrime monuit, obtempera per tanta eius praecepta, quem Christus bonae voluntatis coronavit. Ps Verba mea.

Hic est Nicolaus Christi eremita fidelissimus, ex quo deus perfecerat laudem, ut destruat inimicum et ultorem. [Ps] Domine Dominus.

V[ersiculus]

- V. Justum deduxit [Dominus per vias rectas
R. Et ostendit illi regem Dei].

Lectio [IV]

Itaque desinant mirari, si imperiti rerum aliqui fortasse ceperint, cur Nicolaus eremita, quum primum solitariam anachoriticamque vitam cum consensu conthoralis suae quaesiverit, ad nihil aliud magis animum converterit: quam ad restaurandum eremiticam religionem, ab Antonio, Paulo aliisque patribus institutam, penitus iamiam oppressam. Sciebat sane Nicolaus, se

Au second nocturne.
Antiennes.

O l'heureux [pays d'] Unterwald,
auquel Dieu accorda la joie à
travers la piété du bienheureux
ermite Nicolas.

Ps Quand je crie, [réponds-moi]

O Helvétie, obéis aux conseils de
Nicolas dans toutes leurs instruc-
tions, qu'il te donna pour ton
salut, lui que le Christ couronna
pour sa bonne volonté.

Ps A mes paroles, [prête
l'oreille]

Voici Nicolas, le plus fidèle
ermite du Christ, à travers qui
Dieu rendra la louange parfaite
afin qu'il détruise l'ennemi et
le vengeur.

Ps Seigneur, [notre] Dieu

[Verset]

Verset: [Le Seigneur] a conduit
le juste [par les droits chemins.

Répons: Et il lui montre le
royaume de Dieu].

[Quatrième] lecture

Par conséquent, ceux qui pourr-
aient être tentés par l'ignorance
devrons cesser de s'étonner et de
se demander pour quelle raison,
après avoir, avec l'accord de sa
femme, rechercher une vie soli-
taire d'anachorète, l'ermite
Nicolas ne dirigea son esprit sur
rien d'autre que sur le rétab-
lissement de la profession d'er-
mite; celle-ci avait été instituée
par Antoine, Paul et d'autres
pères, mais avait été depuis lors
complètement délaissée. Nicolas
savait bien qu'il était né non
pour lui même, mais bien plus pour
la vie d'ermite et pour le salut
de son âme, en exemple pour
d'autres ermites. Il estima que
le fait de continuer à tolérer
cette triste décadence, causée par
l'oisiveté d'autres ermites,
n'était pas moins pernicieux et
funeste qu'indigne et déshonorant.
Et Toi [Seigneur, prends pitié de
nous].

In der zweiten Nokturn.
Antiphonen

O glückliches Unterwalden, dem
Gott durch die Frömmigkeit des
seligen Eremiten Nikolaus Freude
verlieh.

O Helvetien, gehorche den Mah-
nungen, die er dir zu deinem Heile
gab, in allen ihren Vorschriften,
er, den Christus zur Vergeltung
gekrönt hat.

Dieser ist Nikolaus, der
treueste Einsiedler Christi, durch
den Gott das Lob vollendete, dass
er den Feind und Rächer vernichte.

[Vers]

V. [Der Herr] führte den Gerechten
[auf geraden Wegen.

R. Und er zeigte ihm das Reich
Gottes].

[Vierte] Lesung

Daher sollen Unerfahrene, die
vielleicht Neigung dazu zeigten,
aufhören sich zu wundern, weshalb
der Klausner Nikolaus, nachdem er
mit Zustimmung seiner Gattin ein
einsames Anachoretenleben gesucht,
auf nicht anderes mehr den Geist
hingelenkt hat, als auf die Wie-
derherstellung des Eremitenstan-
des, der von Antonius und Paulus
und andern Vätern eingeführt, aber
seither gänzlich unterdrückt wor-
den war. Nikolaus wusste wohl,
dass er nicht für sich allein,
sondern weit mehr für den Eremiten-
orden, sein Seelenheil und
andern Einsiedlern zum Beispiel
geboren sei. Er hielt dafür,
diesen traurigen, durch die Untätigkeit
der Einsiedler verursachten
Niedergang weiter zu dulden,
sei nicht weniger verderblich und
verhängnisvoll, als unwürdig und
unehrenhaft.

natum esse non sibi soli, sed multo magis etiam eremiticae religioni, suaeque animae salutis, aliisque eremitis exemplo; cuius aerumnosam oppressionem pati diutius aliorum eremitarum desidia existimabat non minus perniciosum ac funestum, quam indignum et dedecorosum. Tu autem.

Responsorium

Gloriosus iste eremita dum mundanas delicias sprevisset eremoque sese commendasset et eremitorium ibi extruxit. R. In quo diutius se afflixit a corporali cibo inhumane abstinebat. [Eremitorium...]

[Lectio V]

In primis quare quem morari circa conthoralem suam liberosque suos educare oportebat, in tanta corporis validitate et permolesta uxoris suae viduitate, id non modo neglexerit, sed etiam contempsit pro nihiloque duxit: quum satis divitiarum eis reliquerit, nihil nisi peram ac baculum secum receperit. Is namque Nicolaus genere Leopontiacus ex Saxelon, Underwaldiae superioris Sylvae natus, uxorem ibidem religiosam magnaevae devotionis matronam duxit; ex qua bonos feracesque fructus ex seque feraciori stipite protulit. De cuius vita beata ac abstinentia multa et quasi incredibilia referuntur, quae si omnia enarrare vellem, ingens expeteret volumen, sed quaedam pauca ad multorum aedificationem hoc in loco scripta sufficient. Tu [autem]

Sancte Christi eremita
Require in primis vespere.

Lectio VI

Qui quamvis in aetate florida cum uxore remanens competentibus abundasset divitiis, in bellis vexillifer, manipularius ac primipularius, in pace minister nonnunquam Underwaldensium extitisset spectatissimus, tamen in hoc nihilominus lubrico saeculo suae salutis memor animae suae discrimen haud parum extimescens votum vovit, conthorali sua ad hoc consentiente, eremiticam ducere vitam, in habitu deinceps non monachico, sed communi et

Glorieux est cet ermite qui, puisqu'il méprisait les joies du monde et se choisissait une vie d'ermite, se construisit là un ermitage. Dans celui-ci il se mortifia longtemps et s'abstenait inhumainement de toute nourriture corporelle. [Il se construisit là un ermitage].

[Cinquième lecture]

Pour cette raison, lui qui voulait d'abord rester auprès de son épouse et éduquer ses enfants, dans la force de l'âge alors que quitter sa femme était très difficile - cela, il ne l'aura pas seulement négligé mais bien plus méprisé et tenu pour rien, puisqu'il pouvait leur laisser suffisamment de richesses - il n'a pris pour lui rien de plus qu'un sac à dos et un bâton. En effet, ce Nicolas, de souche un Lepontiacus de Sachseln, village situé dans la forêt supérieure d'Unterwald prit pour épouse une femme pieuse et pleine de dévotions. D'elle, il engendra des enfants habiles et robustes d'une forte lignée. Beaucoup de choses presque incroyables sont rapportées sur sa vie bienheureuse et abstinentes de façon qu'elles pourraient, si je voulais tout mentionner, remplir un immense volume. Mais le peu qui est écrit ici pour l'édification de beaucoup, qu'il suffise. [Et] toi, [Seigneur, prends pitié de nous.]

Saint Ermite du Christ
Se rapporter au lères Vêpres.

Sixième lecture

Bien que dans la fleur de sa vie, il ait avec sa femme disposé de richesses suffisantes, bien qu'il fut durant les guerres enseigne, soldat et chef de troupe puis pendant la paix le très honoré ministre d'Unterwald, n'oubliant jamais cependant ce monde misérable pour son salut, dont les dangers bien réels menaçaient son

Ruhmreich ist dieser Einsiedler, da er die Weltfreuden verachtet hatte, sich der Einsiedelei anvertraute und eine Hütte errichtete, in der er lange Zeit sich kasteite und übermenschlicherweise der körperlichen Nahrung enthielt.

[Fünfte] Lesung

Aus diesem Grunde hat er, der zunächst bei seiner Gattin weilen und seine Kinder erziehen sollte, im kräftigsten Mannesalter und als die Witwenschaft der Frau noch sehr beschwerlich war, diese nicht nur vernachlässigt, sondern geradezu verachtet und für nichts geschätzt, da er ihnen genügenden Wohlstand hinterlassen konnte, hat er nichts als ein Ränzchen und einen Stab für sich beansprucht. Dieser Nikolaus nämlich, von Nation ein Lepontiner aus Sachseln, einem Dorfe in Unterwalden ob dem Wald geboren, führte dort eine gottesfürchtige, sehr fromme Frau heim, mit welcher er tüchtige, kräftige Sprösslinge eines kraftvollen Stammes zeugte. Ueber sein seliges Leben und seine Enthaltensamkeit wird viel, schier Unglaubliches berichtet, so dass, wenn ich alles erwähnen wollte, es einen mächtigen Band füllen würde. Doch das wenige, das ich zur Erbauung vieler hier schreibe, möge genügen.

Heiliger Einsiedler Christi
Siehe erste Vesper.

Sechste Lesung

Obschon er in blühendem Alter, so lange er mit seiner Frau zusammenlebte, über genügende Reichtümer verfügte, im Kriege Fähnrich, Soldat und Rottmeister, im Frieden zuweilen hochangesehener Landamman der Unterwaldner war, blieb er doch stets in der schlüpfrigen Welt seines Heiles eingedenk, fürchtete nicht wenig

apostolico, tunica videlicet talari et
grisea, sine capitis tegmine, pedibus
nudis, neque novacula, neque balneis
lotionibusque aliis utens, deo sese
deserviturum. Tu autem Domine.

Responsorium

Beate Nicolae deo plene nos tibi
dulcibus melodiis cantantes, tuae dulci
patronae commenda sanctae Mariae.
(V.) Sexus feminei chorum ovantem cle-
rum atque tuis festis astantem. Tuae
dulci...

[Antiphonae 3. Nocturni]

Iste verus Israelita est, qui dei
tabernaculum inhabitat absque macula,
per quem in hoc mundo quam plures deus
ostendit virtutes. Ps Domine, quis
habitabit.

Cuius capiti Christus coronam circum-
dedit virtutibus consortam, dum per eum
frequenter languidis reddidit dona
salutis. Ps Domine in virtute.

O Nicolae, eremita Christi, qui bene-
dictionem a deo suscepisti, nos tuae
dulci patronae commenda sanctae Mariae.
[Ps] Domini est terra.

V[ersiculus]

Amavit eum Dominus [et ornavit eum].
[R. Stulam gloriae induit eum.]

[Lectio:] Evangelium: Ecce nos
reliquimus omnia

âme, il fit le voeu que si sa femme y consentait, il irait mener une vie d'ermite et dans un habit commun non monastique, mais semblable aux apôtres, c'est-à-dire dans une longue tunique grise, sans coiffe, pieds nus et sans se servir d'un peigne, sans prendre un bain ni faire d'autres ablutions, afin de se dépouiller lui-même en faveur de Dieu.

Et Toi [Seigneur, prends pitié de nous].

Répons

Bienheureux Nicolas, recommande-nous à Dieu, nous qui te louons dans de douces mélodies, ainsi qu'à ta douce patronne, Sainte Marie. [Recommende]-le chœur des femmes priantes et le clergé qui participe à ta fête à ta douce [patronne Sainte Marie].

[Antiennes du 3e nocturne]

Celui-ci est le véritable Israélite, qui habite à l'intérieur du tabernacle de Dieu, loin de toute tache; par lui Dieu dévoile tant de vertus à ce monde.

Ps Seigneur, qui habitera [dans ta tente]?

Le Christ coiffa sa tête d'une couronne tressée de vertus, tandis qu'à travers lui il accorda plus souvent les dons du salut aux épuisés.

Ps Seigneur de ton courage [le roi se réjouit]

O Nicolas, ermite du Christ, toi qui reçus la bénédiction de Dieu, recommande-nous à ta douce patronne, Sainte Marie.

Ps Au Seigneur est la terre.

V[erset]

V. Le Seigneur l'aima [et le décora.]

R. Il le revêtit de l'habit de sa gloire.

[Pour les lectures, homélie de l'] Evangile: Nous voici qui avons tout laissé

die Gefahren, die seiner Seele drohten, und legte das Gelübde ab, wenn seine Gattin zustimme, ein Einsiedlerleben zu führen und in einfachem, apostolischen - nicht mönchischem - Gewande, nämlich einem langen grauen Talar, ohne Kopfbedeckung, in blossen Füßen, ohne Gebrauch von Kamm, Bad und andern Waschungen, unfern von seinem Hofe Gott zu dienen.

Responsorium

Seliger Nikolaus, empfiehl uns Gott, die wir dir in süßen Weisen lobsingem, deiner süßen Patronin, der heiligen Maria, den Chor der betenden Frauen und den an deinem Feste teilnehmenden Klerus.

[Antiphonen der dritten Nokturn]

Dieser ist der wahre Israelite, der das Zelt Gottes makellos bewohnt, durch den Gott dieser Welt so viele Tugenden offenbart.

Ps. Herr, wer wird [in deinem Zelt] wohnen?

Dessen Haupt Christus mit der Krone umgab, die aus Tugenden geflochten, durch den er öfter den Ermatteten die Güter des Heiles zukommen liess.

Ps. Herr, an deinem Mut [erfreut sich der König].

O Nikolaus, Einsiedler Christi, der du Gottes Segen empfangen hast, empfiehl uns deiner süßen Patronin, der heiligen Maria.

Ps. Dem Herrn gehört die Erde.

V[Vers]

Es liebte ihn der Herr und schmückte ihn. Mit dem Gewande seiner Herrlichkeit bekleidete er ihn.

[Lesung:] Evangelium:
Hier sind wir, die alles verlassen haben

Responsorium

Vir beatus omnia relinquens in Christo
abavit
horridasque eremi cautes adivit.
V. Erat enim vero verus dei cultor et
vasti eremi colonus.
In Christo [abavit].

[Responsorium]

Iam dominum laudet,
qui se bene vivere gaudet,
ut eremicola hic vixit,
qui sese mundo crucifixit.

V. Dum stimulos carnis
animae devicerat armis
ut eremicola [hic vixit
qui sese mundo crucifixit].

[Responsorium]

O insignis eremita Nicolae concivis
angelorum caelestis aulae pro omnibus
nobis solennia tua celebrantibus inter-
cede.
V. Evigila pro nobis eremita Christi,
qui gaudes in caelesti requie. Pro om-
nibus.

[Ad laudes. Antiphonae]

Nicolaus eremita in hoc lubrico sae-
culo salutis suae memor fuit. Euouae.

Animae suae discrimen haud parum
pertimenscens eremiticam ducere vitam
novit. Euouae.

In habitu deinceps communi et aposto-
lico, sine capitis temine pedibusque
nudis deo sese servituum obtulit.
Euouae.

Qui ubi res domesticas ordinavit, nil
sibi reservans, uxori liberisque suas
reliqui divitias. Euouae.

Répons

Le bienheureux, en quittant tout,
s'abandonna dans le Christ, et
pénétra dans les plaies horribles
de la solitude. Car il fut un
véritable serviteur de Dieu et
partisan d'une profonde solitude.
Dans le Christ [il s'abandonna]

[Répons]

Il loue déjà le Seigneur
celui qui se réjouit de bien vivre
comme vécut ici cet ermite
qui crucifia sa joie du monde.

Car il vainquit le dard de la
chair par les armes de l'esprit.
Comme [vécut ici] cet ermite
[qui crucifia sa joie du monde.]

[Répons]

O noble ermite Nicolas, intercède
auprès de la cour céleste des
anges, prie pour nous tous qui
célébrons ta solennité. Veille
sur nous, ermite du Christ, toi
qui te réjouis dans la paix du
ciel. Pour nous tous [qui célé-
brons ta solennité, intercède.]

[Laudes. Antiennes]

Dans ce monde frivole l'ermite
Nicolas fut conscient de son
salut. Pour les siècles des
siècles. Amen.

Parce qu'il craignait assez le
danger pour son âme, il décida de
mener une vie d'ermite. Pour les
siècles des siècles. Amen.

Dans un habit commun et semblable
aux apôtres, sans coiffe, pieds
nus, il se sacrifia au service de
Dieu. Pour les siècles des
siècles. Amen.

Quand il arrangea ses affaires
privées, il ne garda rien pour
lui mais laissa toutes ses
richesses à son épouse et ses
enfants. Pour les siècles des
siècles. Amen.

Responsorium

Der Selige, alles verlassend,
Ging fort in Christo,
Schreckliche Einsamkeiten
Betrat er,
Denn er war ein echter
Gottesverehrer
Und Bebauer öder Einsamkeit.

[Responsorium]

Es lobe den Herrn,
Wer gut sich zu leben freut,
Wie dieser Klausner lebte,
Der seine Weltlust kreuzigte;

Da durch geistliche Waffen
Er die Stachel des Fleisches
Bezwang.
Wie dieser Klausner lebte,
Der seine Weltlust kreuzigte.

[Responsorium]

Erhabner Bruder Nikolaus, du
Genosse der Engel des himmlischen
Hofes, bitte für uns alle, die
dein Fest begehen. Wach über uns,
Einsiedler Christi, der du dich
in der himmlischen Ruhe freust.

[Antiphonen zu den Laudan]

Der Einsiedler Nikolaus war in
dieser schlüpfrigen Welt seines
Heiles eingedenk.

Da er die Gefahr für seine Seele
nicht wenig fürchtete, beschloss
er, ein Einsiedlerleben zu führen.

In einfachem apostolischem
Kleide, ohne Kopfbedeckung und
barfuss opferte er sich dem
Dienste Gottes.

Als er seine häuslichen Angele-
genheiten ordnete, behielt er
nichts für sich zurück, sondern
hinterliess seine Reichtümer der
Gattin und den Kindern.

Sicque nudus penitus et Christi fide
armatus ad eremum infra praeruptas
cautes non procul a suis aedibus con-
cessit. Euouae.

[Hymnus]

Clara dies domini
suo dent laudes nomini
canoro gentes carmine
a solis ortus cardine.

Hac die Nicolaus civibus
iungitur caelestibus
caterva cum angelica
exultet aula caelica.

Hic celebs, dum existeret
et vitam sanctam duceret,
erat in te sua quies,
Christe, qui lux es et dies.

Mandatis tuis paruit,
quam ob rem signis claruit
ad salutem fidelium
rex Christe factor omnium.

Hinc trinitati gloriam,
honorem et victoriam
pangamus hymno pistico,
ex more docti mystico. Amen.

Hymnus

Instet en solis revolutus orbis, quo
petit coelos Nicolaus heros atque sanc-
torum numero locatus gaudet abunde.

Ergo submissi Nicolae sancte quaesu-
mus, nobis veniam preceris, ut pio
tecum liceat per aevum vivere Christo.

Praesta hoc nobis deitas beata,
patris ac nati pariterque sancti spiri-
tus, cuius reboat in omni gloria mundo.
Amen.

Ainsi se rendit-il pénitent, nu,
armé de la foi du Christ, dans la
solitude entre les rochers escar-
pés, non loin de son foyer. Pour
les siècles des siècles. Amen.

[Hymne]

O journée pure du Seigneur,
que résonnent à son nom
les louanges par le peuple et les
chants par les plus jolis sons.

Car en ce jour Nicolas
Réjoignit les citoyens du ciel,
Le choeur des anges jubile
avec le ciel entier.

Cet ermite était dans sa sainteté
entièrement soumis à toi.
En toi il trouvait la paix,
Christ, qui es lumière et jour.

Obéissant il fut à ta parole,
et à travers lui se manifesta
le signe pour le salut des hommes.
Roi Christ, créateur de toutes
choses.

Gloire, honneur et victoire
soient ici à la Trinité: nous les
célébrons dans un hymne pur,
qui résonna dans la bouche d'un
saint. Amen.

[Autre] Hymne

Que l'arc voûté du ciel se lève
de la terre, sur lequel marche
notre héros Nicolas.
Qu'il se réjouisse infiniment
d'être admis parmi les saints.

Prostrés devant toi nous te
supplions, Saint Nicolas, prie
pour notre pardon, afin qu'il
nous soit admis de vivre avec toi
éternellement dans le Christ.

Que ceci nous soit accordé par la
bonté de Dieu, Père, Fils en égal
à l'Esprit, dont la gloire
résonne dans le monde entier.

So begab er sich nackt, mit dem
Glauben Christi bewaffnet, in die
Einöde zwischen abschüssigen
Felsen, nicht weit von seiner
Heimstätte.

[Hymne]

O reiner Tag, dem Herrn geweiht,
Dein Name sei gebenedeit
Von allem Volk. In hellem Klang
Erklänge heut dir Lobgesang.

Denn heut, an diesem Tage war
Niklaus vereint der sel'gen Schar.
Die Engelchöre jubilieren
Der ganze Himmel tät sich zieren.

Der Klausner war in seinem Leben
In Heiligkeit dir ganz ergeben.
In dir er seine Ruhe pflag,
Christ, unser Licht und unser Tag.

Gehorsam war er deinem Wort
Drum leuchtet er durch Wunder
fort,
Dass er ein Heil der Menschen ist.
Du Allbewirker König Christ.

Der heiligen Dreieinheit Ruhm,
Ihr Ehrenpreis und Siegestum
Erschall in reinem Lobgesang,
Wie uns aus heil'gem Mund es
klang. Amen.

[Andere] Hymne

Es erhebe sich vom Boden der
gewölbte Himmelsbogen, auf dem zu
den Seligen schreitet der Held
Nikolaus und sich, in die Zahl
der Heiligen aufgenommen, uner-
messlich freut.

Vor dir hingeworfen, flehen wir
dich, heiliger Nikolaus, erbitte
uns Verzeihung, auf dass es uns
vergönnt sei, mit dir in Ewigkeit
in Christus zu leben.

Es gewähre uns das die selige
Gottheit des Vaters und Sohnes
und gleicherweise des heiligen
Geistes, deren Ruhm in der ganzen
Welt widerhallt.

Antiphona ad Benedictus

Pie eremita Nicolae cum eremitarum grege ora pro nobis deum hodie, ne nos lapsos comprehendat procella miseriae.

Oratio

Deus, qui beatum eremitam Nicolaum misericordem fecisti intercessorem pro peccatis omnium, da nobis ipsius interventu peccatorum nostrorum veniam et aeternae beatitudinis optatam laetitiam. Per dominum nostrum...

Alia oratio

Concede quaesumus omnipotens Deus nos sancti Nicolai eremitae exultare meritis et eius beneficiorum attolli suffragiis. [Per dominum...]

Sequentia

Eremitam Christi Nicolaum Helvetia canat atque huius nomen pallidus fugiat hostis.

Underwaldia gaudet genitrix talis filii in domini domo, hic praepollet fructificando.

Abstinentia virtutum ramos congeminando, ut oliva pingui radice germen profert dulce.

Quod aegris extat salubre claraque splendet luce, quando hac terrena de fece et carcere tantum.

Erutus etiam tu nunc liberiora colis, nunc nostris melius rogitans tu consule rebus.

Antienne du Bénédictus

Pieux ermite Nicolas, prie Dieu pour nous aujourd'hui ensemble avec la communauté des ermites, afin que nous qui sommes démunis, nous ne soyons pas enlevés par la tempête de la misère.

Oraison

Dieu, toi qui fis du bienheureux ermite Nicolas le miséricordieux intercesseur pour les péchés du monde, accorde-nous par son intervention le pardon de nos péchés et l'éternelle béatitude à laquelle nous aspirons. Par Jésus Christ, notre Seigneur...

Autre Oraison

Accorde-nous, nous t'en prions, Dieu tout-puissant, de nous réjouir des mérites du saint ermite Nicolas et de participer par nos prières à ses mérites. Par Jésus Christ, notre Seigneur...

Séquence

Que la Suisse chante l'ermite du Christ Nicolas et que l'ennemi fuie en pâlisant devant son nom.

Unterwald se réjouit d'avoir engendré un tel fils dans la maison de Dieu et il se distingue ici par ses fruits.

Il augmente les branches de la vertu par son abstinence, comme l'olivier fait germer de sa grasse racine le doux bougeon.

Cela est salubre aux malades et brille dans la claire lumière hors de la saleté et du cachot de cette terre.

Maintenant que toi tu habites dans des sphères plus libres et que tu peux mieux implorer, apporte-nous, toi, bon conseil dans nos affaires.

Antiphon zum Benediktus

Frommer Einsiedler Nikolaus, bitte für uns bei Gott mit der Schar der Einsiedler, damit uns Zusammengebrochene der Sturm des Elendes nicht mit fortreisse.

Oratio

O Gott, der du den seligen Einsiedler Nikolaus zum barmherzigen Mittler für die Sünden aller gemacht hast, schenk uns durch seine Dazwischenkunft Verzeihung unserer Sünden und die ersehnte Freude ewiger Glückseligkeit. Durch unsern Herrn.

Andere Oratio

Gewähre uns, wir bitten dich, allmächtiger Gott, dass wir uns der Verdienste des heiligen Eremiten Nikolaus erfreuen und durch seine Bitten seiner Verdienste teilhaftig werden. Durch unsern Herrn.

Sequenz

Den Einsiedler Christi Nikolaus besinge, Schweizerland; der Feind erbleichend fliehe seinen Namen.

Unterwalden freut sich, die Erzeugerin eines solchen Sohnes im Hause Gottes; der zeichnet sich aus durch seine Früchte.

Durch Enthaltbarkeit die Aeste der Tugend verdoppelnd, wie der Oelbaum aus fetter Wurzel die süsse Knospe hervorbringt.

Die den Kranken heilsam ist und in klarem Lichte erstrahlet, wenn aus irdischem Schmutz und Kerker du entrannst.

Nun in freiern Sphären wohnend, kannst du besser bitten, bringe uns guten Rat in unserer Not.

Pro nostra quoque melius funde salute
preces, affer opem nunc tu mundo et
succurre labenti.

Succurrere afflictisque rebus et
affer opem; te cunctae exorant gentes,
tibi vota profundunt.

Succurrere afflictisque rebus et
affer opem omnisque sexus atque omnis
te invocat aetas.

Te quicumque vocent omnibus quoque
affer opem coelestem, quatenus remeare
possint patriam. [Amen] .

In secundis vesperis ad Magnificat

Eremita dei praecelse te Christi ere-
mita venerabilis Nicolae, cuius ovantes
annua renovamus festa, laudat chorus
feminei sexus ac simul omnis imploret
clerus, quatenus clemens in caelis fias
intercessor pro nobis. Euouae.

Texte: probablement de
Heinrich von Gundelfingen

Pour notre salut de même prie plus intensément, apporte maintenant de l'aide au monde et porte secours au désespéré.

Viens[-nous] en aide aux moments d'affliction et apporte-[nous] ton soutien. Tous les peuples t'implorant et te font des vœux.

Viens[-nous] en aide aux moments d'affliction et apporte-[nous] ton soutien. Chaque sexe et chaque âge t'invoquent.

A tout ceux qui t'appellerons, accorde aussi ton soutien céleste, afin qu'ils puissent rejoindre la patrie éternelle.

**Aux secondes vêpres
au Magnificat**

Noble ermite élu de Dieu, vénérable ermite du Christ, Nicolas de qui nous renouvelons solennellement l'anniversaire de la mort, le chœur des femmes te loue et le clergé entier t'implore afin que tu nous soies dans le ciel un fiable et clément médiateur. Pour les siècles des siècles. Amen.

Traduction: Beate Schmitt

Für unser Heil auch bitte jetzt eindringlicher, bringe Hilfe der Welt und hilf dem Versinkenden.

Hilf in Trauer und Angst und bringe uns Beistand. Alle Völker flehen dich an und machen dir Gelübde.

Hilf in Trauer und Angst und bringe uns Beistand. Jedes Geschlecht und Alter ruft dich vertrauensvoll an.

Allen, die immer dich anrufen, gewähre himmlischen Beistand, auf dass sie die ewige Heimat erlangen.

**In der zweiten Vesper
zum Magnifikat**

Erhabener Einsiedler Gottes, dich, ehrwürdiger Bruder Nikolaus, dessen jährlich wiederkehrenden Todestag wir festlich erneuern, lobt der Chor des weiblichen Geschlechtes und fleht die ganze Geistlichkeit an, damit du für uns im Himmel ein gnädiger Fürsprecher seist.

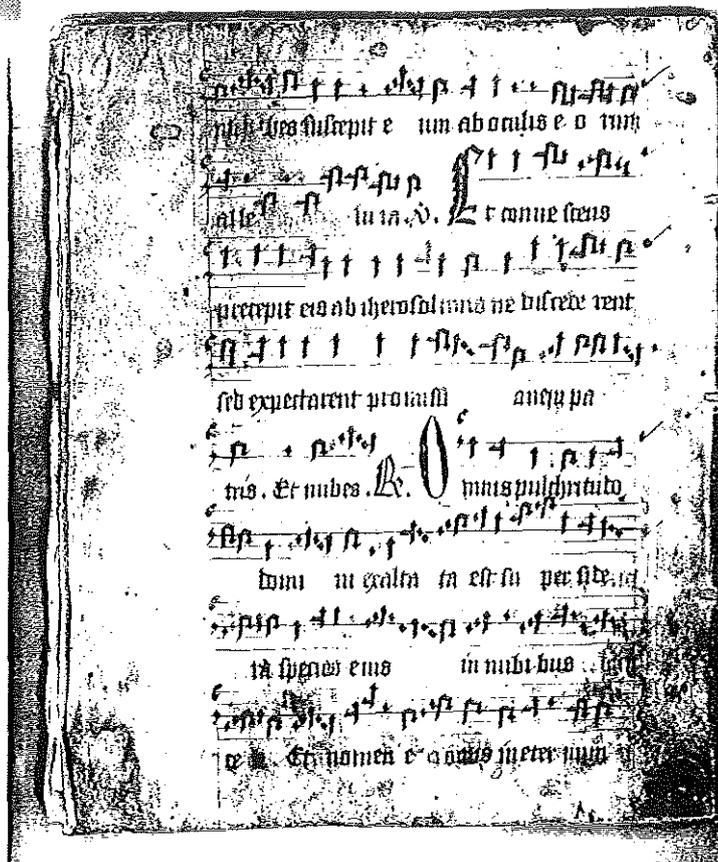
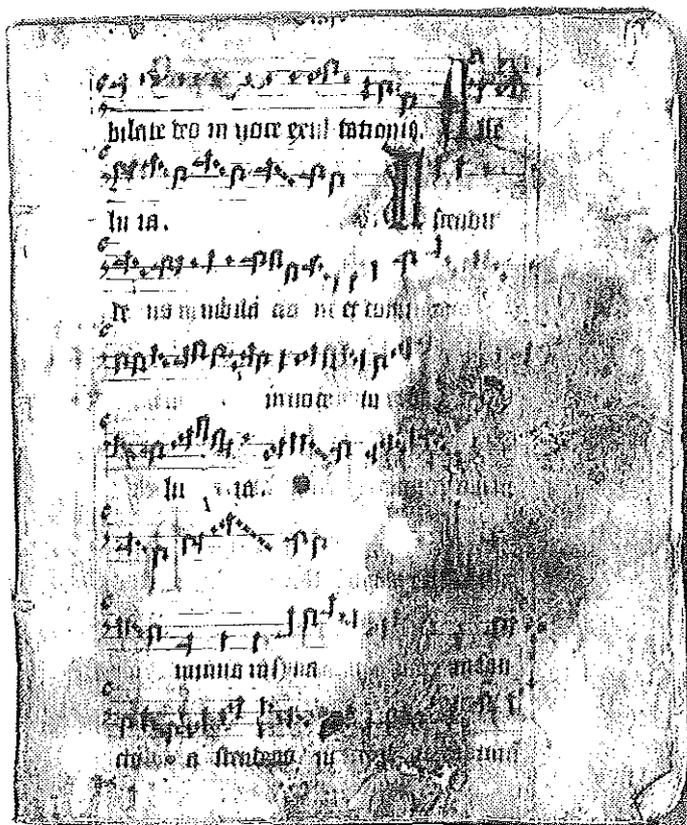
Uebersetzung: R. Durrer

Chapitre III

LA TRANSCRIPTION DE SACHSELN, 1650

Reproduction intégrale du manuscrit de 1650,
conservé aux archives de la Paroisse.

Notes critiques au chapitre II, page 67.



Quam miranda est potentia Sal-

uatoris in meritis Nicolai Confessoris qui apud

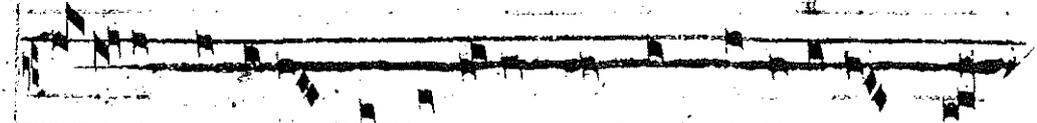
Deum & homines dignus memoria cum sanctis

iam aeterna tripudiat in gloria. Cucusae

Sancte Xpi eremita Nicolae ora pro no-

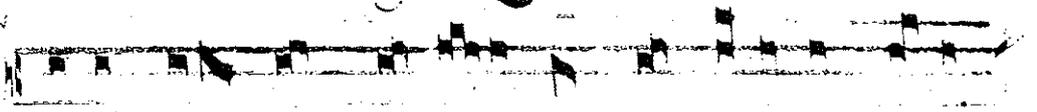
bis quae sumus in conspectu domini. Ut et de pra-

1

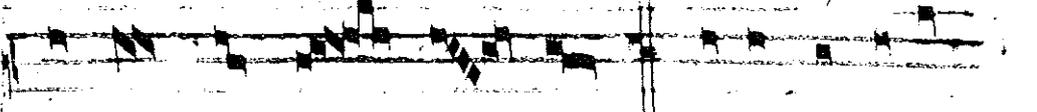


teritis ueniam de futuris semper mereamus cu

sto di am **D**ui arborem virtutum

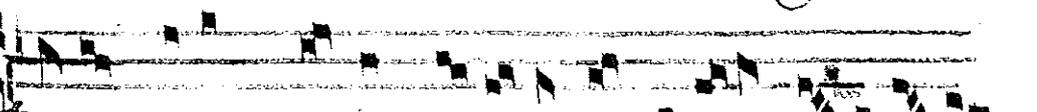


ascendisti cum Sacheo pro supplicibus tuis



dignanter sup plia. Et et de prateritis ueniam

Nicola i pro meritis eiusque gestis in

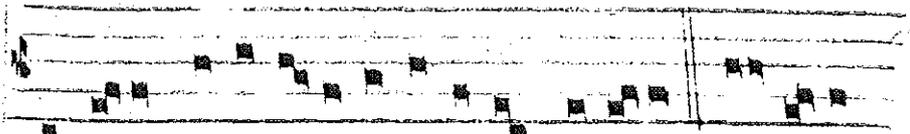


clit̄is claris quoque virtutibus exultet cel̄i laudibus

Natusq; in Underwalde uerbo firmus & opere festinauit
 ad eremum Deus tuorum militum. Tempus aetatis solidae
 non deducebat temere, te diligendo intime lucis Creator optime
 Hic mundanas delicias contempsit & insidias tuo fretus so-
 latio Jesu nostra redemptio Longo abstinet tempore, pa-
 nas ferens in corpore; memor tuorum operu Conditor alme sideru,
 Noctes orationibus deduxit & laboribus; nec cessauit ab
 opere Jam lucis orto sidere. Ieiunijs se macerans absti-
 nendo se affligens; desiderauit ingredi ad cenā agni prouidi
 Virtutum tandem titulis imbutus & miraculis; migra-
 uit ad te Dominum Jesu corona uirginum. Sit laus
 Patri cum Filio semper in caeli solio nosque replendi coe-
 litus Veni Creator Spiritus? Amen

Adest namque festi uitas sancti Nicolai

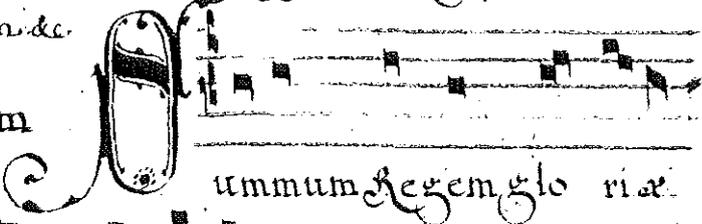
Eremita qui per eremiticae professionis palmam



meruit collocari in aeterna patria? *Cyua e*

Deus qui beato Nicolao Eremita tuo
Ora per abstinentia omniumq. virtutu. uiam in-
tio. cedenti gratia tua lumen ostendisti. Concede ppiti,
ut ipsu p nobis intercessorem sentiam, in celis cui, uita exemplo iradiamur
in teris. Per dominum. &c.

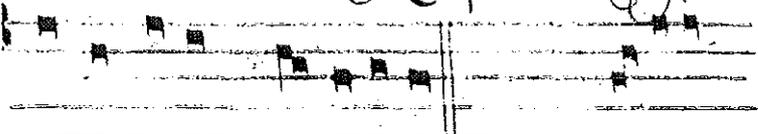
Inuitatorium



ummum Regem glo ria.

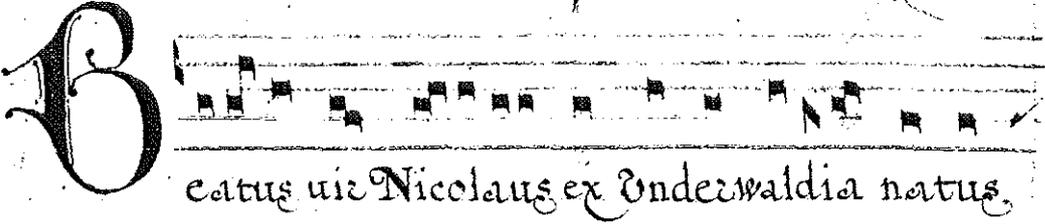


venite adore mus Qui perennis gloria beatum corona



Ant. i Noct.

sublimauit Nicolaum. *Mal. Venite.*



beatus uir Nicolaus ex Underwaldia natus.

in.

in lege domini instanter florens dedit fructum in tem-

po re suo; **Q**uoniam iste diabolicas aduersitates

in eremo tanquam uas figuli confregit; Quare fra-

Oreuerandum patrem eremitam qui de te-

sauro suo protulit noua & uetera per quem Deus

Gloria & ho:
Et confitit:
dentes peccatorum confregit, Dñe quid.

Lectio prima. **Q**ui omnia in sola uirtute posita esse iudicarunt: Quae ad bene beatè uiuendum pertinent: hi mihi sensisse temere nihil uideri solent, Nam quid est in corpore? Quid in fortuna quam uocant? Aut bonum, aut expetendum si honestate uacat, Id certe solum quod honestum est & secundum uirtutem bonum censerè oportere. Non solum Stoici uerbo usurparunt, sed longe magis re etiam Frater Nicolaus Eremita de Saxelton Underwaldia religiosissimus declarauit, Tu autem. Respon.

Sanctus iste domus suae dulcedinem

Et totius mundi spernens florem **L**etitit uere

Eremita & fidei cultor pro amore Dei, Et totius
Lectio **Q**uid enim Nicolaus noster aut cogitauit,
 Secunda **Q**locutus est aut egit quod non ex media uir-
 tute ac religione proficiscatur? Ac qui si
 uel in corporis uel in fortunae bonis comodisq; bonis pracla-
 rum

rum quiddam, aut precipuum positum esse arbitratus
 fuisset: tum quieti uoluptatis, studuisset, tum cumulan-
 dis diuitiis post se liberis uxoris suae relictis. A qui-
 bus omnibus ita abhorruit, ut nihil magis alienum a
 se existimauit quam leuem aut titilantem sensuum motu
 quam diuitiarum ineptum studium. Tu autem Domine mi-
 serere nobis.

Responsorium.

Ancte Nicola e munda nos tua prece a no-

stris maculis Qui in vnderwalden si pago mul tis

pro desse po teus **S**olue nos mi

seros tuis preci bus **E**t a peccatorum uinculis

& a cunctis periculis Qui in Under Lectio
tertia

Nouit sane frater Nicolaus Eremita noster reli-
giosissimus istiusmodi esse omnia seruitia &
animo ingenti excelsog indigna. Intellexit
eum hominem qui intrinsecus sit interiori homini ob-
temperare parereq; debere. Hoc autem esse ita impera-
rare ut ratio intellectusque prescribit. His duobus enim
quasi luminibus mentem humanam omnia aspiciere,
omnia uidere omnia dilucide cernere; siue ea sint tempo-
ris siue eternitatis siue sint in mundo seu supra mundum.
Memento Dne miserere ^{nostris omnium} nostris Deo gratias

Lus immensa Dei sunt huius festa diei in

qua flos Helue tiorum scandit ad al ta polorum

Per cuius religi onem dulcia quoque uota Helue

In Secundo Nocturno
tia salutis fonte perfunditur tota, In qua

O

Felix Underwaldi a cui dedit Deus

letitiam per beati Nicolai Eremitae religio-

nem. Cum invocarem Helvetia Nico-

laimonitis quibus te saluberrime monuit ob-

tempera per tanta eius praecepta quem Christus

bona uoluntatis coronauit Verba mea auribus

Hic est Nicolaus Christi Eremita fidelissimus

ex quo Deus perfecerat laudem ut desru-

at inimicum & ultorem. Dñe dñs nŕ Lectio LV

Itaque desinant mirari si imperiti rerum aliqui
fortasse ceperint; cur Nicolaus Eremita cum
primum solitariam anachoriticamq; uitam cum
consensu conthoralis suæ quasiuerit. Ad ni-
hil aliud magis animum conuerterit: quam ad restau-
randam eremiticam religionem ab Antonio Paulo aliisq;
patribus institutam penitus iam iam oppressam. Scie-
bat sane Nicolaus se natum esse non sibi soli sed multo
magis

magis etiam eremiticam religioni, suae animae soluti, ali-
isque Eremitis exemplo; Cuius & ruinofam oppressio-
nem pati diutius aliorum Eremitarū delicia existimabat
non minus pernitiosū ac funestū quā indignū ac dedecorosum. *Et tu autem*

Gloriosus iste Eremita dum mundanas deli-

tias spreuisset eremog, sese commendasset eremi-

torium ^{ibi} ex truxit

In quo diutius se afflixit

ā corporali cibo inhumane abstinebat,

In primis quare quem morari circa consoralem
suam liberosque suos educare oportebat. In tan-
ta corporis ualiditate, et per molestā uxoris
sueruiditate, id modo non neglexerit; sed etiam con-
templat

tempus pro nihilōq; duxit: quum satis diuitiarum
eis reliquerit, nil nisi peram & baculum secum receperit,
Is namq; Nicolaus natione leopontiacus ex Saxonia
Vnderwaldiae superioris syluae natus, uxorem ibidem
religiosam magnaq; deuotionis matronam duxit; ex
qua bonos feracesque fructus, ex seque feratiore stirpe
protulit. De cuius uita beata ac abstinentia multa &
quali incredibilia referuntur? Quae si omnia enarrare
uellem ingens ex peteret uolumen. Sed quaedam pau-
ca ad multorum edificandem hoc in loco scripta sufficient, Tu autem

Dum quamuis in aetate florida cum uxore lect. vi.
re competentibus abundasset diuitiis, in bel-
lis vexillifer, manipularius ac principula-
rius. In pace minister non unquam Vnder-
waldensium extitisset spectatissimus; tamen in hoc ni-
hilominus lubrico saeculo suae salutis memor animae
suae discrimen haud parum extrinsecus, ^{in se ipso} uotum uouit,
conthorali sua ad hoc contentiente, eremiticam ducere
uitam: in habitu deinceps non monachico, sed comūni
& apostolico tunica uidelicet talari & grisea, sine
capitis tegmine; pedibus nudis; neque nouacula;
neque balneis lotionibusque utens Deo se deserui-
turum. Tu autem Dñe Beate

B

Beate Nicola e Deo plene nos tibi dulcibus

melodiis canentes tua dulci patronae comenda

sancta Maria

S

exus feminci

chorum uantem clerum atque tuig festis

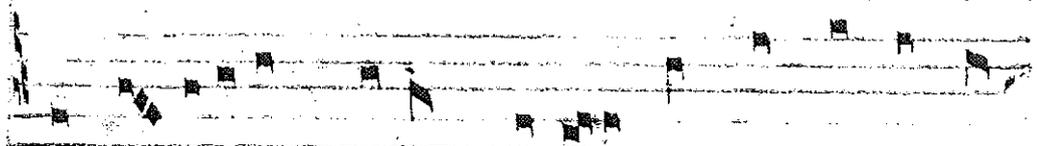
astan tem; Tua dulci

Amen 3 Noct.

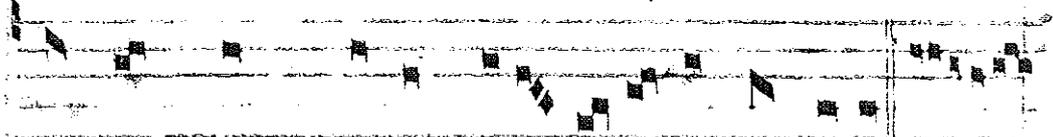
I

ste uerus Isra e si ta est qui Dei tabernacu

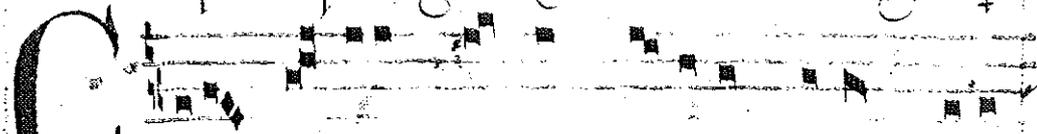
liem



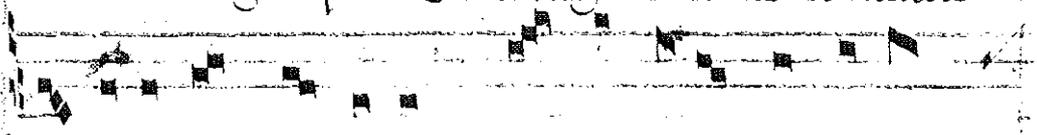
lum inhabitat absque macula per quem in hoc mun



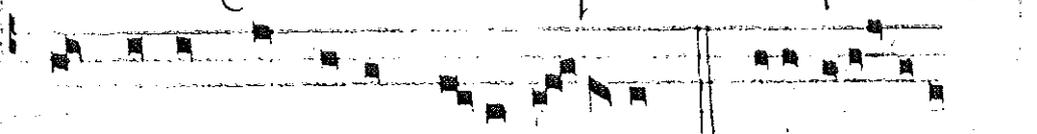
mundo quam plures deus ostendit uirtutes. *ad hunc qd hnt, (Ps. 137)*



Civius capiti Christus coronam circumdedit



virtutibus confertam dum per eum frequentē



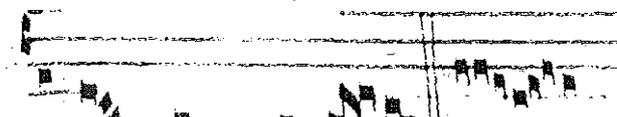
languidis reddidit dona salutis. *Onē in uirtute (Ps. 22)*

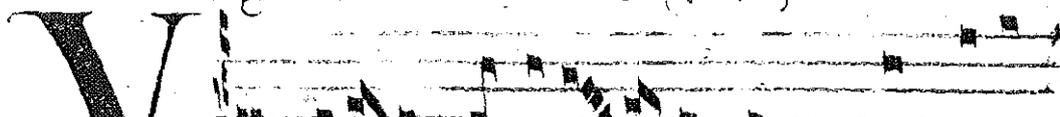


Nicola e Eremita Christi qui benedicti

a deo

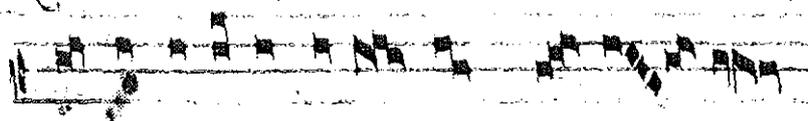

a Deo sus cepisti nos tua dulci patrone commen


dan etar Mari et. Dñi est terra (Ps. xxvii) Amantem Dñs et orbe
Stolam glorie induit eum.

V 
a beatus omnia relinquens In Christo


a biuit horridasque Eremicantes a diuit

F 
rat enim uero uerus Dei cultor et


ualti Eremi seu e rus co lo nu

Iam Dominum laudet qui se bene uiuere

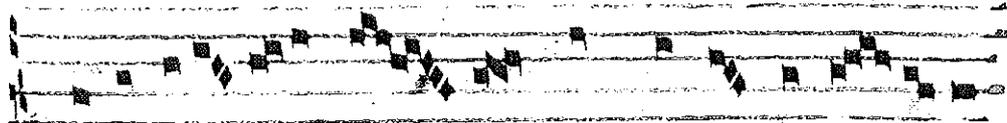
gaudet ut eremicola hic uixit qui se mun-

do crucifixit.

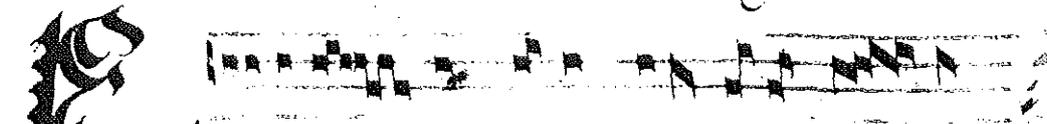
Dum stimulos carnis ani-
ma deuicerat armis. Ut eremicola.

In signis Eremita Nicola & concubis

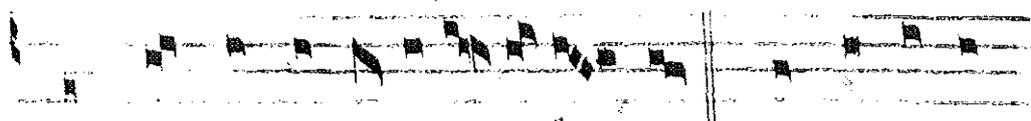
Angelorum caelestis aula Pro omnibus nobis
solemnia



solennia tua ce le brantibus intercede

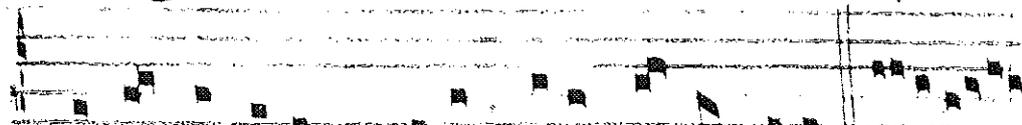


Evigila pro nobis Eremita Chri sti



qui gaudes in celesti requi e, Pro omnibus

Dicolaus Eremita in hoc lu. **Ad Laudes**
Antiphona



brico sacculo salutis suae memor fuit, Quoniam

Anima suae discrimen haud parum perti
mesens

miscens eremiticam ducere vitam uouit, Euae

In habitu deinceps comūni & Apostolico

sine capitis tegmine pedibusq; nudis Deo

sele seruiturum obtulit, Euae **Q**ui ubi

res domesticas ordinauit, nil sibi reseruans

uxori liberisque suas reliquit diuitias Euae

Alicque nudus penitus & Christi fide ar-

matus ad eremum infra praecipitas cautes non

procul a suis aedibus concessit. Inouae

Olara die domini suo dent laudes no-

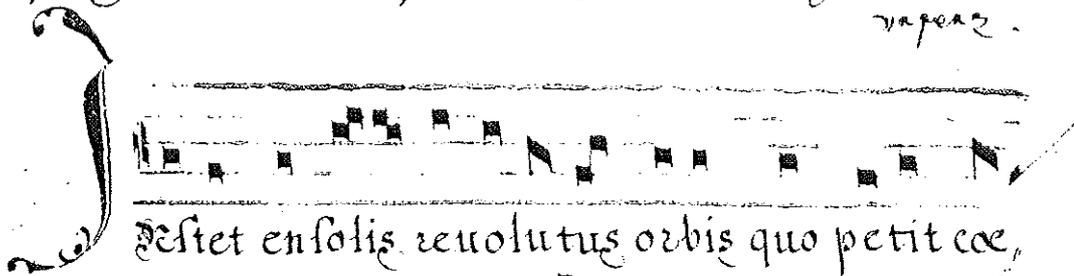
mini canoro gentes carmine. A solis ortus ear-

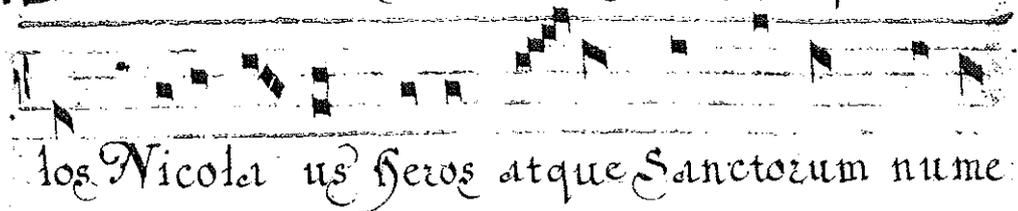
Hac die Nicolaus ciuibus iungitur
caelestibus caterua cum Angelica
dine. Exultet aula caelica

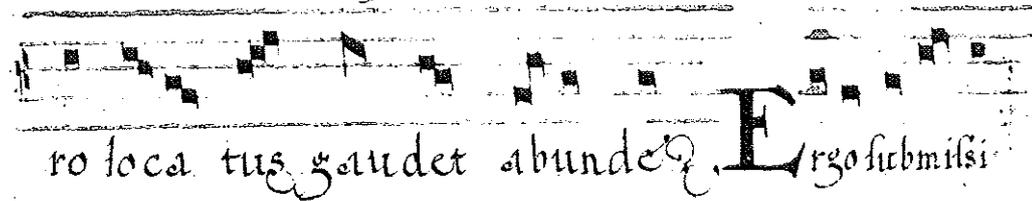
Hic

Hic celebs dum existeret, & uitam sanctam duce-
 ret, erat in te sua quies, Christe qui lux & dies
Mandatis tuis paruit, quamobrem signis claruit
 ad salutem fidelium, Rex Chæe factor omnium.
Nunc Trinitati gloriam, Honorem & Victoriam
 pangamus Symno pisticio, Ex more docti mystico, Amen

vapeas.

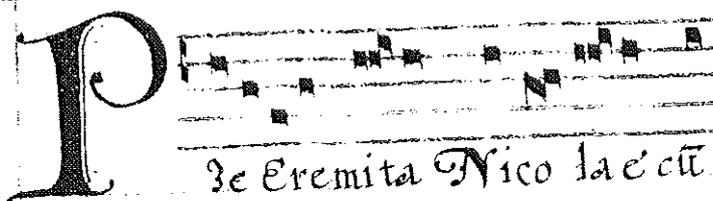

Destet en solis reuolutus orbis quo petit cœ,

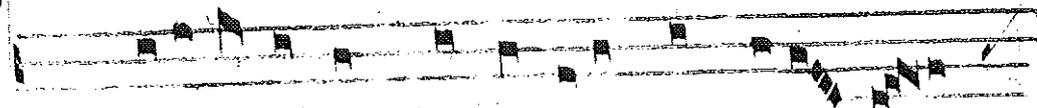

 los Nicola us Heros atque Sanctorum nume:


 ro loca tus gaudet abunde. **E**rgo submissi

Nicolae sancte quæsum, nobis ueniã preceris, vt pio tecum liceat per-
 secum viuere. **R**ed, **P**restet hoc nobis Deitas beata Patris.

ac Nati pariterq; sancti Sps cuius reboat in omni gta mundo. Amen
 Anã ad

P  *Ant. Ad
De Eremita Nico lae cū Benedictus*


cum eremitarum grege ora pro nobis Deum.


hodie ne nos lapsos comprehendat peccata miseriarum. Oratio

Deus qui beatum Eremitam Nicolaum misericordem fecisti intercessorem pro peccatis omnium da nobis ipsius interuentu peccatorum nostrorum ueniam & eternae beatitudinis optatam laetitiam. Per dominum nūm. *Alia Oratio.*

Concede quaesumus omnipotens Deus nos sancti Nicolai Eremitae exultare meritis et eius beneficiorum attolli suffragiis. Per Dñm

Sequentia

Q

Remitam Christi Nicolaum Heluetia

canat atque huius nomen pallidus fugiat hostis

O

xderwaldia gaudet genitrix talis filii in do-

mini domo hic praepollet fructificando,

A

bstinentia virtutum ramos congeminando

ut oliua pingui radice germen profert dulce

Quod

Quod agris extat salubre claraque splendet

lucē quando haec terrena de fece & carcere tantum

Artus etiam tu nunc liberiora colis nunc

nostris melius rogitans tu consule rebus

Pro nostra quoque melius funde salute pre-

ces affer opem nunc tu mundo & succurre labenti

Succurre

Recurrere afflictisq; rebus & affert opem



te cuncta exorant gentes tibi uota profundunt

Recurrere afflictisq; rebus & affert opem om



nisque sexus atque omnis te inuocat ^{cel' t'els} ~~sexus~~

Quicunq; uocent omnibus quoq; affert opem cœ



lestem quatenus remeare poñt patriã **H**eremita dei p̄cellit

In secundis

In Secundis
Vesp. Ad Mag.
O Christi Eremita uene-
rabilis Nicola e cuius ouan tes annua reno-
uamus festa laudat Chorus feminei sexus ac
simul omnis imploret cleus qua tenus clemens
in caris fias intercessor pro no'bis Caritae

P RÆFATIO

IN HISTORIAM NICOLAI VNDERWAL
DENSTIS EREMITÆ.

MAGNIFICENTISSIMIS ARMIPOTEN-
tissimisque Viris Sculteto Senatoribus Centenog-
de plebe Consulatu prudentissimo Orbis Lucernensis,
Henricus de Gundelfingen artium & Philosophiæ
Magister Beronensis Collegii Canonicus salutem plu-
rimam dicit & sese commendatum reddit. E mun-
ciam nuper hystoriam Nicolai Eremitæ Vnderwal-
densis ad sanctos Eremitas, Confessoresque à maximis
Pontificibus (vt speramus) referendi, in Ecclesia
legendam canendamq. non satis mecum conueniebam
cui herde primo mittere uellem, ut nomini suo aliquid
afferret splendoris. Cupimus enim omnes quadam
umbratili impulsu gloria quibus possumus auxiliis
fragiles labores nōs nobilitare & ditiores facere.
Et hoc scipicos potissime Et inter alia quasi
multum splendoris consequimur alicui prælustri viro
communitatiue claræ titulamus eosdem. Quam
obrem longa indagine mentis querui, quam *Comu-
nitatem*

nitatem ex multis nrae foederationis unam deligerem, an
Wnderwaldiam ex qua Eremita noster ortum habuit
vitam in qua sanctam duxit naturaeque humanae cebsit.
Aliasq. euoluere cepti comunitates. Tum in mentem
Coblenatissimi Senatores Lycenenses) uenit ura
mih i praestantia ac excellentia, cui hanc ipsam hystoria
canendam legendamque dicarem: quum tanta in me
semper fuerit liberalitas ura ac beneficentia, tum quia
me semper peculiarissime estis prosecuti conferendo mihi
Canonicatum Beronensem. Ut cum hoc in dies uestri
nominis ac uirtutis fama adeo succre uerit, ut Christianis
simi Francorum Reges, Illustrissimusque Archidux
Austriae Sigismundus ex Senatu ura nonnullos consiliari
os uocauerint sublimauerintque qui ^{et} uestro consilio & in
rebus gerendis prouidentia quam maxime usi sunt. A duos
ergo prudentissimi Senatores pensata beneficentia ura erga
me uotum nec ab re deflexi meum. Et uos eam ipsam Nico
lai hystoriam et mitto, & uestro nomini dedico. Quam libe
rali suscipiatis animo pauperisq. Capellani ura munusculum
non tn sale Minerue conditum, (praestantissimi Senatores) si renu
atis: ut ad sanctos si Eremitas referatur nomine ura istius modi
hystoria in publicum emittatur, quatenus Nicolai nomen ueumq.
aliquali celebri fiat fulgore; Quis si miraculis ad sufficientibus fut
gebit lautioribus scriptis eius praconia (Deo auspiciato fauente) psequar.
Valete & me uobis comendatū habetis uelim. Ex Collegio syluacensi etatis
Waldkirch Anno dñi M. cecc. lxxxviii. Idus Augusti

Quia omnia in sola uirtute posita esse
iudicarunt, quae ad bene beatę uiuendum pertinent: Hi
mihi sensisse temere nihil uideri solent. Nam quid est in
corpore? quid in fortuna ipsa quam uocant aut bonum aut
expetendum si honestate uacat? Id certe solum quod hone-
stum est & secundum uirtutem bonum censeret oportere.
Non solum Stoici uerbo usurparunt; sed longe magis etiam
re frater Nicolaus Eremita de Saxelon Vnderwaldia
religiosissimus, declarauit. Quid enim Nicolaus no-
ster aut cogitauit, aut locutus aut egit, quod non ex me-
dia uirtute ac religione proficiscatur? At qui si uel
in corporis uel in fortunę bonis commodisq; præclarum
quiddam aut præcipuum positum esse arbitratus fuisset:
tum quieti uoluptatig; studuisset, tum cum ulandis
diuitiis post se liberis uxorig; suę relictis. A quibus
omnibus ita abhorruit, ut nihil a se magis alienum existi-
mauit, quam leuem & titillansem sensuum motum, quam
diuitiarum studium. Nouit sane frater Nicolaus Ere-
mita noster religiosissimus, istiusmodi omnia esse seruilia
& animo ingenti excelsoque indigna. Intellexit cum
hominem qui intrinsecus sit interiori homini obtempe-
rare parereq; debere. Cuius autem esse ita impera-
re, ut ratio intellectusque præscribit. His n. duob;
quasi luminibus mentem humanam omnia aspicere, omnia uideri
omnia dilucide cernere, siue ea sint temporis siue æterni
tatis

tatis, siue sint in mundo seii supra mundo. **S**taque
desinant mirari si imperiti rerum aliqui fortasse cepe-
rint: Cui **Nicolaus** Eremita cum primum solitariam
anachoriticamque uitam cum consensu conthoralis
suae quaesuerit, ad nihil aliud magis animum conuerte-
rit quam ad restaurandam Eremiticam religionem: Ab
Antonio Paulo aliisque Patribus institutam penitus
iam iam oppressam. **S**ciebat sane **Nicolaus** se natū
esse non sibi soli sed multo magis etiam Eremitica reli-
gioni, suaeque animae saluti aliisque Eremitis exemplo
cuius arduam oppressiōnem pati diutius alio-
rum Eremitarum desidia existimabat non minus perni-
ciosam ac funestam quam indignum & dedecorosum.
In primis quare quem morari circa conthoralem suam
liberosque suos educare oportebat, in tanta corporis uali-
ditate & peccata uxorū uiduitate, id non modo
neglexerit, sed etiam contempserit pro nihilō duxerit;
quum satis eis diuitiarum reliquerit, nil nisi peram ac
baculum secum receperit. **I**s namque **Nicolaus** *fratone*
Unglaris uirum in
Sectionem de offi
pontiacus, ex **Saxelō** **Vnderwaldia** superioris sylua-
uico natus, uxorem ibidem religiosam magnae deuotio-
nis matronam duxit, ex qua bonos feracesque fructus
ex seque feraciori stipite protulit. **D**e cuius uita bea-
ta ac abstinentia multa & quasi incredibilia referun-
tur. **Q**uae si oīa enarrare uellem, ingens ex peteret
uolumen. **S**ed pauca quaedam ad multorum aedifica-
tionem hoc in loco scripta sufficient. **Q**ui quamuis
in aetate florida cum uxore remanens competentibus
abundasset

abundasset diuitiis: in bellis vexillifer: manipularius
ac primipularius: in pace minister nonquam. Unde wal-
densium extitisset spectatissimus: tamen in hoc nihilo-
minus lubrico saeculo sua salutis memor, animae suae discer-
men haud parum extrinsecus ^{implet} votum uouit, eanthorali
sua ad hoc consentiente, eremiticam ducere uitam.

In habitu deinceps non Monachico: sed comuni &
apostolico; tunica uidelicet thalari & grisea: sine
capitis tegmine: nudis pedibus: neq; nouacula neque
balneis, lotionibusq; aliis utens: Deo sese deseruiturū

Qui etiam ubi res domesticas ordinauit, omnes fa-
cultates suas, nil sibi reseruans, liberis uxoriq; reliquit.
Sicque nudus penitus & Christi fide armatus statim
haud procul a suis adibus & Saxon & Kerns supe-
rioris syluae uicis, ad uallem quandā altam Equam tor-
rens celestissimi se uientissimiq; fluxus adeo alluit, ut
semper albam lacteamq; ex sese gignat aquam. Sub quo-
dam specu infra praeruptos montes cautesq; & iuga
densissimarum syluarum, sylues tribus capris in uia
concessit. Ibidem in antro sub petra natura
solertiore manu fabricato sine aliquo edificio circa
salientem fontem, e saxis dulci murmure scaturientem
ante Heremitoris exstructionem, ad nonnullum tempus
habitauit. Quo certe fonte cum ab omni primum
corporali cibo abstinere inceperat syncopi ob abstinē-
tiam laborans crebro refocillatus; nocte adueniente
subtractis arborum ramis, foliisq; somnum in eodem antro
cepit. **V**nderwaldensibus tandem aliisq; Christi fide-
bus

bus populis opitulantis eremitorium capellamq; tribus
arris consecratam extruxit; quam Helionora Scotia Regina
deuotissima Sigismundi Austriae Archiducis olim Antho-
ralis; Ipse Archidux calicibus ornamentis suppellectilibus
que aliis ad diuinum cultum pertinentibus, ornauit.

Eremitorio huiusmodi erecto expletog, noster Eremita
deinde mirum in modum orationibus vigiliis, abstinentia
contemplationibusq; aliis se affligens, adeo sibi nomen reli-
gionis comparauit, ut quam multus Germania & alta &
balsar populus motus ob istiusmodi celibatum, castimo-
niam, religionem inauditamque ab omni corporali ab-
stinentiam, a S. Patribus in eremo raro uisam, una mente
uno animo, unog, consensu talem Eremitam collaudarit
praconisauerit in caelumq; extulerit, ut nihil iam dubi-
tandum sit prope diem fore, ut non modo ab omni populo
praconisetur, sed tandem coruscantibus miraculis a M.
Pontificibus inter S. Eremitas confessoresq; referatur.

Ex Cesarij dialogo sane habemus quandam Tulliensis
diocesis virginem deuotissimam semel Eucharistiam
sumpsisse, annos deinde duodecim a corporali cibo absti-
nuisse omni, paucos autem Patres in Aegypti deserto cla-
ruisse dominicis diebus singulis Eucharistiae Sacramen-
ti comunione usos, a corporali, & post cibo omni, idem Ce-
sarij dialogis abstinuisse affirmat. Ideo Eremitam
nostrum patribus huiusmodi in Aegypti deserto de gen-
tibus, ingentem suam ob abstinentiam non abs re compa-
randum duximus. Quae quidem abstinentia quanta
in eo fuerit, quam admirabilis, quamq; efficax tandem
in tanta eremiticae uitae defectione: temporum animarum
que.

quæ malignitate neminem eesse puto qui nesciat. **Q**uum pro-
fecto id effecerit, ut quemdam nobilem uirum Vdalricum
uocatum ex agro Norico natum ad se traheret. **I**s heretic
Eremitæ Nicolai integerrimariorisimæq; religione audita,
uisendum desiderio captus, hoc euangelij elogio motus:
Nihil habentes & oia possidentes: omnia pro Christo con-
sanguineis suis reliquit, ad Nicolai eremum concessit, ple-
nigneq; ab eodem susceptus, longas quas in Soclubrico lacu-
culo molestias sustinuisset, suæ religionis rigorem, aduen-
tus sui eam Nicolao pquirenti Vdalricus fuisse dixit
eumq; ob hoc uisendi desiderio captum ad hanc altam inui-
amq; uallem uenisse: Neq; Eremitarum quemquam in religi-
one eremitica atq; abstinentia religiofiosem offendisse.
Ipsumq; in syluas, nemora, in uiag. iuga peregrinanda,
tanquam in luxu uitæ refugium animarq; suæ salutem perquisse,
omnia etiam in mundo turpia, dira, infanda, execranda, fera,
cruela, barbara, imania, omneq; mortale genus impudens pe-
stifensiq; eesse effatus pspicacius. **A**tq; Nicolauum tam mani-
festa uirtutis suæ ac demum amoris signa inter loquendum
sibi demonstrasse maioremq; in modum in ipso sermone admiri-
ratum fuisse. **E**um unum ex oium Eremitarum turba tam
mitem, pium rectum oiq; eremitica religione præditum inue-
nisse testatur. **N**icola, ubi hæc Vdalrici uerba accepit,
ne nimis præconij laudisq; sibi in uita tribueret humili
effatu precatur: sed suæ religionis merita post consummati-
onem extolleret: quando nec sibi laudanti adulatio noceret
nec eum laudatū elatio tentaret; laudaret post periculum,
laudaret non Nicolaum in hoc fluctuanti mundo nauigan-
tem

tem, sed portum attingentem, ad triumphumq; pductum: Eamq;
ipsam religionem, inquit, si religiosa charitate admiraretur,
si eremiticam vitam frequenti laude loqueretur, eorum Sanctos
mores imitaretur: si denique ipsum eremitam delectaret, circa
eremi cultum asperitatemq; eius ferendo par obsequium delectari
deberet. **V**alericus, u. talismodi uerbis a Nicolao auditis, ad
oem eremi asperitatem prater hoc quod ab omni corporali cibo ab-
stineret, sese obtulit. **Q**uam suam iam iam naturam ad uel-
peram declinantem senioq; confectam pane & aqua duntaxat dun-
taxat iuxta Eremitarum antiquam religionem obseruantiamq;
refocillandam censuerit, tum ad maiora eremi certamina
Nicolauum ueluti robustiorem predestinatum esse dixerit,

Cur dum ad superiorem istiusmodi torrentis partem locus
diuinae contemplationi aptus, ab Nicolai eremitorio p dimidi-
um ferme milliare distans monstrauerit, eo concessit, infraq;
preruptas cautes eremitorium extruxit. **N**on splendidis
usq; aedificijs, non lautis mensis, in eiq; loco p longa iam tem-
pora squaleore obsitus, horridulus, ueste sordidulus, palli-
dus, incomptus abiectusq; sed quod omnes huiusmodi se-
culi exapat delicatissimas dapes & magnificentissimos ap-
paratus mundanarum molestiarum uacuo, liber, minimis
contentus: Ad hunc usq; diem feliciter pductus Geodesius
uit. **S**ed hanc rem missam faciamus & ad Nicolai pra-
conia unde digressi sumus veniamus: **E**a nobis certe
sententia est, ut indubitato credamus M. o. Omnipotentemq;
Deum suos mites ac benignos, oculos conuertisse iam tandem
ad robustissimos de magna liga foederatos, uelleg hoc reli-
gioso beatorum Eremita Nicolao intercedente a quam pluri-
mis molestijs, perturbationibus morbisq; plurimis sanare, in
eiq; liga conseruare ac saluos facere. **Q**uem hercule inter-

cessorem

cessorem in Burgundiorum circa Frank & Murtten alijsque
bellis foederati nisi habere potuissent alium, uno hoc isto Nico-
lao & rauriorem, deuotioem religiosem, & in omni absolutio
absoluta religionis genere praestantioem. Actum fuisse pfectio
de federatis nris nisi Nicolai aliorumq; deuotioem orationes apud
Deum illuissent, Cuius felicis ductu firmissimaq; religioe
ppetua quadam salus cunctis foederatis nris orta celsetur: si ei
saluberis monitis (quibus eos antequam natura cederet pbe,
nigine monuit) obtemperarent; ne uidelicet, exterorum munitib;
eorum Respub: uenalis eet: ne nimium utilitati nisi honestate
ornaretur studeant: neq; ciues causis nonnumquam inuolutos
prophanis ab exteris de facili asumerent; facilem denique
ob causam bellum ne finitimis inferrent: sanis salubribusq; alijs
doctrinis erudiuit quatenus deum timeant eiusq; mandata
custodiant: Sacerdotum suorum praedicationibus, malo etiam si
exemplo ipsis eent, sumope inuiterentur parabolis, metaphoris
similitudinibusq; pulchris elegantibusq; hanc ipsam pbando, ro-
borando fulciendoq; doctrinam; dicens ueluti ex uno eodemq;
fonte diuersos & plumbeos, cupreos, argenteos aureosq; re-
habente aqua ductus, eandem & in dulcedine & sapore aqua
biberent; ita ex sacerdotibus & bonis & malis eandem Eucha-
ristia Sacramentum in acta tractantibus graam (sibi dignos
faciant) sumerent. Nonne hanc similitudinem ex sancti
Spus Gymnasio habuit e in quo bonitatem disciplinam scientiam
que nullo paruo studio quidq; salutis fuerat didicit, Nonne
etiam ipsam rotam picturam quam suo in oratorio depingere fe-
cit in Spiritus S. Gymnasio didicit, in qua totius diuinitatis
speculum splendidissimu, effulsit, ubi tres radioli suas iuxta
facies in interiori speculo diuinitatis faciei infixuntur: a
qua plonaet Trinitas, tres iuxta potiores Trinitatis opades:
creaem

creationem uidelicet, passionem dominicamq. Annuntiationem ab
aure ocule, oreq. faciei splendidissime diuinitatis ab acumine in
latum emanate solet, celum totumq. mundum complectitur.

Et ueluti sua impotentia tres psona radiolorum egrediuntur
acumen, ita per latum aliorum, trium radiolorum in eadem poten-
tia, regrediuntur, atque diuinitatis speculo infiguntur per sen-
sibilem sane effectuumq. apud nos cautatorum cognitionem.

In incomprehensibilis diuinitatis notitiam aduersus quaedam
reflexione deuenire potuimus, hoc tres radioli (q. secundum
acutiorē partem diuinitatis speculo innituntur) designant.

Intellectus namq. nō a latiori uia h. per sensibilia in diu-
nitatis caam quae subtilis est atq. acuta tendit; nouissima a
radioꝝ pars secundū incarnationis passionisq. caam.

Ampla
latiq. est, illas aliasq. istiusmodi rote mysticitates anagorasq.
put Eremita nō in suo libro j. rota sua edocuit; praecipue cu
in duobus radiolis q. diuinitatis speculo secundum latū
innectuntur diuinissimi Sacramenti Eucharistiae, Natiuita-
tisq. Christi mysteria atq. intemeratissimae Virginis & Matris
Marae singularissimae suae Patronae praegonia, quomodo a
fulgidissimo diuinitatis speculo p. singularem Sp. S. obum-
bratōem concepit, contemplatus sit.

Qualiterq. p. tertium
secundū latum radiū diuinitatis speculum tangentem uitam
neam breuem transitoriamq. paruo tempore mixta, infinita ineffa-
biliq. in regno caelorum gaudia obtinentem, idem Eremita
nō ostenderit; alijs ab eodem satius edoctis relinquo.

Idea cū
Propheta ab eodem magistro instituto non abs ee nō ee dicere
potuit.

Super oēs h. alios docentes me intellegi. **N**on
inquisim quia lautiorib. epulis abundanti, non quia huiuscemodi
seculi argutias uersutiasq. intelligere laboraui: sed q. tes h.
monia tua h. salutaria adeptus.

Sed heu paucissimi q. in
eam gymnasia instituimus nō p. pfecto p. sumpcionib. contenti
sumus, bellicis rebus non p. Reipub. tuitione, sed p. p. rorum mal-
supiorum impletione studem.

Exterorum in Italiae Gall.
Aist

lia Germaniarum, ultimis finibus cum maximo corporum Atarumque
 piculo ac discrimine stipem solduniam, quæritam, oēs auaritia
 studem, a minimo usq; ad m̄m̄. **Fluente B Hieronimo,**
Auaritiam legimini. Mirum certe cur tanta sit in nobis
 foederata uecordia, qui Eremitarum tenebrosa silua & Buren
 intemerata V. Maria, Etiswil Eucharistia Sacramenti Wihilau
 sanguinis miraculosa, iug uel prope Sancti Wolffganz, Jun, uel
 prope sancti Geati uenerandissimis sanctissimisq; p Germaniam
 exterasq; nationes diuulgatissimis locis miraculis quam plurimis
 inauditisq; coruscantibus per alijs Almaine populis dotatissim,
Imo inquam insipientia, qui tam mira, tam alta, tamq; iucunda
 addimus tandem d. B. Nicolai uita, & ad eam pperare uon co
 gitamus. **Q**uam etsi non in ea pfectione tamen partim put hui
 marum n̄arum saluti sufficeret adipisci poterimus. **N**am si tan
 ta facimus in rebus bellicis p diuitiarū adeptione contueruadeq;
 uitæ presentis; cur etiam eadem & similia facere pro futura
 uita ^{at electione} uideamus. **H**ec sane Nicolai uita etsi iuxta seculi
 opinionem Equar circa corporis fortunæq; bona ueretur. **Q**uæ
 in rebus diuinarum contem plare fuscitū delitiosa uidetur,
 In turuzio suo quamuis saccus, cinis, cilicium solitudo, uisusq;
 nullus ieiunium inauditū lapsiq; prostrato fuerit; tamen nitro
 re & illecebris uacua, & quauis inter pestis inquietudineq; libera
 oia diuitem extiterit. **Q**uam n. primum dies illucebat, quinimo
 ante ipsius diei lucem, nihil tum in Nicolai oratorio simile specta
 bas, quod domi q; mundo uiuimus, solemus. **S**tertunt streantq;
 serui familiaq; n̄a fores occlusæ sunt, mortuis oēs simillimi per
 somno uidebimur. **Q**uatiens pastor tintinabula sed mox Nicola
 somno excusso modeste confurrexit genuaq; flectens p multis ho
 ras tollens manus, lacris ad d̄m̄ fudit orades, neq; n. ut nos
 in excutiendo somno & sopore multo horarū longiori indiguit spa
 tio, **I**psi n. qui corporis uoluptatibus uiuim, mox ut ē stratis
 atollimur

laboriosa in que
 si qz eul. uolunt
 la tamen ai nolup
 balen. ii

attollimus, ad multam horam oscitanda & corpus distrahendo ut
fideamus. **M**ox ad secretū accedimus excedendi gratia, deinde
manus faciesq; abluim, postharc uestem calceosq; induim, hoc pacto
ut experientia docti sum, temporis plurimum teritur. **A**puđ
Nicolai nri Eremitorū ni hil huiusmodi. **N**on n. seruū euocauit,
non multis indiguit indumentis, nec somni excussoce habuit opus,
sed ut primum apuit oculos prar abstinencia sua nris temporib;
inaudita apparuit sibi, quod diu ac multum dormitauerit.
Nam cum nullo stomachy suy grauatus fuerit cibo aut suffu-
tus, nec longius sibi necessarium fuit ad leuandum temp; qn. tenu-
or se leuauerit, **S**omnus pariter ea sibi modestus erat, &
sobrius, non n. tot uidit stertentes, streantes aut anhelantes,
quod pfecto e quadam bene instituti animi moderate efficitur.
Qui cum iam ab omni corporali cibo per annos ferme duo de-
uiginti abstinens pseuerauerit, peni dubio & sanctus est interq;
Angelos habendus; plurim, n. Dei timor arcta & pundo somno
haud quaquam eum siuit soporata mente immergi; quin leuior ille
duntaxat ad getem imineat, fuerunt n. eius somnia uanis & mon-
struosis imaginibus uel pstrigys uacua, unde exprefactus illico
procumbens oraões suauitate refectus & diuino amore opletas
ad Deum fudit. **I**taq; nobis oscitantib; otioq; torpentibus ster-
tentibus atq; streantib; uel supine cubantib; & salacis animo
uersantibus innumeras; orauit ille diuinaq; contemplat, est,
idq; quod nos ad laborem, ille habuit ad quietem. **C**larescente
us die cum p eam impensas computandi uel dimittenli ad forū
alios, q mundo uiuimus, euocam; ille se ad tabernaculum
confect, alius arti se & operi cuius est, gnare accomodat, isque
principibus penes trepidus astat. **R**ursum Nicolaus ma-
tutinas inceptauit laudes & oraões hinc se ad contemplanem
conuertit, precāes postmodum qui j. 3. 6. 9. hō. Desperat in-
super dicuntur absoluit, ita ut quadripartita die singulis par-
tibus

deum uariis laudibus contemplatusq; honoraret. **I**gitur
delictibus edentibus ac lasciuientibus nobis, ac multo cibo disten-
to uentre distractis, is Nicolaus oratione se se a pulit, quam sibi ez-
tempore & cibi tempus defuerit, nullo obsonio sumpto, quoniam se primū
quieti dedit iisdem. **I**ncubuit laudibus; mundi autem ho-
mines qui sum, uel dies dormitamus uel noctes ducimus insomnes,
Deo Eremita nō lucis pgenitus non imerito appellatur. siqdem id
tempus quod nos maiorem in partem insumimus, onerosiq; ex cibo
et gaudiis prodimus; abstinuit ille a corporali cibo omni, im pa-
llusq; mansit ac orationi studuit. **V**espera. iterato otiantibus
nobis, certatimq; ad balnea pperantibus, ad breue Nicolaus ora-
tionibus contemplationibusq; solutus, cum paululum quieuerit in-
strato cubauit lapide Calceae ad getem solum non ad delicias
parato. **N**ullus ibidem terror, neq; seruilis ulla trepidatio, qm
qdem trepidationem ueluti uallis Underwaldia, minister mul-
tis causis negotijsq; implicitus expertus fuit. **Q**uod officiu
quam ad suū salutem contrarium quamq; periculosum fuerit, nem-
melius nouit quam ipse: Deoq; mundo se se subtraxerit eremū
iutando ne dum magni factendus sed in caelum usq; extollendus
uidetur suo haud dubie in eremitorio uiuere Xps fuit & mori
lucrum. **V**ox itaq; exultationis in tuzurioso suo. **N**ullus pro-
terea eiulatus, aut lamentatio exultat fuit, uacauit istiusmodi
moerore domicilium suū. **M**ortuus est S. Nicolaus nō quum
haud quaquam corpore immortalis fuerit, neq; tū eius mortem
pro morte ducamus; eum namq; mortuum pmissimus existiman-
tes illum pcedere, nobisq; apud deum suffragio ee. **N**on
emori & si mortem obisc nobis enuntiatum sit, gaudia tamen
sumq; & letitia affici debemus neq; eum mortuū appellare
audeamus? **S**ed uiuendi finem fecisse dicamus.
Optemus oēs & singuli nos talem uitae finem habituros,
eog modo huiusce saeculi arumnas excedere ab azoneq; hoc
& laboribus exgescere Chriū ipsum intucci. **V**erum si in
morbum aliquem Eremita nō religiosissimus nonnunquam
ante

Chapitre IV

L'OFFICE DE 1950

Die 25 septembris

S. NICOLAI

EREMITAE, PATRONI HELVETIAE
SOLLEMNITAS

AD I VESPERAS

Hymnus ω

N I-tó- re candens Al-pi-um, te, Ni-co-lá-e, dí-ci-mus, 2070
cui vi-ta so-lus éx-sti-tit Ie-sus in a-ris áb-di-tus.
2. A-mó-re di-o pér-ci-tus, saecli do-ló-sis gáu-di-is spre-
tis, e-ré-mo cónde-ris De-óque inhaëres ú-ni-ce. 3. Qui te
stupénde nú-tri-ít al-tá-ris u-no pá-bu-lo, no-bis id
ipsum caé-licum det manna concupí-sce-re ; 4. Sanctis ut
usque mó-ribus Christi ni-téscant ás-seclae, insons iuvénta

fló-re-at, castúmque sit connúbi- um. 5. Sit Tri-ni-tá- ti gló-
 ri- a, quae per lavácrum mýsticum nos ter-sit atque pálmí-
 tes Christo fe-rá-ces ín-se-rit. A-men.

Psalmodiā: Ps 112; Ps 145; Ct Eph 1,3-10 (Benedictus)

Antiphona I, yb

2071



An-tá-bo Dó-mino,* qui me segre-gá-vit
 ex ú-te-ro matris me-ae, et vo-cá-
 vit me per grá-tiam su- am.

e u o u a e 1368

2072

Ant. 2
 ad
C UM adhuc iú-ni-or essem,* quae-sí- vi sa-pi-én- ti-am

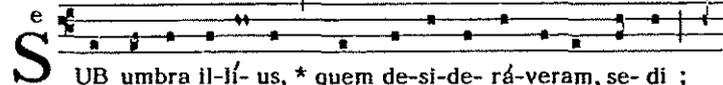


in o-ra-ti-ó-ne me-a; et laetátum est cor meum in e- a.

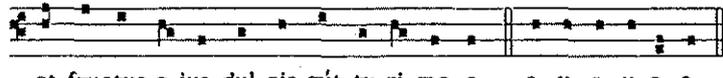


e u o u a e 1385

Ant.3

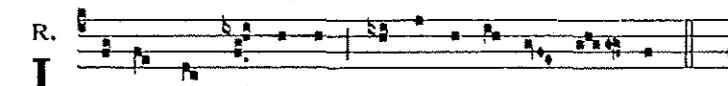


SUB umbra il-lí-us, * quem de-si-de-rá-veram, se-di ; 2073



et fructus e-ius dul-cis gút-tu-ri me-o. e u o u a e 1388

Responsorium breve



R. **I**U-stus in Dó-mi-no * He-re-di-tá-bit ter-ram. 2074



V. Et de-lectá-bi-tur in mul-ti-tú-di-ne pa-cis. V. Gló-ri-a

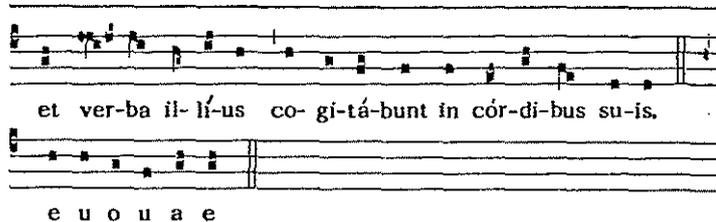


Pa-tri, et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i Sancto.

Ad Magnificat, antiphona ag



OS prudéntis * quaéri-tur in coe-tu po-pu-ló-rum, 2075



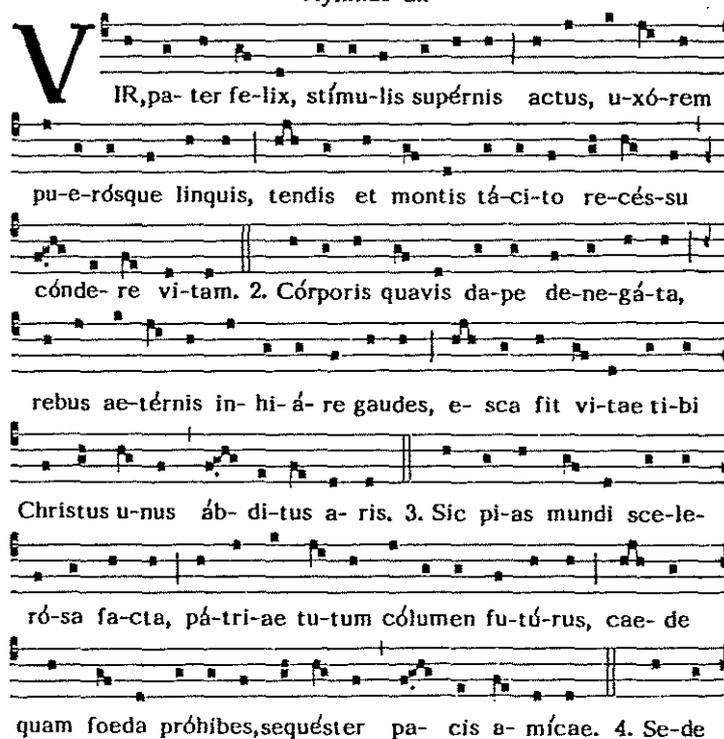
et ver-ba il-lí-us co-gi-tá-bunt in cór-di-bus su-is.

e u o u a e

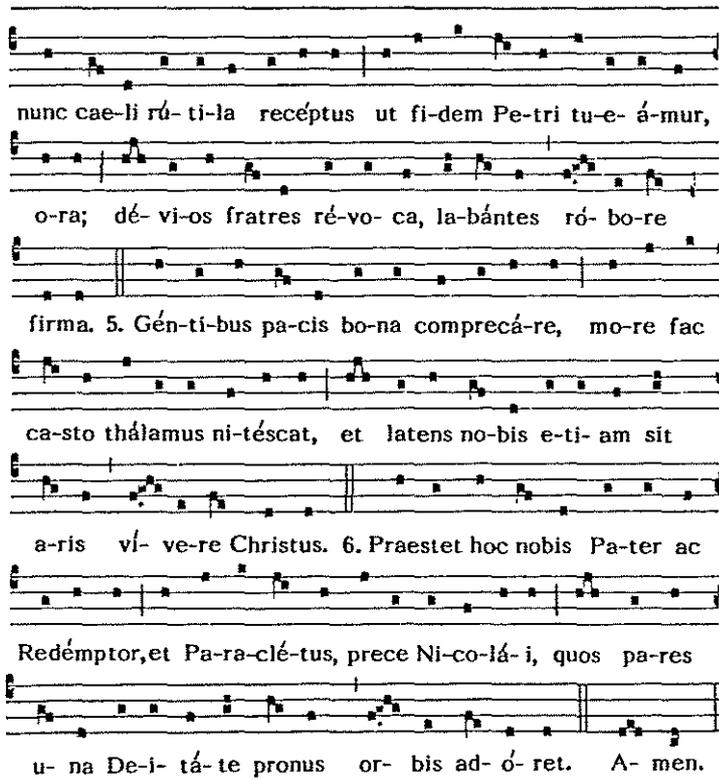
AD LAUDES MATUTINAS

Hymnus ak

2076

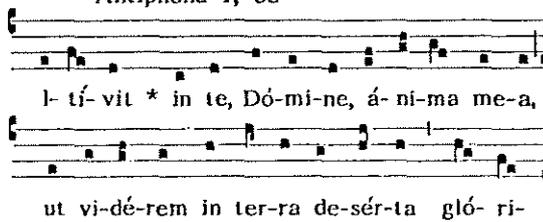


VIR, pa-ter fe-lix, stímu-lis supérnis actus, u-xó-rem
 pu-e-rósque linquis, tendis et montis tá-ci-to re-cés-su
 cónde-re ví-tam. 2. Córporis quavis da-pe de-ne-gá-ta,
 rebus ae-térnis in-hi-á-re gaudes, e-sca fit ví-tae ti-bi
 Christus u-nus áb-di-tus a-ris. 3. Sic pí-as mundi sce-le-
 ró-sa fa-cta, pá-tri-ae tu-tum cólumen fu-tú-rus, cae-de
 quam foeda próhibes, sequéster pa-cis a-mícae. 4. Se-de



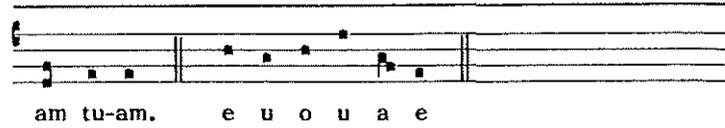
nunc cae-li rú-ti-la recéptus ut fi-dem Pe-tri tu-e á-mur,
o-ra; dé-vi-os fratres ré-vo-ca, la-bántes ró-bo-re
firma. 5. Gén-ti-bus pa-cis bo-na comprecá-re, mo-re fac
ca-sto thálamus ni-téscat, et latens no-bis e-ti-am sit
a-ris ví-ve-re Christus. 6. Praestet hoc nobis Pa-ter ac
Redémptor, et Pa-ra-clé-tus, prece Ni-co-lá-i, quos pa-res
u-na De-i tá-te pronus or-bis ad-ó-ret. A-men.

Antiphona 1, oc

l-tí-vit * in te, Dó-mi-ne, á-ni-ma me-a,
ut vi-dé-rem in ter-ra de-sér-ta gló-ri-

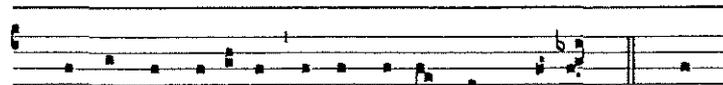
2077



2078 Ant.2
 ω
D O-mi-nus * ab ú-te-ro vo-cá-vit me, de ventre ma-
 tris me-ae re-cordá-tus est nó-mi-nis me-i. e u
 o u a e

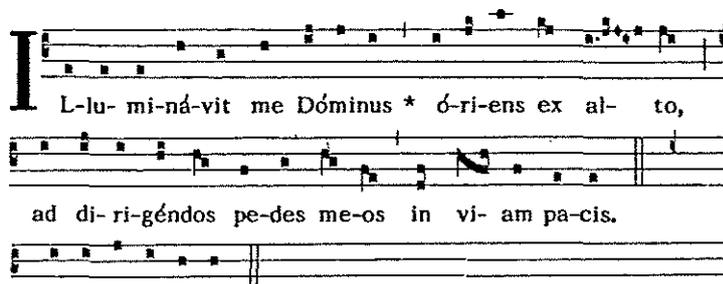
2079 Ant.3
 ob
I U-stum de-dú-xit Dó-mi-nus * per vi-as rectas, et
 o-sténdit il-li regnum De-i, et de-dit il-li scién-ti-am
 sanctórum ; ho-nestá-vit il-lum in la-bó-ri-bus, et com-
 plévit la-bó-res il-lí-us. e u o u a e

2080 R. *Responsorium breve*
S A-pí-ens in pó-pu-lo * He-re-di-tá-bit ho-nó-rem.



V. Et no-men il-lí-us e-rit vi-vens in ae-térnum. V. Gló-
ri-a Pa-tri, et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i Sancto.

Ad Benedictus, antiphona yg



IL-lu-mi-ná-vit me Dóminus * ó-ri-ens ex al-to,
ad di-ri-géndo-s pe-des me-os in vi-am pa-cis.

e u o u a e

2081

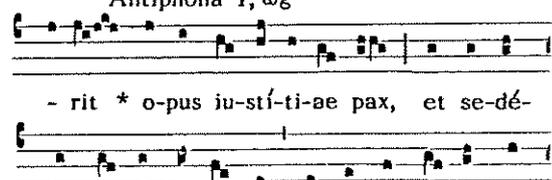
AD II VESPERAS

Hymnus Nitore candens, ut ad I Vesperas, 2070

Psalmodia: Ps 14; Ps 111; CT Apc 15,3-4 (Magna et)



Antiphona I, wg



- rit * o-pus iu-stí-ti-ae pax, et se-dé-
bit pó-pu-lus me-us in pulchri-tú-di-ne

2082

pa-cis. e u o u a e 1362

2083 Ant.2
i
O M- ni témpo-re * bé-ne-dic De-um, et pe-te ab e-
o ut vi-as tu-as dí-ri-gat, et om-ni témpo- re con-sí-
li- a tu- a in ip-so permá-ne-ant. e u o u a e 1367

2084 Ant.3
a
B E- á- ti pa- cí- fi- ci, * be- á- ti mundo corde; quó- ni- am
i-psi De-um vi- débunt. e u o u a e 1394

Resp. breve Iustus in Domino, ut ad I Vesperas, 2074

Ad Magnificat, antiphona η

2085 **C** I- bá- vit il- lum Dó- mi- nus * pa- ne vi- tae et in- tél-
lectus, et aqua sa- pi- én- ti- ae sa- lu- tá- ris po- tá- vit il-
lum; et ex- al- tá- vit il- lum a- pud pró- xi- mos su- os in ae-
térnum, al- le- lú- ia. e u o u a e

DIE 25. SEPTEMBRIS.

S. NICOLAI DE FLÛE
EREMITAE ET CONFESSORIS,
Primi Helvetiae Patroni.

Intr. 1.



Ecce * e-longá- vi fú- gi- ens et mán- si in
so- li- túdi- ne : quóni- am ví- di i- ni- qui- tá- tem
et contradi- cti- ó- nem in ci- vi- tá- te. *Ps.* Exáudi,
Dé- us, o- ra- ti- ónem mé- am, et ne despéxe- ris depreca- ti- ó-
nem mé- am : * inténde mí- hi, et exáudi me. Gló- ri- a
Pátri. E u o u a e.

Oratio.

DEus, qui beátum Nicoláum, Ere- sumus; ut ejus intercessióne Domíni-
mitam, Angelórum esca mira- cum corpus digne sumere in terris, *
biliter nutrire, ac donis caeléstibus et gloriósum conspícere mereámur
cumuláre voluisti : † concéde, quæ- in caelis. Per eúmdem Dóminum.

Nº 2856

Lectio Epistolae beati Pauli Apostoli ad Romanos. Rom. 14, 17-20.

Fratres: Non est regnum Dei escæ et potus, sed justitia et pax et gaudium in Spiritu Sancto. Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo et probatus est hominibus. Itaque, quæ pacis sunt, sectemur: et quæ ædificationis sunt, in invicem custodiâmus: noli propter escam destrûere opus Dei. Omnia quidem sunt munda, sed malum est homini qui per offendiculum manducat.

Grad.
7.

F I-at pax * in virtú- te tú- a, et abun-

dán- ti- a in túrri- bus tú- is.

∇. Propter fratres mé- os et pró- ximos mé- os loqué- bar pá- cem * de te.

8.

A L-le-lú- ia. * ij. ∇. Jácta co- gi-tá- tum tú- um in Dó- mi- no, et í- pse te * enútri- et.

Post Septuagesimam, omissis Allelúia, et V. sequenti, dicitur :

Tract.
8.

G Ustá- te * et vidé- te : quóni- am
su- á-vis est Dómi- nus. V. Be- átus
vir, qui spé-rat in é- o : quóni- am ní- hil
dé- est tímētibus é- um. V. Dí- vi- tes egu- é- runt
et e- su- ri- é- runt : inqui- réntes au- tem Dómi-
num non de- fí- ci- ent * ómni bóno.

*Tempore autem Paschali omittitur Graduale, et ejus loco dicitur :
Allelúia. V. Jácta ut supra; deinde :*

4.

A Lle- lú- ia. * V. Si quis man-
du- cá- ve- rit ex hoc pá- ne, ví- vet

* in ae- tér- num.

✠ Sequentia sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Matth. 19, 27-29

IN illo tempore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel. Et omnis, qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit.

Credo per totam Octavam.

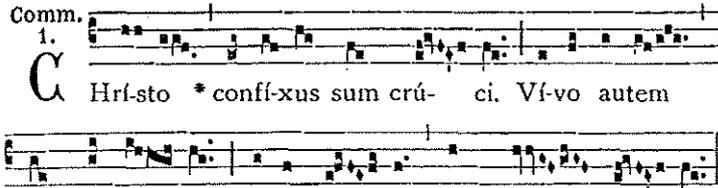
Offert. 4.

Domine, * forti-túdo mé- a
et re-fú-gi-um mé- um es tu : et
propter nómen tú-um de-dú- ces me et
e-nú-tri- es me.

Secreta.

Munera tibi, Dómine, dicata sanctifica : et, intercedente beato Nicoláo, Confessore tuo, per eadem nos placatus inténde ; ut, tibi famulantes in terris, glória tua per fruamur in caelis. Per Dóminum.

Comm.
1.



C Hrí-sto * confí-xus sum crú- ci. Ví-vo autem
jam non é- go, ví-vit vé- ro in me Chrí- stus.

Postcommunio.

P Retiósí Córporis et Sânguinis tui, Dómine, refécti salutaribus aliméntis, quaésumus : ut, méritis et précibus beáti Nicolái ; in tuasemper	caritátemanéntes, ad aetérna gáudia mereámur transire. Qui cum Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas in saécula saeculórum.
--	--

BREFS COMMENTAIRES SUR LE NOUVEL OFFICE

Il m'a semblé utile, pour la comparaison esthétique, de joindre à l'Office de 1488 et à sa copie de 1650 la nouvelle version éditée en 1950 par les Bénédictins d'Engelberg. Le Père Thaddäus ZINGG, alors à Engelberg, décédé récemment au monastère d'Einsiedeln, réalisa les dessins des lettrines. Il semble que le Vatican n'ait pas voulu que les Suisses composent la musique du nouvel Office: il chargea un musicien au Vatican même de ce travail. Cet Office est très difficilement consultable en dehors des monastères bénédictins suisses et je remercie le Père Lukas HELG d'Einsiedeln de m'avoir autorisé à le reproduire ici.

On peut noter que les répons sont brefs dans le nouvel Office alors que la fête fut déclarée *double de première classe*.

La messe, introuvable dans la plupart des paroissiens romains, fut imprimée par DESCLEE et SOCH à Tournai, en 1951 sur un encart de 3 feuillets ajoutés sur certains exemplaires de l'édition de SOLESMES, achevée d'imprimer en 1959 par DESCLEE.

Pour conclure, on peut évidemment regretter que le Vatican - pour quelle raison? - n'ait pas repris la musique de GUNDELFINGEN pour l'établissement de l'Office du Saint, enfin libre d'être chanté dès 1947.

On peut aussi dire que Nicolas de Flue, dès sa mort en 1487 et pour longtemps encore, fut et sera une source de questions, (négatives et positives!), d'admiration, de création artistique, d'enrichissement autant spirituel que matériel. Cela est vrai aussi pour l'hommage liturgique varié qui lui est rendu depuis plus de 5 siècles déjà.

JMC

CHAPITRE V

CONCLUSION

A propos de l'interprétation du chant à l'office,

Bulle du Pape Jean XXII en 1322 "DOCTA SANCTORUM"

Au début de la guerre idéologique de l'ARS NOVA, qui opposait Philippe de Vitry (il devint en 1350 évêque de Meaux) et les adeptes de la nouvelle esthétique aux tenants des anciennes règles comme Jacques de Liège, le pape Jean XXII prit parti de toute son autorité, menaçant de suspendre quiconque ne se conformerait pas à ses décisions et entrant, non sans compétence, dans les détails les plus techniques. Par ce texte, on peut se rendre compte des interprétations de l'office qui se développèrent avec évidemment plus de liberté chez les chanoines que dans les monastères. On peut aussi déduire sans risque que la pratique polyphonique, véhiculée surtout par l'ORGANISTA, le chantre qui allait de communauté en communauté en improvisant des organa sur le Livre, concerne notre office de 1488: le XVème siècle se situe dans la droite ligne de ces pratiques. On peut enfin également considérer que les directives du pape gardaient encore toute leur force d'application dans une région comme la Suisse centrale.

Le texte ci-dessous est la citation du livre remarquable de Jacques CHAILLET, Histoire musicale du Moyen Age, PUF 1950, pp 244-247.

Dès les premiers mots du préambule, qui donnent son nom à la bulle, le pape emprunte un ton solennel faisant appel aux plus hautes autorités de l'Eglise:

Docta sanctorum Patrum decrevit auctoritas ut in divinae laudis officiis... cunctorum mens vigilet, sermo non cespitet, et modesta psallentium gravitas placida decantet.

La docte autorité des Saints Pères a décrété que dans les offices de la louange divine... l'esprit de chacun demeure vigilant, que la phrase ne trébuche pas et que la modeste gravité de ceux qui chantent s'exprime par une modulation sans heurts.

Ces deux termes, *placida modulatio*, sont l'exact équivalent de l'expression consacrée, *planus cantus*, le plain chant.

Il rappelle ensuite que le but du chant est la dévotion et en vient rapidement à l'objet de sa lettre:

Sed nonnulli novellae scholae discipuli, dum temporibus mensurandis invigilent, novis notis intendunt...

Mais il y a certains disciples de la nouvelle école, qui, mettant toute leur attention à mesurer les temps, s'appliquent à faire les notes de façon nouvelle...

Et il analyse en détail les griefs:

...fingere suas quam antiquas cantare malunt, in semibreves et minimas ecclesiastica cantantur, notulis percuntiantur. Nam melodias hoquetis intersecant, discantibus lubricant, triplis et motetibus vulgaribus nonnunquam inculcant adeo, ut interdum antiphonarii et gradualis fundamenta despiciant, ignorent super quo aedificant, tonos nesciunt quos non discernunt, immo confundunt, quum ex earum multitudine notarum adsensiones pudicae descensionesque temperatae plani cantus, quibus toni ipsi secernuntur ad invicem, obfuscentur.

D'abord, préférer le répertoire moderne à la musique traditionnelle: Ils aiment mieux composer leurs propres chants que chanter les anciens.

Puis vient la question capitale du rythme, et notamment des subdivisions de valeurs nouvellement établies, On chante les pièces ecclésiastiques avec des semi-brèves et des minimes,

des coupures arbitraires de la mélodie qui rompent le déroulement de la phrase,

On percute le chant avec des notes de courte durée, (notulis), car ils tronçonnent les mélodies par des hoquets...

après quoi il s'en prend au principe même de la polyphonie, et plus particulièrement au traitement arbitraire que subissent les teneurs grégoriennes, car ici est à ses yeux le principal scandale:

Ils prostituent les mélodies avec des déchants, et parfois les farcissent de triples et de motets en langue vulgaire. De la sorte, il leur arrive de mépriser les fondements de l'antiphonaire et du graduel, de ne plus savoir ce sur quoi ils bâtissent, d'ignorer, pis encore, de confondre les tons qu'ils ne reconnaissent pas, puisque sous cette avalanche de notes, les pudiques ascensions et les discrètes retombées du plain-chant, au moyen desquelles les tons eux-mêmes se séparent les uns des autres, sont rendues méconnaissables.

Ces reproches se haussent jusqu'à la condamnation de l'esthétique générale dont relèvent tous ces faits:

Currunt enim et non quiescunt, aures inebriant et non mendentur, gestibus simulunt quod depromunt, quibus devotio quaerenda contemnitur, vitanda lascivia propalatur.

Ils courent et ne prennent pas de repos, ils enivrent les oreilles au lieu de les apaiser; ils miment par des gestes ce qu'ils font entendre; et par tout cela la dévotion qui eût dû être recherchée se trouve foulée aux pieds, et la lasciveté qu'il eût fallu fuir s'étale au grand jour.

Après cet exposé sévère, mais auquel il est impossible de ne pas reconnaître une part de justesse, le pape se place sur le terrain pratique et proscriit formellement tous ces usages, sous peine de suspense. ...Il prévoit les objections:

Per hoc autem non intendimus prohibere quin interdum diebus festis precipue, sive solemnibus in missis et praefatis divinis officiis aliquae consonantiae, quae melodiam sapiunt, puta octavae, quintae, quartae et hujusmodi supra cantum ecclesiasticum simplicem proferatur, sic tamen ut ipsius cantus integritas illibata permaneat, et nihil ex hoc de bene morata musica immutetur, maxime quum hujusmodi consonantia auditum demulceant, devotionem provocant, et psallentium Deo animos torpere non sinant.

Par cette mesure, nous n'entendons pas empêcher que parfois, et surtout aux jours de fête, à savoir aux messes solennelles et dans les offices divins ci-dessus, on ne place sur le chant ecclésiastique tout simple quelques consonances qui en relèvent la mélodie, à savoir l'octave, la quinte, la quarte et les consonances du même ordre, mais toujours de telle sorte que l'intégrité du chant lui-même demeure inviolée, que rien ne soit changé de ce chef au rythme correct de la musique, et pourvu surtout que l'on apaise l'esprit par l'audition de telles consonances, que l'on provoque la dévotion, et que l'on ne permette pas d'engourdir les esprits de ceux qui chantent à Dieu.

Cette fameuse décrétale, souvent citée comme monument de l'esprit rétrograde, mérite mieux que sa réputation. Non seulement le pape s'y montre singulièrement averti de la technique de ce qu'il condamne, mais la plupart de ses reproches, si on les considère par rapport au service divin, comme il le fait lui-même, sont parfaitement justifiés...

Mais cette intervention solennelle de la plus haute autorité morale du monde fut-elle efficace? on peut en douter.

On a insuffisamment remarqué en effet la date de ce document: 1322, c'est-à-dire avant même que l'ARS NOVA n'eût formulé ses canons et produit ses oeuvres caractéristiques. Philippe de Vitry, âgé de 30 ans à peine, n'avait pas encore écrit son grand traité et Guillaume de Machaut venait tout juste de dépasser la vingtaine. Et c'est le même Jean XXII qui nommera le premier chanoine prébendé à Clermont-en-Beauvaisis et comblera le second de dignités ecclésiastiques. Malgré les menaces pontificales, qui visaient particulièrement la musique française, (car Jean XXII, né à Cahors, ancien évêque de Lyon, puis archevêque d'Avignon, est celui-là même qui choisit cette dernière ville pour résidence des papes), les doctrines nouvelles firent leur chemin....

LA SAINTE FOLIE DE NICOLAS DE FLUE

PROGRAMME DES REPRESENTATIONS DONNEES EN 1991 PAR L'OPERA-STUDIO DE GENEVE
A HERMANCE, FRIBOURG, SACHSELN, SION ET GENEVE.

Première partie: OFFICE CANONIAL DE HEINRICH GUNDELFINGEN
1488, SACHSELN

Plain Chant. Extraits par un chœur d'hommes
avec chant sur le Livre (organum non écrit) pour les Hymnes et la Séquence.

Office de **MATINES**: un nocturne complet.

- Invitatoire et Ps 94 "Venite"
- Hymne "Nicolai pro meritis"
- Antienne "O felix" et Ps 4 "Cum invocarem"
- Antienne "O helvetia" et Ps 5 "Verba mea"
- Antienne "Hic est nicolaus" et Ps 8 "Domine deus"
- Verset "Justum deduxit", Pater, absolutio
- Lecture "Itaque desinant mirari"
- Répons prolix "Gloriosus"
- Lecture "In primis quare"
- Répons "Vir beatus"
- Lecture "Qui quamvis"
- Répons "Laus immensa dei"

Office de **LAUDES**: Extraits

- 2^e Hymne "Istet en solis"
- Antienne "Qui ubi res" et Cantique de Daniel
- Antienne "Sicque nudus penitus" et Ps 148 "Laudate dominum"
- Capitule "Justum deduxit dominus"
- Hymne "Clara dies"

SEQUENCE "Heremitam christi"

II^e **VEPRES**: extraits

- Antienne "Heremita dei precelse" et "Magnificat"
 - (hors office de Nicolas): Grand "Salve Regina" d'Einsiedeln
polyphonie du Père Markus LANDWING (1787)
-

25' durant lesquelles on peut visiter l'exposition adjacente

Celle-ci comprend:

- la présentation sous vitrine des 2 manuscrits ici étudiés,
- Quelques portraits de Nicolas de Flue, ex-votos, tableaux de ses visions, sentences, son tableau de prières,
- le livre de la canonisation, médailles,
- reproductions des encres de Chine de Gérard PLANCHEREL, inspirées par le texte de François DUC, *T'es fou, Nicolas!*
- la multi-vision de Michel TORCHE, consacrée à la présentation du Saint,
- une bibliothèque de livres et brochures consacrée à Nicolas de Flue, sa vie, ses visions, sa psychologie, ses influences politiques, les pèlerinages qu'on lui consacre.

Deuxième partie: Opéra de chambre en un acte **T'ES FOU, NICOLAS!**

Texte: François DUC
Musique: Jean-Marie CURTI

Co-production: ASSOCIATION DES ORGUES D'HERMANCE,
AMIS DE FRANÇOIS DUC, FRIBOURG
OPERA-STUDIO DE GENEVE

Pour d'autres renseignements concernant ces représentations, consulter la plaquette éditée pour la tournée de l'OPERA-STUDIO DE GENEVE.

OFFICE CANONIAL

Chanoines:

Choeur I: Bertrand DECAILLET, ténor, Cantor
Patrice MONTSAULT, ténor, Precentor
Miguel ESTEBAN, baryton, Succentor
Jean-Marie CURTI, haute-contre, Organista

Choeur II: Pierre-Yves DECAILLET, basse, Cantor
Ron APPEL, baryton, Precentor
François BUENSOD, baryton, Succentor
Jürg WAEBER, basse, Succentor

Suppléant: Jean-Pierre TERRAZZI, baryton

Décors: Anna Karina et Michel TABARAND

T'ES FOU, NICOLAS

Nicolas: Fred STACHEL, basse profonde
Dorothee: Christine SCHALLER, mezzo
Le musicien: Patrick BIELSER, Trompette en verre, Buchel, Cor des Alpes

Commères:

Sylvie PONS, soprano
Catherine MARTINET, soprano
Lindy CARMALT, mezzo
Claire GOUGAIN, soprano
Sophie FRANK, mezzo
Marie FELLAY, mezzo
Tania BUEHLER, alto

Texte: François DUC
Musique et mise en scène: Jean-Marie CURTI
Chorégraphie: Wanda FACUORE
Costumes: Anna Karina TABARAND
Réalisation décors, costumes: Jeanne-Marie TEPPAZ, Michel TABARAND
Lumières: Luc MEYER, Renaud DUPUIS
Technique: Renaud DUPUIS, avec la collaboration de:
Jean-Loup DENBLYDEN, Christopher GRIGGS, Nicolas CURTI
et du Foyer RIVES DU RHONE à Sion

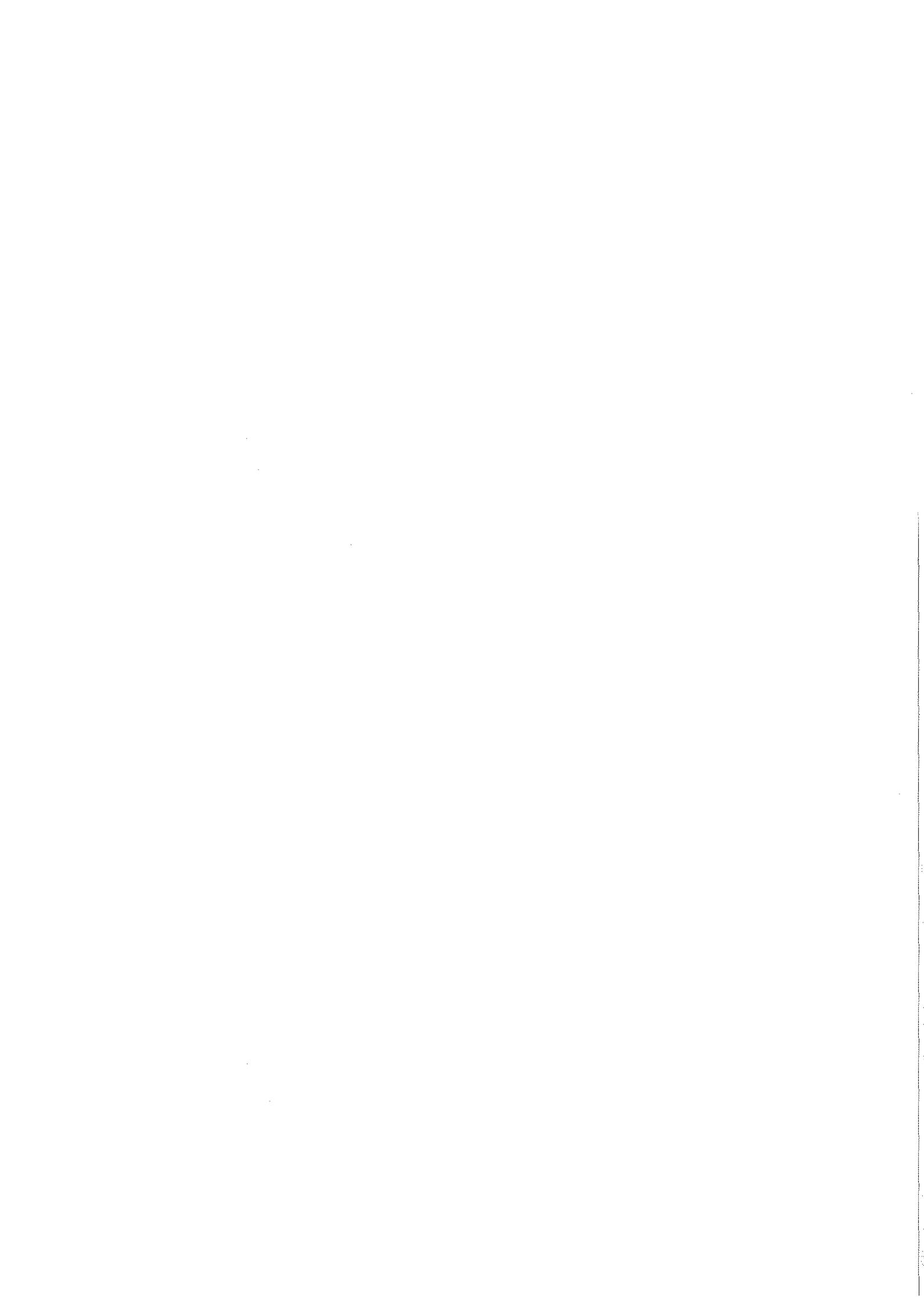
Exposition: Beate SCHMITT, Hubert WILTON
Organisation générale: André ROCHAT
et le Comité fribourgeois d'organisation, Président: André GACHET
Assistante de production: Beate SCHMITT
Service financier: Nicole STOCKER, Claude POLLIEN
Maryvone BOUCHARD, Laurent LAPERROUSAZ
Administration: Marianne GRANIER
Secrétariat: Odile CROTTET, Jeanne UMSTAETTER
Isabelle CHASSOT, Nancy MAILLARD

REMERCIEMENTS

Je désire remercier ici toutes celles et ceux qui m'ont aidé à réaliser ce livre, qui me semblait un complément indispensable au travail approfondi que l'OPERA-STUDIO DE GENEVE a mené en 1991 pour commémorer NICOLAS DE FLUE, ainsi qu'un enrichissement bienvenu au patrimoine musical suisse, après les grands et remarquables travaux de Robert DURRER, du Père Rupert AMSCHWAND et de leurs collaborateurs. Mon vif merci va spécialement aux personnes suivantes:

Père François HUOT, OSB, pour ses précieux conseils,
Mlle Beate SCHMITT, chargée de cette production à l'Opéra-Studio,
également traductrice et secrétaire de cet ouvrage,
M. André ROCHAT, Genève,
et la Reprographie de l'Hôpital Cantonal de Genève,
Mme Anne-Sophie THEVOZ, Genève, diffusion,
Le Père Lukas HELG, OSB, Einsiedeln, documents,
M. le Curé Joseph EBERLI, Sachseln, manuscrits,
M. Aloïs SPIECHTIG, Bruder-Klaus Museum, Sachseln, fac-similé,
M. Pierre-Jean MERCIER, Hermance, microfilm de Bologne,

La Biblioteca del' Archiginnasio, Bologna,
La Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève.



L'OFFICE CHANTE DE NICOLAS DE FLUE
1488 - 1650 - 1950

CONTENU

	pages
Préface.....	1
Chapitre I	
GENERALITES	
- Notes sur l'office en chant grégorien.....	6
- Rappel des modes.....	7
- Choix des tons pour les messes.....	8
- contractions gothiques usuelles.....	9
- différences de notations neumatiques.....	9
- Chronologie des événements concernant Nicolas de Flue.....	10
Chapitre II	
L'OFFICE DE GUNDELFINGEN, 1488	
- Reproduction intégrale du manuscrit de Bologne..	15
- Transcription avec appareil critique par pièce étudiée, notes en chiffres pour le ms de 1488, en lettres pour le ms de 1650.....	67
- Reconstitution d'un office canonial complet.....	113
- Présentation du manuscrit par le P. AMSCHWAND, (allemand, français).....	123
- Texte en latin moderne, traductions en français et allemand.....	128
Chapitre III	
LA TRANSCRIPTION DE SACHSELN, 1650	
- Reproduction intégrale du manuscrit de 1650, (notes dans la transcription du chapitre II)....	153
Chapitre IV	
L'OFFICE DE 1950	
- Reproduction intégrale.....	195
- Commentaires.....	208
Chapitre V	
CONCLUSION	
- Bulle du Pape Jean XXII, 1322, sur l'interprétation du chant à l'office.....	211
- Programme des représentations données en tournée suisse par l'OPERA-STUDIO DE GENEVE pour le 700è anniversaire de la Confédération helvétique, en 1991.....	214
- Remerciements.....	217
Table des matières.....	219